



RAPPORT MORAL ET  
D'ACTIVITE

Exercice 2012

# RAPPORT MORAL DU PRÉSIDENT

Nous avons commencé ce nouvel exercice 2012 avec une inquiétude majeure sur notre capacité à atteindre l'équilibre financier, tant la conjoncture économique, institutionnelle et politique semblait peu favorable à la consolidation de certaines de nos activités.

Effectivement, nous avons eu à faire face à plusieurs surprises en matière de financements, ceci dans un environnement global où la tendance était plutôt à une baisse des subventions publiques, donc particulièrement difficile pour trouver de nouveaux partenariats.

Sur le fonds social européen tout d'abord, dont le soutien nous permet la mise en place d'un accompagnement socioprofessionnel et d'un encadrement technique de qualité au niveau des salariés du chantier d'insertion. Après une période d'annonces sur des baisses non négligeables sur cette ligne, nous avons eu le plaisir d'apprendre que leur soutien pour l'exercice 2012 serait identique à celui pour 2011.

Avec le conseil général du Bas-Rhin ensuite, où des annonces prédisaient une baisse de 10 à 20 % sur l'ensemble des subventions octroyées au monde associatif. Fort heureusement et compte tenu du fait que nous émergeons sur des financements du secteur de l'insertion, notre convention a été épargnée par ladite baisse.

Au niveau national ensuite, car le soutien de l'État (par le biais de l'agence française de développement) à notre 4<sup>e</sup> salon des solidarités a été remis en question à quelques mois de l'événement, et il nous a fallu redoubler d'efforts et d'ingéniosité pour réussir à minimiser autant que possible le déficit de l'édition 2012.

Sur un tout autre registre, l'exercice écoulé a été fortement structurant au niveau de notre travail sur le projet associatif, où nous avons engagé un certain nombre de réformes et de changements dans notre structuration.

Ainsi, la gouvernance et le fonctionnement opérationnel de notre Collectif n'auront jamais été aussi collaboratifs qu'ils le sont aujourd'hui, en particulier grâce au travail de fond sur l'apport d'une plus grande autonomie au sein des commissions et des groupes de travail.

Une fois encore, le volontarisme et l'engagement de nos administrateurs et de nos salariés nous ont permis de franchir ce cap difficile.

Désormais, de nouveaux enjeux se présentent à nous, ceci dans une conjoncture fluctuante et incertaine, et il nous faudra continuer à relever de nouveaux défis, en faisant preuve d'engagement et de professionnalisme.

**Michel STEINECKER**  
Président

# PLAN DU RAPPORT D'ACTIVITÉ 2012

<b>I) Activités au niveau national .....</b>	<b>5</b>
<b>A) 4e Salon des Solidarités (juin 2012) .....</b>	<b>5</b>
1) Rappel du but du projet et des objectifs.....	5
2) L'association SDS, une organisation novatrice et collégiale.....	5
3) Organismes partenaires.....	5
4) Des actions mises en place répondant au but du projet .....	6
5) Les moyens mis en place pour garantir la réussite des actions.....	6
6) Les objectifs.....	6
7) Les moyens.....	8
8) Evaluation .....	8
a) Du côté des exposants.....	8
b) Du côté des visiteurs .....	8
c) Du côté des partenaires .....	9
9) Les objectifs en détails .....	10
a) Description succincte de l'action et rappel des objectifs de départ .....	10
b) L'objectif 1 se divise en 3 sous-objectifs : (à destination des visiteurs).....	10
c) L'objectif 2 se divise en 2 sous-objectifs : (à destination des exposants).....	11
10) Calendrier des réalisations .....	11
11) Détail des partenaires impliqués .....	11
12) Groupes cibles mobilisés : nature et nombre .....	12
a) Typologie des exposants .....	12
b) Typologie des visiteurs .....	12
c) Les bénévoles.....	13
13) Actions réalisées .....	14
14) Evaluation du degré de réalisation, des écarts, de la pertinence des objectifs .....	17
a) Résultats quantitatifs.....	17
b) Modalités d'évaluation .....	20
15) Analyse financière : variations des budgets prévisionnels et réels .....	20
16) Conclusion .....	21
17) Mécanisme de suivi et de capitalisation envisagé .....	24
<b>B) Partenariats avec les réseaux nationaux.....</b>	<b>26</b>
1) Notre représentation à la FNARS nationale.....	26
2) Le programme Humalog .....	26
3) Le Mois de l'Economie Sociale et Solidaire.....	27
<b>II) L'animation du réseau.....</b>	<b>28</b>
<b>A) Les nouveaux adhérents 2012 .....</b>	<b>28</b>
1) Association « Partenariats pour le Développement Durable au Tchad ».....	28
2) Association « Le Don de l'Enfant » .....	28
3) Association « Les enfants de Djibasso ».....	28
4) Association « ASA » (Aide aux Sans Abri) .....	29
5) Association « Entre Ici et Mada » .....	29
6) Association « Sevak » Strasbourg .....	29
7) Association « Maya Solidarité » .....	29
8) Association « Kassoumaï » .....	30
9) Association « SOFEMA » .....	30
10) Association « La Maison de la Lusophonie » .....	30
<b>B) Les rencontres solidaires .....</b>	<b>30</b>
1) Principe et objectifs.....	30
2) Le programme 2012.....	31
3) Perspectives 2013.....	31
a) L'engagement solidaire.....	31
b) Les outils .....	31
c) Les rencontres géographiques.....	32
<b>C) Semaine de la Solidarité Internationale (SSI) .....</b>	<b>32</b>
1) Associations participantes.....	32
2) Actions de sensibilisation.....	34

3) Bilan d'associations présentes.....	34
4) Bilan interne.....	35
5) La couverture médiatique.....	36
6) Conclusion.....	36
<b>D) Villages des associations 2012.....</b>	<b>37</b>
1) Le chapiteau Solidarité et Coopération Internationale.....	37
a) Stands des associations membres.....	37
b) Le stand Humanis.....	38
c) La place du Village.....	38
2) Les tables rondes.....	39
3) Conclusion.....	40
<b>E) Le Village du Partage.....</b>	<b>40</b>
<b>F) Le Centre de Documentation sur la Solidarité Internationale.....</b>	<b>41</b>
1) Eléments de contexte.....	41
2) CDSI et ONG du réseau.....	42
3) CDSI et jeune public (13 à 25 ans).....	42
4) Public en insertion.....	43
5) Projet de développement du CDSI.....	43
<b>III) Le chantier d'insertion.....</b>	<b>44</b>
<b>A) Typologie du public.....</b>	<b>44</b>
1) Statuts administratifs.....	44
2) Statuts sur le marché de l'emploi.....	44
3) Tranche d'âge.....	44
4) Problématiques sociales et professionnelles.....	45
5) Autres chiffres révélateurs.....	45
<b>B) Résultats de l'exercice 2012.....</b>	<b>45</b>
<b>C) Résultat qualitatif de l'accompagnement socioprofessionnel et l'encadrement</b>	
<b>Technique.....</b>	<b>46</b>
1) Particularités de l'année 2012.....	46
2) Bilan global de l'opération.....	47
3) Réalisations constatées.....	51
4) Présentation de la coordination opérationnelle.....	52
5) Dispositions prises pour assurer la publicité du financement communautaire.....	53
6) Modalités de prise en compte de l'égalité entre les hommes et les femmes.....	54
7) Modalités de prise en compte des priorités communautaires transversales.....	54
8) Plus-value apportée par l'utilisation du progiciel AGEPI.....	55
<b>IV) La consolidation de la communication Interne et Externe.....</b>	<b>56</b>
<b>A) Historique et Contexte.....</b>	<b>56</b>
<b>B) Communication générale.....</b>	<b>56</b>
1) Supports de communication.....	56
a) Nouveau site Humanis.....	57
b) Site internet Ordidocaz.....	57
c) Site internet de l'association ASCOMIAS.....	57
2) Recherche de financements.....	57
a) Fonds d'innovation sociale.....	57
b) Fondation solidarité Rhénane.....	58
3) Programme ordi 2.0.....	58
<b>D) Organisation d'évènements.....</b>	<b>59</b>
a) Le jeu du développement durable.....	59
b) Semaine de la Solidarité Internationale.....	59
c) Le mois de l'ESS.....	60
d) Le Tour du Monde Culinaire.....	61
e) Espaces restauration du Villages des associations.....	72
<b>Conclusion.....</b>	<b>77</b>

# RAPPORT D'ACTIVITÉ 2012

## Assemblée Générale du 26 mai 2013

Nous avons vécu une année singulièrement contrastée en 2012.

Alors même que notre installation dans les nouveaux locaux à Schiltigheim commence à se finaliser, induisant par la même occasion des conditions de travail inégalées pour nos membres, bénévoles et salariés, nous sommes soudainement ramenés à la réalité de notre situation précaire, eu égard à notre forte dépendance face aux financements publics.

Il a fallu faire preuve de mobilisation pour continuer à développer les ressources propres, alors même que la conjoncture économique n'était pas particulièrement propice à la création de nouvelles activités génératrices de revenus supplémentaires.

Fort heureusement, les salariés du pôle informatique se sont largement mobilisés pour cet objectif, ce qui a permis de plus que doubler les ressources issues des différentes activités (magasin, démantèlement, initiations...) informatiques.

Sur le plan national et dans l'organisation de la 4<sup>e</sup> édition du Salon Des Solidarités, nous avons là aussi eu à faire face à des difficultés hors du commun, étant donné le retrait de l'Etat (par le biais de l'Agence Française de Développement) qui, à près de 5 mois de l'évènement, nous a informé de son retrait total, ce qui représentait, un manque à gagner de 145 K€ (pas loin de 1/3 du budget prévisionnel de la manifestation).

Encore une fois, la mobilisation de nos salariés et de nos bénévoles a permis là aussi de passer le cap, non sans laisser quelque « plumes » dans l'opération, dans la mesure où l'édition 2012 du salon des solidarités laisse un déficit de pas loin de 40 000 €.

Il convient toutefois de profiter du présent rapport afin de renouveler nos remerciements à nos partenaires financiers qui, de par la confiance qu'ils ont bien voulu placer en nous, ont permis la pérennisation de nos projets et de notre collectif.

En l'occurrence, il s'agit de l'Etat (par le biais du ministère des affaires étrangères, ainsi que de l'Unité Territoriale 67 de la DIRECCTE), de la Ville et de la Communauté Urbaine de Strasbourg, du Conseil Régional d'Alsace, du Conseil Général du Bas-Rhin, de la Ville de Schiltigheim, ainsi que de la Fondation « Solidarité Rhénane ».

Plus largement, les différents axes de travail au cours de l'exercice 2012 auront été :

- **Les activités au niveau national**, avec l'organisation de la 4<sup>e</sup> édition du salon des solidarités, où nous avons battu tous nos records passés en matière de fréquentation par les O.N.G. exposantes ainsi qu'au niveau des visiteurs. Sans oublier pour autant notre participation au réseau RITIMO, à la semaine de la solidarité internationale, ainsi qu'au sein de la FNARS.
- **L'animation du réseau régional et de la plate-forme de services**, où l'exercice passé aura été difficile à assumer du fait d'un changement répété sur le poste d'animation de réseau, qui fort heureusement, a pu être consolidé par un nouveau recrutement en CDI en fin d'année.
- **La consolidation du chantier d'insertion**, dans lequel nous poursuivons nos efforts pour améliorer la qualité de l'accueil, ainsi que celui de l'accompagnement socioprofessionnel, de l'encadrement technique et plus globalement, du parcours que nous proposons aux salariés recrutés dans le cadre de contrats aidés.
- **La professionnalisation de la communication Interne et Externe**, où nous avons fait des avancées considérables grâce à l'engagement et au professionnalisme des salariés du pôle « communication » et des administrateurs engagés dans le groupe de travail.

## **I) Activités au niveau national**

### **A) 4<sup>e</sup> Salon des Solidarités (juin 2012)**

#### **1) Rappel du but du projet et des objectifs**

BUT : RENFORCER LES ACTEURS DE LA SOLIDARITE INTERNATIONALE (SI) DE MANIERE DURABLE EN FAVORISANT LA CITOYENNETE ACTIVE AUPRES DU GRAND PUBLIC.

Objectif 1 : Participer à l'amélioration de la compréhension du public sur les enjeux de la SI et proposer à travers des actions spécifiques, des pistes pour agir au quotidien.

Objectif 2 : Développer les synergies, l'échange d'expériences et de compétences entre les acteurs de la SI en vue de contribuer au dynamisme du secteur.

#### **2) L'association SDS, une organisation novatrice et collégiale**

Association collégiale présidée par les collectifs ASAH et HUMANIS, le Salon Des Solidarités développe son activité en partie grâce au soutien des partenaires institutionnels, techniques et financiers engagés à nos côtés depuis 2007 dans la réalisation de ce projet.

Il convient d'insister sur le rôle majeur des ONG membres du comité de pilotage (CoPil), dont le but consiste, au-delà de la dimension politique de codécision, à aider et à épauler (en particulier au sein des commissions) l'équipe du salon.

Le CoPil est composé d'un panel représentatif des différents acteurs présents dans le secteur, à savoir les ONG, les collectifs d'ONG, les médias, les pouvoirs publics, les institutions et les acteurs économiques.

L'expérience enrichissante de ce comité a conduit à la création de commissions (cf. schéma en annexe) permettant ainsi aux structures qui le souhaitent de s'engager davantage, ce qui leur permet par ailleurs, de mettre leurs actions en cohérence avec les objectifs de l'événement.

Le résultat attendu de cette organisation réside dans le développement des synergies entre les participants du projet en vue de favoriser les actions respectives de chacun.

#### **3) Organismes partenaires**

- Comité de Pilotage : Altermondes, Bioforce, Coordination SUD, DCC, FORIM, France Volontaires, Ircom (Institut P. de Béthencourt), Groupe URD, La Guilde, Maison des Associations du 2<sup>e</sup> arr., Passerelles & Compétences, Résonances Humanitaires, Secours Catholique.
- Partenaires Financiers : Conseil régional Île de France, France volontaires, le Ministère des Affaires Étrangères et la Ville de Paris.
- Partenaires Techniques : Agence Galilée, Babyloan, Biotiful Lunch, Cités Unies France, EDDENS, Electriciens sans Frontières, France bénévolat, Grotius, la péniche Harmony, Junior ISIT, Leloup Translations, LespritCom, MBA Geodesk, Portail-Humanitaire.org, Recyclage solidaire, Serviplus.
- Partenaires Média : Altermondes, Alternatives économiques, Alternatives internationales, L'Avisé, Courrier International, Devex, Ethique et Société, France Info, Là-Bas Magazine, La Chaîne du Cœur, Macadam, Radio Ethic, Radio Solidaire, Réforme, Soli-TV, Youphil.
- Partenaires Événementiels : Aidex, Convergences 2015, L'Esprit Com, le Salon des Métiers de l'Humanitaire, le Tour de France Humanitaire.

#### **4) Des actions mises en place répondant au but du projet**

- Organisations des CoPil (comité de pilotage) réunissant 16 structures (16 rencontres organisées pour le salon 2012),
- Large diffusion des campagnes nationales d'EADSI, de l'actualité du secteur de la SI, à travers le site internet du salon et les réseaux sociaux (Ex : 4429 amis Facebook),
- Rédaction et diffusion de la Glob'note (newsletter du SDS) -> 9 Glob'Note du 15/04/2011 au 03/07/2012 envoyés aux 15 000 abonnés,
- Organisation de webinaires donnant la parole au grand public et aux professionnels du secteur de la SI,
- Créations et mise en place de plusieurs relais d'informations durant le salon (yourtes, jardin de l'innovation, salles de conférences/ateliers),
- Mise en place de 35 conférences/ateliers avec la participation de 115 intervenants venus rencontrés les visiteurs,
- Organisation de temps forts inter-exposants : la Matinée pro le vendredi matin, la Soirée exposants à bord d'une péniche le vendredi soir, et le Petit déjeuner « Contact'thé » le dimanche matin.

#### **5) Les moyens mis en place pour garantir la réussite des actions**

- Un Comité de pilotage et des commissions qui ont apporté leur volontarisme, leur soutien et leur savoir-faire à l'équipe d'organisation tout au long de la préparation de l'événement.
  - ✓ Multi acteurs : Nb de structures : 16 ; Nb de rencontres : 16
- Création de commissions multi acteurs : 28 structures réparties sur 6 commissions.
  - ✓ commissions : Communication, Animation, Tables-rondes / conférences, Innovations, Coopération décentralisée – CoopDec, Web solidaire.
- Une équipe salariée engagée qui a fourni un travail remarquable pour l'augmentation du nombre de structures exposantes et du nombre d'entrées (dont payantes).
  - ✓ Personnel : 1 ETP salarié et 2.01 ETP bénévoles (membres du CoPil, membres des commissions, administrateurs SDS - ASAH - HUMANIS et plus de 150 bénévoles externes),
- La multiplication des partenariats techniques (gratuits et remises négociées avec les fournisseurs du salon) qui ont nettement allégés le coût global.
- Matériel : Location de l'espace d'exposition, de matériel pour les stands, achat / location de matériel audiovisuel, location d'une péniche.

#### **6) Les champs d'actions du Salon**

Le Salon Des Solidarités a pour vocation de **renforcer les acteurs de la SI de manière durable en favorisant la citoyenneté active auprès du grand public**. De cet objectif, se dégage naturellement deux champs d'actions :

##### **a) Le Salon Des Solidarités et le public**

Le Salon est un événement qui se veut être un site d'accueil prioritaire au grand public et un outil de diffusion pour une meilleure compréhension des enjeux de la SI.

Pour résumer, le salon participe à l'amélioration de la compréhension du grand public sur les enjeux de la SI et propose à travers des actions spécifiques, des pistes pour agir au quotidien. Les actions mises en place diffèrent selon le degré de connaissances, ainsi nous pouvons repérer 3 niveaux distincts : « néophytes », « intéressés » et « public engagé » (responsables ASI / OSIM).

Participer à l'amélioration de la compréhension du public sur les enjeux de la SI et proposer à travers des actions spécifiques, des pistes pour agir au quotidien :

- Sensibiliser le public néophyte par la diffusion d'informations génériques sur les enjeux et les possibilités d'engagement dans la SI
- Participer au renforcement des connaissances du public intéressé mais non expérimenté
- Apporter des réponses précises au public engagé

#### b) Le Salon Des Solidarités et le réseau

L'association Salon Des Solidarités joue un rôle dans le renforcement des échanges des acteurs de la SI. L'événement est le fruit d'un travail collaboratif qui contribue au renforcement du réseau des structures participantes (à travers le CoPil, les commissions, les animations, les conférences/ateliers).

De même, le Salon est aussi un lieu de rencontres et d'échanges des acteurs de la SI par les temps forts qui y sont organisées, à savoir la Matinée pro le vendredi matin, la soirée exposants le vendredi soir et le petit déjeuner « Contact' thé » le dimanche matin.

- Développer les synergies, l'échange d'expériences et de compétences entre les acteurs de la SI,
- Participer à une plus grande connaissance des actions et des programmes des acteurs de la SI,
- Favoriser l'échange inter-réseaux

**18 868 visiteurs** ont participé à la manifestation avec une proportion de 70 % de visiteurs âgés de 20 à 45 ans dont 46% de 20 à 30 ans (sondage direct effectué par une équipe de bénévoles).

Les 3 premières raisons qui motivent la venue des visiteurs sont :

- Rencontrer des acteurs de la SI (72%),
- Découvrir des projets et partager des expériences de solidarité (34%),
- Trouver un emploi dans le domaine de la SI (34%).

77 % des sondés confirment que le salon leur a permis de s'informer sur le secteur de la SI et qu'il est aussi un moment clé pour développer les échanges (40% des sondés).

A la question, « en quittant le salon, vous êtes plutôt ..... », **96 % se disent satisfaits.**

Pourtant l'objectif chiffré de 20 000 visiteurs n'a pas pu être pleinement atteint (18 868 visiteurs), et ce pour une raison principalement économique. Le montant des subventions publiques escompté n'ayant pas été obtenu, et les recherches dans le secteur privé n'ont pas plus abouti, cela a considérablement impacté le budget dédié à la communication, et plus particulièrement, à la campagne grand public.

Malgré tout, 18 868 visiteurs ont répondu à notre appel, grâce à la forte motivation des membres du CoPil et de l'équipe communication et l'optimisation de l'outil internet, vecteur principal de la réussite de la diffusion de l'événement.

Concernant le nombre d'exposants, il s'agit là aussi d'une pleine réussite, car **214 exposants** se sont joints à l'événement contre 180 prévus. Cela montre la contribution du salon dans le renforcement des liens entre les acteurs de la SI.

Aussi, nous constatons un élargissement géographique puisque les exposants sont venus de **39 départements** français (contre 28 en 2010). **12 pays** étaient représentés : Belgique, Bénin, Burkina-Faso, Espagne, France, Guinée, Mali, Pays-Bas, Roumanie, Suisse, Tunisie, USA (en 2010, des acteurs de la SI de 6 pays se sont mobilisés).

L'ouverture à l'international s'inscrit dans une démarche à long terme, l'édition 2012 marque le point de départ de cette démarche, par la traduction systématique en anglais de



tous les supports de communication du SDS (site internet intégralement en anglais, brochure de présentation et fiches annexes, emailing).

Ce travail a été relayé par l'équipe de prospection bilingue afin de mobiliser les ONG à travers l'Europe. Cet objectif sera poursuivi et renforcé pour les éditions prochaines.

## **7) Nécessité de recalibrage des moyens**

Du fait des difficultés financières rencontrées, les moyens techniques et humains ont nécessairement été limités. Ces restrictions ont engendré les conséquences suivantes :

- Des moyens de communication restreints en cours de projet,
- Des ressources humaines limitées.

Les appuis financiers des collectifs organisateurs (ASAH et HUMANIS) ont permis jusqu'à maintenant de maintenir l'événement mais ne peuvent l'inscrire dans la durée.

Aussi, au vu des difficultés citées plus haut, une partie des activités de capitalisation n'a pu être réalisée, à savoir :

- pour le grand public : diffusion des conférences sur le site qui nécessitait un matériel spécifique et une équipe technique qui auraient engendré des coûts trop importants,
- pour les exposants : édition d'un guide méthodologique sur les projets événementiels,

Plus globalement, en 2012 (soit 5 ans après la création de l'association), nous constatons que le modèle économique de ce projet ne peut être viable sans une contribution volontariste des pouvoirs publics (à hauteur de 2/5<sup>ème</sup> du budget global).

## **8) Evaluation**

### **a) Du côté des exposants (213 exposants)**

L'analyse des réponses des questionnaires remis aux exposants nous montrent que le salon leur permet de :

- Faire connaître leurs structures,
- Partager les expériences,
- Recruter des bénévoles, des volontaires, des salariés et des donateurs,
- Sensibiliser le public,
- Rencontrer d'autres acteurs de la SI.

**81 % des exposants** ont déclaré être satisfaits du déroulement général du salon.

Le traitement complet du sondage donne un résultat très positif de la part des exposants, le Salon a répondu à leurs besoins en termes de contenu, d'organisation et de communication.

### **b) Du côté des visiteurs (18 868 visiteurs)**

Pour rappel, le salon a pour but de **renforcer les acteurs de la SI de manière durable en favorisant la citoyenneté active auprès du grand public.**

Il s'agit donc d'un événement qui s'adresse à tous, élément qui se démontre à travers le nombre d'entrées plus important/heure le dimanche 3 juin (attesté par les récapitulatifs des caisses enregistreuses, ainsi que par l'organisme de certification).

Les réponses au sondage nous montrent que le salon s'est surtout fait connaître par internet. En retour de l'objectif fixé par le salon, nous constatons qu'au vu des réponses données, le Salon a joué son rôle de vecteur d'informations de la SI : une bonne part déclare vouloir s'engager professionnellement dans le secteur de la SI (37 %), partir en volontariat (35%) et devenir bénévole dans une association (21%).

### c) Du côté des partenaires

#### ➤ Le CoPil et les commissions

Les **21 membres du comité de pilotage** issus des **16 structures partenaires** ont joué un rôle très important dans l'organisation de cette 4<sup>ème</sup> édition mais aussi en amont de l'événement puisqu'il représente un point de convergence entre les acteurs favorisant ainsi la réalisation de projet collaboratif.

L'aspect collaboratif du projet est renforcé par les commissions qui ont fait place pour cette 4<sup>ème</sup> édition à deux nouveaux groupes de travail : commission CoopDec (invités : ARRICOD - FORIM - Région Ile De France - AFCCRE - Association Française du Conseil des Communes et Régions d'Europe - CUF Cités Unies France - Platforma - Light Consultants) et la commission Innovations (Artisanat Sel, Electriciens sans frontière, INES, DEFAP, Groupe URD, institut des Régions Chaudes / Montpellier SupAgro, Programme EDDENS, ASAH).

A ces commissions s'ajoutent les « classiques », c'est-à-dire : la commission communication, la commission conférences/ateliers et la commission animation.

Les réunions du comité de pilotage et celles des différentes commissions ont ainsi favorisé la mise en réseau des acteurs de la solidarité internationale et permis d'impliquer certains exposants et partenaires à la phase préparatoire.

Composé d'un panel représentatif des différents acteurs présents sur le salon, il a vocation à s'élargir pour la prochaine édition, notamment vers des acteurs européens (en cours de réflexion).

#### ➤ Les partenaires financiers

Cette 4<sup>ème</sup> édition a dû faire face au désengagement tardif de l'Etat (et particulièrement de l'AFD), pourtant financeur principal des 3 premières éditions. Ce bouleversement induit le fait que le Conseil régional Île de France est désormais le soutien majoritaire de l'événement.

De plus, les recherches de fonds privés n'ont malheureusement pas abouti à la hauteur de nos espérances. En résumé, les partenaires financiers de la 4<sup>ème</sup> édition du SDS sont : Le Conseil régional Île de France (54 000 €), France volontaires (30 000 €), le Ministère des Affaires Étrangères (30 000 €) et la Ville de Paris (10 000 €).

De surcroît, du fait de la réduction des montants obtenus auprès des financeurs publics et privés, les collectifs d'ONG ASAH et HUMANIS ont été contraints de revaloriser leurs contributions jusqu'à 50 000 € (initialement prévu à 25 000 €).

#### ➤ Les partenaires techniques

Nombreux pour cette 4<sup>ème</sup> édition, les partenaires techniques ont joué un rôle essentiel dans l'organisation de l'événement en réduisant les coûts matériel, logistique, de restauration, de communication, de la logistique...

Nous pouvons citer en exemple la société MBA Geodesk qui a assuré les 3 jours de l'événement, Biotiful qui a offert le petit déjeuner aux exposants participants ou encore Leloup translations qui a traduit nos brochures en anglais.

#### ➤ Les partenaires médias

Pour l'édition 2012, le SDS s'est entouré de médias grands publics et professionnels afin de relayer l'événement du salon parmi les cibles attendus. Nouveauté 2012, le salon a été événement « France Info » dans le cadre d'un partenariat avec la radio publique.

## **9) Les objectifs en détail**

### **a) Description succincte de l'action et rappel des objectifs de départ**

Depuis 2007, au vu des besoins exprimés par les acteurs de la SI, le SDS s'engage à favoriser la citoyenneté active auprès du grand public afin de renforcer les acteurs de manière durable.

Ce but se décline en 2 objectifs distincts :

- Objectif 1 : Participer à l'amélioration de la compréhension du public sur les enjeux de la SI et proposer à travers des actions spécifiques, des pistes pour agir au quotidien.
- Objectif 2 : Développer les synergies, l'échange d'expériences et de compétences entre les acteurs de la SI en vue de contribuer au dynamisme du secteur.

L'objectif général du projet consiste à renforcer et à accroître l'efficacité des actions de solidarité internationale, ceci par une meilleure connaissance de ce secteur par le grand public, mais aussi par l'échange des actions et des expériences des acteurs solidaires.

A la demande des exposants de l'édition de 2008, la manifestation se tient depuis 2010 au parc expo de Paris, Porte de Versailles. Site de référence en France et bien au-delà (d'autres salons comme le Salon de l'Agriculture ou le Mondial de l'Automobile s'y déroulent, il est le plus grand parc expo français et le 4<sup>ème</sup> au rang européen), il participe aussi à la diffusion de l'actualité du secteur de la SI. En 2012, les exposants ont une fois de plus exprimé leur satisfaction concernant le site puisque 84% des répondants se sont dits satisfaits.

### **b) L'objectif 1 se divise en 3 sous-objectifs : (à destination des visiteurs)**

- Sensibiliser le public néophyte par la diffusion d'informations génériques sur les enjeux de la SI et les possibilités d'engagement dans la SI.
- Participer au renforcement des connaissances du public intéressé mais non expérimenté.
- Apporter des réponses précises au public engagé (c'est-à-dire les visiteurs « responsables associatifs »).

A travers une large communication, l'événement a pour vocation d'apporter au public néophyte des informations « génériques » du secteur, il lui permet aussi de parfaire ces connaissances en vue d'un engagement futur (bénévolat, don, volontariat,...).

Pour le public « intéressé », le SDS développe un panel d'outils (site internet, newsletter – Glob'Note, conférences/débats animés,...) qui permettent à chacun d'obtenir des informations relatives au secteur de la SI.

De plus, en lien avec le but du salon, le public prend connaissance des pistes d'engagements par les exposants spécialisés (instituts de formations, spécialistes du bénévolat/volontariat), et à travers l'espace emploi/formation qui permet aux DRH de présenter en détail les profils recherchés, et aux directeurs de formation de promouvoir leurs établissements.

D'autres espaces ont été mis à disposition pour renseigner le public comme la salle « Conférences » qui a accueilli à deux reprises la conférence animée par Bioforce, *S'engager dans la solidarité, quels parcours, quels métiers, quelles formations ?*

Même si la zone d'exposition du salon est ouverte majoritairement aux ONG d'ampleur au moins nationales, les responsables associatifs d'ASI/OSIM ont reçu un accueil particulier. En effet, les tables-rondes, la matinée pro du vendredi matin, la diffusion des exposants et leurs sites internet, ont permis à la fois de renforcer les méthodologies et leur pratiques, et enrichir leurs réseaux nécessaire pour amplifier leurs actions.

### c) L'objectif 2 se divise en 2 sous-objectifs : (à destination des exposants)

- Participer à une plus grande connaissance des actions et des programmes des acteurs de la SI.
- Favoriser les échanges inter-réseaux.

C'est d'abord par les rencontres entre structures que le Salon participe à la diffusion des actions des exposants, et ce à travers plusieurs moyens : les CoPils (16 structures participantes qui se sont rejointes 16 fois pour cette édition de 2012), les Commissions (28 structures au total), les Temps forts durant le salon : la Matinée PRO réservée aux exposants et aux visiteurs-professionnels, la traditionnelle Soirée exposants qui a eu lieu cette année à bord d'une péniche, et la nouveauté 2012, le petit déjeuner « Contact'thé », speed meeting qui a mis en relation les exposants participants (135 participants).

Cet objectif a aussi intégré la diffusion et la promotion des innovations technologiques réalisées à travers le site internet en amont de l'événement et par le Jardin des Innovations, espace de démonstrations et de présentations des innovations choisies.

En définitif, la répartition des exposants selon leurs statuts est la suivante :

- ONG /Associations : 73 %
- Entreprises : 20 %
- Institutionnels : 7 %

## **10) Calendrier des réalisations**

Un tel projet est le résultat de la capitalisation des expériences passées depuis 2007, et nous pouvons désormais établir un calendrier de réalisation très précis.

Pour cette 4<sup>ème</sup> édition, en accord avec les membres du CoPil, l'équipe de prospection a élargi ses recherches en permettant à plus d'entreprises et de collectivités de venir exposer au salon, ceci afin de rétablir l'équilibre entre les profils des exposants.

Aussi, la volonté d'ouvrir davantage la manifestation à l'Europe nous a amené à recruter deux prospecteurs bilingues pour mobiliser les ONG européennes, et de traduire en anglais des plaquettes de présentation, du dossier exposant et du site internet.

## **11) Détails des Partenaires impliqués**

- **Partenaires Financiers** : Région Île de France, France Volontaires, le Ministère des Affaires Étrangères et la Mairie de Paris.
- **Partenaires Techniques** : Agence Galilée, Babyloan, Biotiful Lunch, Cités Unies France, EDDENS, Electriciens sans Frontières, France bénévolat, Grotius, la péniche Harmony, Junior ISIT, Leloup Translations, LespritCom, MBA Geodesk, Portail-Humanitaire.org, Recyclage solidaire, Serviplus.
- **Partenaires Média** : Altermondes, Alternatives économiques, Alternatives internationales, L'Avisé, Courrier International, Devex, Ethique et Société, France Info, Là-Bas Magazine, La Chaîne du Cœur, Macadam, Radio Ethic, Radio Solidaire, Réforme, Soli-TV, Youphil.
- **Partenaires Événementiels** : Aidex, Convergences 2015, le Salon des Métiers de l'Humanitaire, le Tour de France Humanitaire.
- **Comité de Pilotage** : Altermondes, ASAH, Bioforce, Coordination SUD, DCC, FORIM, France Volontaires, Ircom (Institut P. de Béthencourt), Groupe URD, HUMANIS, La Guilde du Raid, Maison des Associations du 2e arr., Passerelles & Compétences, Résonances Humanitaires, Secours Catholique.
- **Commission Communication : France Volontaire**, Groupe URD, IRCOM, Mutuelle Saint Christophe, Secours catholique.

- **Commission Conférences / Ateliers :** Bioforce, Convergences 2015, IRCOM, La Guilde, Passerelles & Compétences.
- **Commission Animations :** ACTED, Paroles d'Hommes et de Femmes, Secours Populaire, ShelterBox.
- **Commission Coopération décentralisée :** AFCCRE, ARRICOD, CUF, FORIM, Lights Consultants, Platforma, Région Île de France.
- **Commission « Pôle innovation » :** *Artisanat SEL, Electriciens Sans Frontières, INES, DEFAP, Groupe URD, Institut des régions chaudes, Programme EDDENS, ASAH.*

## **12) Groupes cibles mobilisés : nature et nombre**

### a) Typologie des exposants

La surface totale occupée par les stands était égale à 1916 m<sup>2</sup>, soit 69 % de l'espace total effectif (sont exclues les allées de circulation).

Ces 1916 m<sup>2</sup> se répartissaient en 3 pôles dans un souci de présenter la solidarité internationale dans son ensemble, de montrer la variété de ses acteurs, et ainsi d'encourager le visiteur à s'informer non seulement sur les stands des ONG mais aussi sur ceux des entreprises, des structures d'appui, des centres de documentation ou des bailleurs de fonds :

- **PÔLE PROJET** se composait de 96 stands. Avec les acteurs de l'aide au développement et de l'humanitaire, le salon vise à montrer aux visiteurs l'étendue des champs d'actions du secteur non-lucratif qui agit dans les PED.
- **PÔLE PRESTATAIRES** avec ses 48 stands. Entreprises sociales, solidaires, et éthiques, le salon fait découvrir aux visiteurs les acteurs innovants de l'ESS engagée dans la SI. Ces entrepreneurs ont présenté au public des produits ou services spécifiquement adaptés aux besoins des acteurs de la solidarité internationale, en particulier dans l'apport de services dans les domaines de la logistique de terrain, de matériels spécifiques, d'assurance, de communication.
- **PÔLE RESSOURCES (ACTEURS INSTITUTIONNELS)** avec ses 70 stands. Partenaires incontournables des ONG et des associations, ce pôle intègre les acteurs issus de l'Etat, des collectifs, et du Ministère de l'Education nationale. Cet espace a permis de mettre en avant l'appui technique et méthodologique, de renseigner du rôle des bailleurs de fonds, des centres de On peut constater dans le graphique suivant que les nombres de stands tendent à s'équilibrer au fur et à mesure des éditions. Cette évolution volontaire sert au but central du projet et aux deux objectifs liés :
  - ✓ en permettant aux visiteurs de découvrir toutes les facettes du secteur SI
  - ✓ en multipliant les échanges entre les exposants de chaque pôle

### b) Typologie des visiteurs

**18 868 personnes** ont visité le Salon Des Solidarités du 1<sup>er</sup> au 3 juin 2012.

Les bénévoles ont fait remplir durant les 3 jours des questionnaires afin d'établir les profils des personnes venues au SDS 2012. Nous avons collecté les réponses de 336 visiteurs.

Le résultat des questionnaires confirment ceux des éditions précédentes, à commencer par les tranches d'âge représentées :

D'après le graphique, nous constatons que la part des 20 à 30 ans est largement présentée, soit proportionnellement 8 868 visiteurs. Outil de recherche de formations et d'emploi dans la SI, le salon attire naturellement le public jeune.

Cette proportion tend à se consolider puisqu'en 2010 on comptait 38% de visiteurs de 20 à 30 ans, soit 5 645 personnes. Cette augmentation s'explique par l'installation de l'espace

emploi-formation qui a accueilli des responsables RH de grandes ONG et des directeurs de formations afin d'apporter les informations recherchées par le public.

Les 30-45 ans et les 45-65 ans étaient aussi présents pour l'événement (8 491 personnes), leur participation montre que le salon remplit aussi l'objectif de mobiliser des engagements chez les actifs et les retraités.

Concernant la répartition géographique des visiteurs, nous constatons d'après le traitement des questionnaires que les visiteurs se sont déplacés de toute la France pour venir au SDS 2012.

La plus grande partie a été informée de l'existence du salon par le biais d'internet, ce qui correspond bien à l'attention toute particulière accordée à ce mode de communication. D'ailleurs, 72 % des questionnés déclarent avoir visité le site internet (soit un estimatif de 13 585 visiteurs). A propos des raisons qui ont motivé les visiteurs à venir au SDS 2012, nous avons en tête :

- Rencontrer des acteurs de SI (72 % des questionnés ont coché cette réponse),
- Découvrir des projets et partager des expériences de solidarité (34 %),
- Trouver un emploi dans le domaine de la solidarité (34%),
- Partir en volontariat sur le terrain (33%),
- S'informer sur la problématique de la SI (29%).

A travers ces réponses données, nous retrouvons les éléments de l'objectif 1 qui pour rappel est le suivant :

Participer à l'amélioration de la compréhension du public sur les enjeux de la SI et proposer à travers des actions spécifiques, des pistes pour agir au quotidien.

Et à la question : « Que vous a apporté le SDS 2012 ? », nous avons récolté les réponses suivantes :

- S'informer (77 % des questionnés ont coché cette réponse)
- Echanger sur la SI (40%)
- Trouver des conseils pour vos projets (31%)

Ces réponses confirment la pertinence du Salon Des Solidarités : un lieu d'échange indispensable pour répondre aux questionnements du grand public.

### c) Les bénévoles

Cette édition a fait appel aux bénévoles à deux reprises : en amont de l'événement pour la diffusion des affiches et des tracts du Salon et durant les 3 jours pour lesquels 67 bénévoles au total sont venus rejoindre l'équipe du SDS.

Une réunion d'information a eu lieu au parc expo de Paris, Porte de Versailles, qui fut l'occasion de donner des précisions sur les fonctions attribuées pour le bon déroulement du salon :

- Accueil du public / distribution des guides
- Gestion des caisses
- Enquêteurs / pack visiteurs
- Animation
- Surveillance parking
- Logistique / aide aux exposants / Remise en état des lieux, nettoyage
- Conférence (prise de note, appui technique)

Un questionnaire de satisfaction a été envoyé par mail à chacun des bénévoles (33 réponses reçues sur 67 inscrits), le traitement des questionnaires montre que la raison principale qui motive la participation des bénévoles est de rencontrer les acteurs de la SI à 48%. 15% déclarent s'être inscrits comme bénévoles au salon pour trouver un emploi dans le domaine de la SI, et 12 % pour concrétiser leur première expérience dans ce secteur.

En conclusion, 91 % des bénévoles ont répondu que le salon avait rempli ces objectifs personnels.

### **13) Actions réalisées**

#### **a) Espace conférences / ateliers**

Comme la quasi-totalité des actions réalisées lors du salon, ce sont les commissions qui ont proposées les thématiques et les intervenants des ateliers/ conférences afin de respecter la valeur collaborative du projet et contribuer à l'un des objectifs de favoriser l'échange inter-réseaux à travers les rencontres nécessaires au bon déroulement du projet.

Avant le salon, des échanges ont eu lieu sous forme de Webinaires. Testé à deux reprises à propos du recyclage solidaire et du bénévolat, nous souhaitons développer ce mode de communication pour poursuivre les objectifs du salon au-delà de l'événement.

Durant le salon, quatre espaces ont accueilli des ateliers et conférences à destination du grand public et des professionnels :

- La salle « Conférences », 250 m<sup>2</sup> avec une capacité de 150 personnes,
- La salle « Île de France », 110 m<sup>2</sup> avec une capacité de 100 personnes,
- La salle « Ateliers », 80 m<sup>2</sup> pour 50 personnes,
- La salle « Présentations », 36 m<sup>2</sup> pour 15 personnes (mise à la disposition des exposants pour des présentations de 20 mn de leurs activités).

Les yourtes sous la responsabilité des structures partenaires ont aussi proposé des ateliers-débats aux visiteurs, ainsi que le Jardin de l'Innovation, qui a permis la promotion des innovations technologiques du secteur de la SI.

Les propositions des ateliers/ conférences étaient les suivantes :

#### **b) Les yourtes thématiques**

Quatre yourtes implantées sur l'espace d'exposition ont permis aux visiteurs de découvrir ou redécouvrir des thématiques phares de la SI, à savoir :

- La yourte « Engagement » animée par France Volontaires,
- La yourte « Droits humains, Paix et Non-violence » par la Coordination pour l'éducation à la paix et à la non-violence,
- La yourte « Commerce équitable » par la PFCE,
- La yourte « Entrepreneuriat social » de Convergences 2015.

Ces espaces volontairement intimistes, ont permis aux visiteurs de découvrir ou redécouvrir ces thématiques phares de la SI et par la même occasion identifier les acteurs.

#### **c) Le jardin de l'innovation**

Conscient de la nécessité de concilier développement durable et SI, l'association SDS en partenariat avec le collectif d'ONG ASAH et le lycée agricole et horticole de Saint-Germain (78) a aménagé cet espace de 144 m<sup>2</sup> proposant un parcours de présentation ludiques des innovations choisies par les membres de la commission mettant à l'honneur ces 4 domaines d'expertise :

- L'eau
- L'assainissement
- L'éco-construction
- L'agriculture

En plus du parcours didactique, chaque visiteur a pu assister aux présentations de chacune des innovations au cœur du jardin et échanger avec les concepteurs des innovations suivantes :

- Les boutiques multi-services électriques de StationEnergy,
- Les bûchettes de charbon vert de Yasagu,
- Cookup 200 de IDCOOK / Sunited Group,
- La ferme à spiruline de Antenna France,
- Le Générateur Electrique Solaire de Noetec,
- Les Jardins en étage de Courtirey,
- Le POD de The Source Sit,
- La bagriculture: le sac potager de Solidarités International,
- Le Solario de Sur la piste,
- PépAgou, Projets d'énergies propres d'Electriciens Sans Frontières,
- Les toilettes sèches solaires de blueEnergy France,
- Le moteur solaire auto-commuté sans entretien de Sandyc,
- La technique Voûte Nubienne par la Voûte Nubienne,
- Le Watasol et la ferme de spiruline de Antenna France,
- Le nouvel appartement écologique pour les régions lacustres de Solidarité Universelle

#### d) L'espace web solidaire

L'espace web solidaire a rempli un double objectif : faire découvrir au public les innovations web en permettant aux exposants de se réunir sur un même espace pour réaliser des démonstrations sur place et faire interagir les exposants « experts » des nouvelles technologies de l'information et de la communication.

Ainsi le SDS 2012 a accueilli : Akvo, Activity Info, Groupe URD, Nomad, OpenStreetMap (Silicon Sentier), Sahana et Télécomix pour constituer cet espace dédié aux NTIC, aux plateformes collaboratives et aux réseaux sociaux, au service de la SI.

#### e) L'espace emploi/formations

Cet espace de 36 m<sup>2</sup> a accueilli des responsables RH de grandes ONG pour préciser les processus de recrutement et les profils recherchés. Et des responsables de formations pour présenter les multiples possibilités dans des secteurs variés comme le management ou encore l'agriculture.

Très prisé par les visiteurs en recherche de formations ou d'emploi, cet espace a connu un franc succès et sera naturellement reconduit pour l'édition de 2014.

#### f) Les animations

A la suite des commissions animations, plusieurs actions ont été mises en place pour les visiteurs (tout âge confondu).

- La Chasse aux OMD : s'est adressée aux visiteurs de tout âge, deux objectifs étaient visés :



- ✓ Sensibiliser/ informer les participants sur la question des OMD
- ✓ Donner de la visibilité aux exposants liés à l'un des OMD

Chaque visiteur a reçu à l'entrée les règles du jeu avec une grille à compléter pour y inscrire les réponses liées à chaque OMD. Les réponses étaient contenues dans les vidéos "7 milliards d'Autres" sur les 8 panneaux d'information affichés dans plusieurs endroits de l'espace d'exposition.

- Concours vidéo « Le temps presse », dispositif mis en place par l'ONG ACTED apporte un élément de réponse à la question « et vous comment voyez-vous le monde aujourd'hui ? » par la sélection de 6 courts-métrages de 3 à 12 mn portant sur l'un des 8 OMD.

Chaque visiteur du salon a pu visionner les vidéos et choisir sa favorite. Les votes ont amené l'élection du prix du public du SDS 2012.

- Ateliers ShelterBox / Scouts et Guides de France, une tente au cœur du pôle Projet a été installée afin de présenter au public de manière ludique les interventions à mettre en place en cas de catastrophes naturelles.
- Fresque anniversaire pour ECHO, à l'occasion des 20 ans d'ECHO, l'artiste peintre Omar CAMARA est venu exposer son talent au Salon Des Solidarités. L'œuvre à laquelle chaque visiteur a pu participer est aujourd'hui exposée à Bruxelles au siège de ECHO.
- Déambulations / interventions musicales, les membres du réseau de l'association Paroles d'Hommes et de Femmes ont présenté au public les talents de chacun (musique et danse) pour faire aussi du salon un lieu de festivités.

#### g) Le coup de cœur 2012

Comme pour chaque édition, les organisateurs du Salon Des Solidarités ont remis à un porteur de projet le « Coup de Cœur » du salon. En 2012, le CoPil a souhaité mettre en valeur une actrice de la SI.

C'est pourquoi, la 4ème édition du Coup de cœur a été lancée à l'occasion de la journée internationale de la femme le 8 mars 2012.

26 porteuses de projets ont répondu à l'appel, une première sélection a retenu d'abord 5 candidates :

- Adrienne RAVEZ, a fondé l'association initiatives Interculturelles en 2009. Cette association propose d'améliorer la communication entre différents univers culturels et de favoriser ainsi les valeurs de tolérance et d'empathie vis à vis des différences.
- Aimée Abra TENU, de l'ONG Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus (STEJ) active au Togo dont elle est originaire. L'organisation intervient dans les problématiques liées à l'éducation des enfants, l'alphabétisation des jeunes filles, l'accès à l'eau potable et l'accès à la culture.
- Dominique PACE, fondatrice de l'ONG Biblionef en 1989, une organisation dont l'objectif est de recueillir les livres neufs excédentaires des éditeurs français pour en faire don aux enfants et adolescents démunis dans le monde entier.
- Rodica FIGHIR, responsable de l'association ADMR, cela fait maintenant 20 ans que Rodica vient en aide aux personnes en situation de handicap en Roumanie.
- Tim Aline REBEAUD, artiste peintre suisse, elle a créé la Maison Chance, le Village Chance, et le Centre Envol pour venir en aide aux personnes handicapées et orphelins de la rue au Vietnam.

Après délibérations, les membres du CoPil ont décerné ce prix à Rodica FIGHIR. Le prix fut décerné par les co-présidents du SDS lors de l'inauguration.

#### h) Espaces d'expositions

Des expositions photos disposées dans plusieurs endroits du salon ont permis aux visiteurs de prendre connaissance en images des actions menées par certaines ONG : Secours catholique, Morija, PFCE et Forum Réfugiés.

Les visiteurs ont pu aussi apprécier des montages vidéo dans l'espace lunch des exposants participants : la DCC, Projects Abroad, Secours populaire, Réflexe partage, Solidarité, Collectif Haïti de France, Morija, MEDAIR, Yocontio, Paroles d'Hommes et de Femmes et les médecins de Chinguetti-Pakbeng. Ces clips ont été diffusés chaque jour ouvert au public et de façon continue.

#### i) L'espace presse

Lieu d'accueil des journalistes, l'espace presse a permis de faire le lien entre les exposants et la presse invitée à venir découvrir les acteurs de la SI.

Les exposants ont pu déposer des dossiers de presse rendus ainsi visibles.

Ainsi nous avons accueilli des médias tels que :

- France Inter
- Common Press,
- Courrier International,
- Là-Bas magazine,
- Youphil,
- France 24

#### j) Les temps forts « exposants »

**La matinée pro** a eu lieu le vendredi matin, déjà expérimentée en 2010, elle permet aux exposants et aux professionnels extérieurs de se rencontrer et d'échanger en dehors des temps ouverts aux visiteurs. En 2012, la matinée pro a été l'occasion d'inaugurer le Jardin des Innovations et de mettre le focus sur le mécénat d'entreprise dans le programme de tables-rondes / conférences de ce même jour.

**La soirée exposant**, a eu lieu le vendredi soir, ce moment de convivialité et de détente s'est déroulé à bord d'une péniche située quai Branly. Le partenariat entrepris avec la société gérante du bateau a bénéficié à tous les exposants qui ont souhaité participé pour venir échanger avec leurs homologues entièrement à leurs frais.

Enfin, **nouveauté de l'édition 2012 : le petit déjeuner « Contact'thé »**. Réservé aux exposants, ce petit-déjeuner Bio et Équitable, a permis de découvrir les actions des uns et des autres exposants par un roulement de type « speed dating ». Volontairement « fortuites », les rencontres ont pu engager des partenariats innovants et porteurs.

### **14) Evaluation du degré de réalisation, des écarts, de la pertinence des objectifs**

#### a) Résultats quantitatifs

- Résultat 1 : Le public néophyte prend connaissance de l'actualité du secteur de la S.I.

**36 articles presse nationale** ont évoqué le salon (liste non-exhaustive puisque les moyens très limités en communication ne nous ont pas permis de souscrire un abonnement auprès d'un service de comptage),

**7 225 abonnés aux réseaux sociaux** du salon ont été informés de l'actualité de la SI à travers les réseaux Facebook, Viadeo, Twitter, LinkedIn,

- Résultat 2 : Le public néophyte développe ses connaissances sur le secteur pour un engagement futur auprès des acteurs.  
L'accueil des **213 exposants** de profils variés permet aux visiteurs « débutants » de se rendre compte de la diversité du secteur et par conséquent de faire naître des engagements futurs.  
Les **35 conférences / ateliers présentés par 115 experts/intervenants** ont apporté les informations aux différents publics,  
La facilité d'accès des « villages » et la mise en évidence des thèmes nous amènent à dire que la totalité des visiteurs soit **18 868 personnes** ont découvert les thématiques suivantes : Engagement - Droits humains, Paix et Non-violence - Entrepreneuriat social – Commerce équitable.  
Les questionnaires proposés aux visiteurs par une équipe de bénévoles nous révèlent que **77 % des personnes** interrogées (visiteurs) déclarent que le salon leur a principalement apporté de l'information.  
Concernant l'information relative aux collectivités territoriales et les rôles joués dans le secteur de la SI, le SDS 2012 a innové en consacrant **un espace aux acteurs de la CoopDéc**, ainsi les visiteurs ont pu découvrir les actions à l'international de la région Île de France, celles des Conseil généraux comme celui des Yvelines ou encore celles de la Ville de Paris.
- Résultat 3 : Le public intéressé puise des informations recherchées à travers les outils de sensibilisation du S.D.S.  
Les **15 000 abonnés** ont reçu **8 Glob'notes** diffusées en amont, de avril 2011 à mai 2012 (+ 1 GN en juillet 2012 pour diffuser le 1<sup>er</sup> bilan du SDS 2012),  
Le site a pulvérisé son record de visites avec 49 236 visiteurs uniques (contre 24 872 en 2010, + **98%**). Outil de promotion de l'événement, il est aussi un moyen de diffusion de l'information générale notamment grâce à l'onglet « Actualités ».
- Résultat 4 : Le public prend connaissance des engagements possibles. Les visiteurs découvrent les différentes formes d'engagement à travers l'espace d'expo :  
**13 écoles et instituts de formations** partenaires du SDS 2012 pour un engagement professionnel futur,  
**3 rencontres animées par France volontaires** dans la yourte Engagement (cf planning des animations plus haut) pour l'engagement volontaire,  
**8 sessions « partir avec... »** pour mieux comprendre les besoins des ONG avant de s'engager professionnellement, qui a accueilli 240 participants en moyenne dans l'espace emploi/formation.
- Résultat 5 : Les responsables ASI/OSIM recourent aux structures présentées par le SDS pour renforcer leurs méthodologies et leurs pratiques de terrain.  
**La Matinée pro du vendredi matin** ouverte exclusivement aux professionnels et responsables de structures SI (**326 structures présentées** le vendredi incluant les exposants et les entrées pro certifiées).  
Des **conférences réservées aux professionnels** le vendredi matin : Quels partenariats multisectoriels pour plus d'impacts ? avec Convergences 2015 et les intervenants de : Conseil régional de Franche-Comté, IMS-entreprendre pour la Cité et CARE.  
Mécénat et Solidarité avec l'Admical, la Croix-Rouge française, fondation Veolia environnement et modéré par le fondateur du magazine « Là-Bas ». Etat des lieux
- Résultat 6 : Les responsables associatifs peuvent enrichir leurs réseaux. des innovations dans le secteur de l'humanitaire sur le Jardin des Innovations Nous estimons à **2830 visiteurs venus à titre professionnel** (d'après les résultats des questionnaires) pour venir rencontrer les 213 exposants présents.

Parmi les questionnés, **31% des visiteurs** ont trouvé des conseils pour leurs projets.

2ème objectif et résultats liés / Développer les synergies, l'échange d'expériences et de compétences entre les acteurs de la S.I. en vue de contribuer au dynamisme de ce secteur.

- Résultat 7 : Les acteurs de la SI se rencontrent régulièrement lors des activités développées par le Salon.

**16 structures** ont participé aux CoPil, temps d'échange permettant de co-construire l'événement :

ASAH, HUMANIS, Altermondes, Bioforce – Tour de France, Coordination SUD, DCC, FORIM, France Volontaires, IRCOM – Institut Pédro de Béthencourt, La Guilde Européenne du Raid, Passerelles et Compétences, Résonances Humanitaires, Secours catholique, URD, Ville de Paris.

**16 CoPils** ont eu lieu pour organiser le SDS 2012, avec en moyenne 1 CoPil organisé toutes les 6 semaines,

Des commissions organisées régulièrement intégrant de nouvelles structures dans l'organisation du SDS (commissions animation, conférence, communication, CoopDéc, innovation).

- Résultat 8 : Les innovations technologiques développées par les acteurs spécialisés sont promues et transférées.

Le Jardin des Innovations : **15 innovations** ont été présentées lors du salon :

- ✓ Les boutiques multi-services électriques de StationEnergy,
- ✓ Les bûchettes de charbon vert de Yasagu,
- ✓ Cookup 200 de IDCOOK / Sunited Group,
- ✓ La ferme à spiruline de Antenna France,
- ✓ Le Générateur Electrique Solaire de Noetec,
- ✓ Les Jardins en étage de Courtirey,
- ✓ Le POD de The Source Sit,
- ✓ La bagriculture: le sac potager de Solidarités International,
- ✓ Le Solario de Sur la piste,
- ✓ PépAgou, Projets d'énergies propres d'Electriciens Sans Frontières,
- ✓ Les toilettes sèches solaires de blueEnergy France,
- ✓ Le moteur solaire auto-commuté sans entretien de Sandyc,
- ✓ La technique Voûte Nubienne par la Voûte Nubienne,
- ✓ Le Watasol de Antenna France,
- ✓ Le nouvel appartement écologique pour les régions lacustres de Solidarité Universelle.

La remise des trophées de l'innovation ont permis d'accentuer la promotion des innovations suivantes :

Antenna France technologies, Blueenergy France, Yasagu, la Voûte nubienne, the Source sit,

L'espace web solidaire : dédié aux NTIC et piloté par le groupe URD, cet espace a donné lieu à la programmation d'ateliers et conférences sur l'espace d'exposition et la salle Île de France

- Résultat 9 : L'association du SDS met en place plusieurs moyens pour favoriser les échanges professionnels.

213 exposants étaient présents à la matinée pro du vendredi matin, 137 exposants sont venus à la soirée exposant et 206 ont participé au petit déjeuner « Contact'thé »

Remarque d'un exposant à propos du vendredi matin : « C'était une bonne occasion de se rencontrer entre professionnels avant l'arrivée du grand public ».

- **Résultat 10** : L'intérêt de s'inscrire dans un collectif est promu auprès des exposants 6 collectifs ont signé une convention avec le SDS afin de mobiliser leurs réseaux respectifs pour promouvoir la mutualisation des actions et bénéficier d'avantages durant le SDS (remise financière, visibilité,...) : Convergences 2015, Coordination pour l'éducation à la paix et à la non-violence, Coordination SUD, FORIM, PFCE, Bioforce / Tour de France.

La mobilisation nouvelle des réseaux multi-acteurs et des collectivités n'a pas permis la mise en place de la Carte de France Solidaire, ce projet sera rediscuté pour la 5ème édition du SDS.

## b) Modalités d'évaluation

Plusieurs moyens nous permettent de dresser un bilan qualitatif et quantitatif, à savoir :

- Le traitement questionnaires remis aux visiteurs par l'équipe de bénévoles (sur place)
- Le traitement des questionnaires remis aux exposants (sur place et par mail),
- Les documents de certification des chiffres renseignés par la société Aoustin (gestion des caisses) pour le nombre de visiteurs et la certification de la société Expocert concernant le nombre de visiteurs et celui d'exposants,
- Les chiffres du site internet (cf bilan en annexe)
- Le guide du salon (en annexe)
- Comptes-rendus des CoPil / feuilles d'émargements
- Registres d'inscriptions (pour la soirée et le petit déjeuner)
- Les conventions de partenariat signées par nos partenaires.

## **15) Analyse financière : variations des budgets prévisionnels et réels**

L'écart de 104 806 € entre les montants réels des comptes de charges et de ressources s'explique par le refus de financement de l'AFD (demande initiale de 195 000 €).

Par conséquent, plusieurs actions ont été déployées pour réduire le déficit découlant de cette situation :

- Une augmentation des contributions financières des collectifs d'ONG ASAH et HUMANIS,
- Une hausse des tarifs des entrées (pour le public),
- Des coupes budgétaires drastiques (en particulier pour la communication),
- Une réduction du nombre de salariés (qui a conduit à une plus forte mobilisation des bénévoles de l'association),
- Une hausse de certaines prestations proposées aux exposants,
- Une renégociation des prestations avec les plus grands fournisseurs.

Aussi, des demandes en cours de réévaluation des remises commerciales auprès d'autres fournisseurs vont permettre de réduire encore davantage le montant annoncé ainsi que le soutien de la part du Cabinet de Monsieur Pascal CANFIN de 30 000 €.

## **16) Conclusion**

### a) points positifs

Tout d'abord, nous pouvons rappeler ici la pertinence du projet du fait de sa forme exclusive en France, unique salon de cette envergure (site d'exposition, nombres d'exposants et de visiteurs,..) réunissant les acteurs de la SI.

Les membres du CoPil, les co-organisateurs, les partenaires, s'accordent à dire que le Salon 2012 a été une réussite de par :

- L'augmentation du nombre de visiteurs par rapport à 2010 (**+27 %**),
- L'augmentation du nombre d'exposants (**+30 %** par rapport à 2010) et ce malgré l'augmentation des tarifs d'exposition pour pallier au désengagement de l'AFD et en ciblant davantage les structures dont le rayonnement s'étend au moins à l'échelle nationale,
- La capacité de préserver le salon dans un site prestigieux tel que celui du parc expo Porte de Versailles,
- L'ouverture plus grande aux acteurs internationaux (8,9% des stands enregistrés. 12 sur 19 de ces exposants représentent un organisme européen).
- Des intervenants de qualité de renommée internationale,
- Des moments forts vécus entre les exposants pour consolider les réseaux existants et bâtir de nouvelles synergies (matinée PRO, Soirée exposants, petit déjeuner Contact'thé).
- Un large éventail de partenaires engagés à nos côtés pour la réussite de l'événement,
- La prise en charge des visiteurs à la recherche d'une formation ou d'un emploi,
- La promotion des innovations technologiques dans le but de renforcer les projets dans les PED (Jardin de l'Innovation et espace web solidaire),
- L'optimisation de l'outil web, mis à contribution pour la communication réalisée pour les visiteurs et les exposants (classé au 2 148<sup>ème</sup> rang sur la période du 1<sup>er</sup> janvier 2012 au 3 juin 2012 devant Coordination SUD, MSF, Educasol,...).

Conscients de l'intérêt de faire converger les réseaux dans le but de renforcer les actions de SI, l'association SDS s'est entourée de partenaires, ainsi l'association se situe au cœur de plusieurs réseaux que l'on pourrait illustrer ainsi :

L'implication des partenaires, membres du Comité de Pilotage et des commissions, a permis de construire un Salon dans une démarche participative de façon concrète tant dans les décisions courantes que structurelles, en mutualisant les expériences de chacun pour créer un événement pour et par les acteurs de la SI.

Ces engagements permettent, au-delà des trois jours de l'événement, de créer une dynamique durant 16 mois de collaboration avec la tenue des CoPils, des commissions, de rencontres avec les partenaires qui de façon informelle multiplie les échanges inter-réseaux. Cette pratique multiplie les échanges induisant de ce fait des plus-values pour les acteurs au-delà des apports pour le SDS.

Enfin, nous retiendrons pour cette édition 2012, les multiples nouveautés mises en place et cela malgré des ressources financières insuffisantes, en faveur des visiteurs et des exposants.

En effet, la soirée exposant qui a eu lieu le vendredi 1er juin 2012 a été organisé à bord d'une péniche pour plus de convivialité et donc d'échanges entre les exposants, le petit déjeuner « Contact'thé » fut aussi l'occasion de favoriser des rencontres le dimanche matin, ce qui a quasi-unaniment satisfaits les exposants présents.

Du côté des visiteurs, les espaces emploi/formation et le web solidaire, le jardin de l'Innovation, les yourtes ont été des supports inédits pour remplir les objectifs en lien avec les publics accueillis.

#### b) difficultés rencontrées

L'organisation de cette édition a été marquée par le refus de l'AFD de nous octroyer une subvention dans le cadre de l'appel à projet d'EAD SI. Cette réduction considérable du budget (représentant 1/3 du budget initial) a conduit les organisateurs à diminuer de façon drastique le budget alloué à la communication initialement prévu de 80 000 € pour passer à 15 000 €. Ceci d'autant plus que l'information a été reçue très tardivement (5 mois avant le Salon).

La campagne grand public s'est donc limitée en grande partie à une diffusion web, et bien que celle-ci ait pu mobiliser près de 19 000 visiteurs, elle s'est principalement adressée à un public déjà sensibilisé aux enjeux de la SI. Cela a nécessairement eu un impact quant à la réalisation des résultats fixés concernant le public « néophytes ».

Aussi, l'instabilité financière provoque de facto un frein au développement du projet.

Ces constats soulignent la fragilité du projet bien que l'intérêt de celui-ci soit reconnu quasi-unanimement par les bénévoles et les professionnels du secteur.

**Les différents moyens de financements du salon (subventions, aides matérielles, ressources propres) ne suffisent pas à pérenniser le projet, et à inscrire l'action de façon périodique ce qui met par conséquent en péril la survie de l'association Salon Des Solidarités.**

#### c) Le point de vue des Exposants

##### ➤ Points positifs

- ✓ Concernant l'organisation générale : 92% des exposants interrogés ont été satisfaits dont 26% très satisfaits.
- ✓ Communication : 81% ont estimé que les informations données avant l'événement ont été satisfaisantes,
- ✓ Site d'expo : 84% des interrogés ont déclaré que le site leur convenait,
- ✓ Accueil : 91% des interrogés satisfaits dont 32% très satisfaits,
- ✓ Organisations des stands / Disposition des espaces : 81% de satisfaits
- ✓ Organisation technique : (stands, gestion des équipements et options,..) : 69% satisfaits (15% n'ont pas donné d'avis),

##### ➤ Temps forts

- ✓ Matinée pro : **86%** des sondés ont apprécié ce temps inter-exposant,
- ✓ Soirée exposant : **90% de satisfaits**,
- ✓ Petit déjeuner Contact thé : **90% de satisfaits**,
- ✓ Une restauration Bio et équitable a été proposée en partenariat avec la société Papilles Bio
- ✓ **72%** des exposants qui ont répondu au sondage souhaitent participer au **Salon 2014** (25% n'ont pas donné leur avis)

##### ➤ Points à développer

- ✓ Promouvoir davantage la programmation des conférences / tables-rondes auprès des exposants (le sondage montre que peu d'exposants ont participé à l'une des conférences proposées) ou prévoir plus de conférences dédiées aux exposants durant la Matinée Pro qui offre plus de disponibilités aux exposants et aux professionnels présents.
- ✓ Soirée exposant : proposer davantage d'animations

- ✓ Donner plus de visibilité à l'espace presse où étaient déposés les dossiers de presse des exposants.

#### d) Le point de vue des membres du CoPil

##### ➤ Points positifs

- ✓ Le Jardin de l'Innovation est « un exemple à suivre pour promouvoir des technologies des exposants participants ». Le concept pourra être repris pour 2014.
- ✓ Accueil des exposants : Bon déroulement
- ✓ Mobilisation efficace des participants à l'inauguration avec :
  - **Pascal CANFIN**, Ministre délégué en charge du développement,
  - **Jean-Paul HUCHON**, président de la région Île de France,
  - **Hamou BOUAKKAZ** et **Pierre SCHAPIRA** : adjoints au Maire\_de Paris,
  - **Dante MONTFERRER**, Délégué général de France Volontaires,
  - **Jean-Louis VIELAJUS**, président de Coordination SUD.
- ✓ La **soirée exposant et le petit déjeuner** Contact'thé ont été appréciés par la quasi globalité des membres du CoPil, le concept doit être renouvelé pour les éditions prochaines.

##### ➤ Points à développer

- ✓ Concernant la **communication**, les organisateurs veilleront pour la prochaine édition à intensifier la communication auprès des futurs bénévoles, donateurs et adhérents (afin d'équilibrer avec les visiteurs en recherche de formation / stage / emploi venus nombreux).
- ✓ A propos des **conférences**, celles-ci pourraient démarre le matin à 11h pour garantir la participation des visiteurs arrivés plus tôt.
- ✓ **Les yourtes** sont des espaces intéressants mais l'aspect trop « intimiste » n'invite pas les visiteurs à découvrir l'intérieur. Pour la 5<sup>ème</sup> édition, les organisateurs veilleront à proposer des espaces plus ouverts comme des tentes berbères par exemple.
- ✓ Malgré des ressources financières faibles, tous sont d'avis qu'un abonnement auprès de l'Argus de la Presse aurait été efficace pour mesurer l'impact de la communication. L'abonnement pourra être souscrit pour la prochaine édition.

#### e) Recommandations complémentaires a prendre en compte pour 2014

Les points suivants s'ajoutent aux remarques précédentes et concernent :

##### ➤ La gestion des exposants :

- ✓ Prospection amorcée concernant les exposants hors France dans notre volonté à faire du SDS le salon européen des acteurs de l'humanitaire et du développement,
- ✓ Communication plus en amont sur l'emplacement des stands,
- ✓ Permettre à tous les exposants de venir installer le stand la veille du 1<sup>er</sup> jour du salon.

##### ➤ La communication :



- ✓ Si le budget le permet, l'accent sera mis sur une campagne de communication élargie dans des lieux publics de référence (comme le métro par exemple),
- ✓ A la demande des exposants, nous veillerons à simplifier la communication qui leur est destinée.
- ✓ Renforcer l'équipe communication par un service exclusif pour les exposants,
- ✓
- Les bénévoles :
  - ✓ Recruter plus en amont la personne en charge de la gestion des bénévoles,
  - ✓ Renforcer le rôle des bénévoles dans la diffusion des outils de communication,
  - ✓ Constituer une équipe de bénévoles uniquement pour les espaces de conférences (comptage, prise de note, maintenance technique)
  - ✓

La 5ème édition du Salon reprendra les succès des précédentes éditions :

- L'implication du Comité de pilotage dans les différentes phases d'organisation de l'événement,
- La variété des thématiques dans les conférences et les ateliers, et la mise en place de plusieurs salles d'interventions,
- La soirée exposants qui est désormais devenue « traditionnelle »,
- Les espaces : Jardin de l'Innovation, espace Emploi/ formation, et web solidaire qui ont enregistré une fréquentation importante et qui révèlent que les innovations et l'emploi sont des thèmes à aborder,
- La variété des structures exposantes pour donner une vision la plus complète possible des acteurs de la solidarité internationale,
- La répartition équilibrée des zones d'affluences de par et d'autre de l'espace d'exposition.

## **17) Mécanisme de suivi et de capitalisation envisagé**

### **a) Suivi et capitalisation sur la méthode d'organisation du salon**

- Feuille de route de l'organisation depuis 2007
 

Le tableau récapitulatif de l'ensemble des tâches à réaliser, organisé par secteur, contient des actions qui ont commencées dès le mois de mars et a servi tout au long de la préparation du salon, dans tous les domaines d'activités : gestion des exposants / relations avec les prestataires logistiques et techniques / mise en place des animations / recrutement et gestion des bénévoles / communication et relations médias / relations avec les partenaires financiers.

Cet outil est évalué et actualisé à chaque édition du Salon.
- Bilans interne et externe
 

Durant la manifestation, deux enquêtes de satisfaction ont été menées afin de recenser les remarques, ce qui permet de capitaliser les propositions d'améliorations formulées par les deux types de public prioritaire:

  - ✓ Les exposants
  - ✓ Les visiteurs

- Grâce à l'analyse de ces sondages, de nombreux éléments ont été recensés par l'équipe organisatrice permettant de pérenniser les points forts du Salon Des Solidarités 2012 et de retenir les améliorations à envisager pour la 5<sup>ème</sup> édition.
- Une réunion de bilan a eu lieu au sein des deux collectifs organisateurs du salon, HUMANIS et ASAH, afin de permettre aux salariés et bénévoles qui avaient pris part à l'organisation du salon, d'exprimer les points forts et les faiblesses de la manifestation vu par chacun depuis le poste dont il a assumé la charge. Les remarques ont aussi bien porté sur l'organisation que sur la répartition des tâches au sein des équipes. Une analyse de ces remarques permettra d'étoffer le planning de préparation de la prochaine édition du salon, en ajoutant de nouvelles tâches à exécuter aussi bien en amont que durant le salon.
- Un comité de pilotage post-salon a permis de collecter les remarques des membres, et ainsi compléter la feuille de route.

#### b) Principaux enseignements en matière d'impact

Cette manifestation a permis de confirmer les besoins et les attentes des publics du Salon (visiteurs et exposants) et mettre en exergue ceux du secteur associatif (révélés par le CoPil, les échanges durant le salon,...) à savoir :

- L'importance de mutualiser les savoirs et les compétences au sein du secteur associatif,
- Le besoin des associations de communiquer entre elles ainsi qu'avec les médias,
- L'importance de bâtir des partenariats sur des bases stables et équitables, ceci pour garantir leur pérennité,
- La nécessité de mettre en place des outils d'évaluation en amont du projet,
- Les moyens limités des ONG en termes de ressources humaines et financières attribuées à ce type de manifestation.

Un lieu d'échange tel que le Salon permet de renforcer les liens entre les associations, de réduire les dérives en termes de concurrence que connaissent parfois certaines structures, mais aussi de favoriser l'émergence de projets communs et complémentaires.

Outre l'échange entre ONG, cette manifestation favorise le contact entre le public et les associations avec la volonté de partager sur les réalités quotidiennes de leur travail.

Etant donné le nombre de partenaires nous ayant rejoint dans l'apport de contenus, il semble que l'événement réponde bien à des besoins réels que sont d'une part la mise en place de tribunes d'expression pour les ONG et d'autre part de lieu d'information et de sensibilisation pour le grand public. Remerciements

En clôture de ce dossier technique et financier, nous désirons remercier, une nouvelle fois, nos partenaires publics qui ont permis la réussite de cette 4<sup>ème</sup> édition du Salon Des Solidarités, en tant que financeurs ainsi que par leur soutien tout au long du projet.

- Le Conseil Régional d'Île de France qui nous a soutenu financièrement, ainsi que dans la communication extérieure de l'événement sur la Région et de par sa participation volontariste pour la programmation de tables-rondes et de conférences de la salle « Île de France »,
- L'association France Volontaires pour son appui financier, ses moyens de communication mis à disposition pour l'événement et sa présence active au sein du Comité de pilotage,
- Le Ministère des Affaires Étrangères et particulièrement le Ministre Délégué M. Pascal CANFIN pour l'appui financier accordé,
- La Ville de Paris pour son soutien financier et son implication dans la promotion de la manifestation dans plusieurs lieux stratégiques sur Paris.

Nous souhaitons également rappeler que cet événement n'aurait pu avoir lieu sans l'engagement des partenaires techniques ainsi que des structures membres du Comité de pilotage et des commissions qui ont mis tout leur savoir faire pour faire avancer ce projet commun.

## **B) Partenariats avec les réseaux nationaux**

### **1) Notre représentation à la FNARS nationale**

Monsieur Jacques BEAUCOURT, président régional de la FNARS (Fédération Nationale des Associations de Réinsertion Sociale) et secrétaire au Bureau d'HUMANIS depuis cinq ans a été élu au suffrage des adhérents présents à l'A.G. de la FNARS Nationale, au Conseil d'administration national FNARS en qualité de représentant d'HUMANIS.

Cette représentation est assez exceptionnelle car elle nous permet de militer autours de nos valeurs de solidarité, ceci aux côtés de structures telles que le Secours Catholique, Emmaüs, l'Armée du Salut...

En outre, notre représentant travaille aussi sur une mission de suivi et la consolidation de l'IAE (Insertion par l'Activité Economique).

Il représente par ailleurs notre Collectif et la FNARS Alsace à la CRES, où il travaille avec le réseau SARA sur un projet de renforcement de la formation liée à l'économie sociale et solidaire.

L'intérêt de cette représentation est bien de continuer à avoir une audience nationale, surtout dans une perspective de développement intra-régional, voir national du Collectif HUMANIS.

### **2) Le programme Humalog**

#### **a) Les Objectifs du programme**

Le programme vise à soutenir et développer les structures d'insertion spécialisées dans le service ou le recyclage de produits utiles aux associations qui agissent dans les pays du sud, et ce, par le biais de trois sous-objectifs :

- la pérennisation de leur activité par la multiplication des débouchés,
- la mutualisation des savoir-faire entre ces structures d'insertion,
- la professionnalisation de ces structures d'insertion au service des pays du sud.

#### **b) Historique**

Au départ en 2007, un courrier de présentation du programme et un questionnaire permettant aux structures de manifester leur souhait d'apparaître dans l'annuaire national en ligne et de participer aux rencontres prévues, a été envoyé aux 3000 structures d'insertion répertoriées par Humanis.

Des milliers de relances téléphoniques ont été réalisées depuis cette date par des salariés d'HUMANIS. Elles se sont révélées indispensables car l'information passe beaucoup mieux par le contact humain que par un courrier ou courriel.

D'autre part, les dirigeants de structures d'insertion sont énormément sollicités dans la gestion de leur structure et il est nécessaire d'aménager un véritable temps d'échange avec eux pour qu'ils comprennent l'intérêt du programme Humalog et souhaitent promouvoir leur structure par ce biais.

#### **c) Résultats**

Ces échanges téléphoniques ont permis de passer de 8 structures référencées dans la base Humalog lors du lancement du site en novembre 2007 à plus de 230 structures un an plus

tard et à plus de 700 fin 2009. Au 31 décembre 2011, 1054 structures étaient référencées sur le site Humalog.

L'offre de produits et services est nationale : ainsi, des particuliers ou associations de la France entière peuvent rechercher par mot clé le type de produits ou services dont ils ont besoin et trouver la structure d'insertion la plus proche de chez eux pour répondre à ce besoin.

#### d) Perspectives

Renforcer la base de données en termes de nombre de structures, pour offrir des produits et services nombreux sur l'ensemble du territoire français.

Développer une communication sur l'existence de l'outil Humalog via les réseaux régionaux et nationaux de l'insertion, de la solidarité internationale et de la consommation solidaire et responsable.

Continuer de sensibiliser les ASI à l'intérêt de s'approvisionner auprès des SIAE et de militer pour une solidarité tout au long du projet.

### **3) Le Mois de l'Economie Sociale et Solidaire**

#### a) Présentation du mois de l'économie sociale et solidaire

La CRES, Chambre Régionale de l'Economie Sociale, s'est associée à d'autres chambres régionales pour organiser en novembre la quatrième édition du Mois de l'économie sociale et solidaire (ESS).

Le Mois de l'ESS reflète la diversité et la vitalité des structures qui composent cette autre façon de concevoir l'économie et l'entreprise. Ce rendez-vous, ouvert à tous les acteurs de l'ESS, rassemble des manifestations proposées par les membres de la CRES (associations, mutuelles, coopératives, fondations, structures de l'économie solidaire), par les regroupements qui la représentent (fédérations, unions) et par les institutions ou collectivités impliquées dans une politique de développement de l'ESS.

L'objectif de cet événement consiste à agir pour contribuer à lever le paradoxe actuel d'une économie sociale et solidaire présente dans tous les secteurs d'activités et représentant plus de 200 000 entreprises et près de 10% de l'emploi en France, alors qu'elle est peu connue du grand public et que le sentiment d'appartenance de ses propres acteurs est encore trop faible.

#### b) L'engagement du Collectif dans le mois

Humanis a participé au Mois de l'ESS, en étant notamment actif dans le comité de pilotage. Par ailleurs, ont été inscrites au programme du Mois les actions menées dans le cadre de la Semaine de la Solidarité Internationale pour ce qui est des actions de sensibilisation du grand public.

Cette démarche s'inscrit dans la continuité d'une démarche nationale, puisqu'un accord avait été passé pour la première fois en 2010 entre la coordination nationale de la Semaine et le Conseil National des CRES pour inscrire la semaine de la solidarité internationale dans le Mois de l'ESS.

## **II) L'animation du réseau**

### **A) Les nouveaux adhérents 2012**

#### **1) L'association « Partenariats pour le Développement Durable au Tchad »**

est composée de Tchadiens et de Français dont les objectifs sont doubles : promouvoir le développement durable et s'investir dans des projets d'adduction d'eau potable grâce à l'énergie solaire.

Les projets pour 2013 sont tout d'abord, l'acheminement de lits médicalisés destinés à des maternités au Tchad, puis l'installation d'un système d'adduction d'eau avec pompage solaire qui répondra aux besoins de 4 villages. L'association est également en recherche d'ordinateurs, de matériel médical, mais aussi d'une mise en réseau pour échanger et mutualiser les moyens.

Ce projet aura plusieurs effets bénéfiques pour le Tchad : les villages défavorisés seront approvisionnés en eau potable, qui pourra en outre être utilisée pour l'irrigation, l'énergie solaire permettra une indépendance énergétique. Enfin, ce projet créera des emplois liés à l'entretien et à la maintenance de l'installation.

PDDT participe au Marché Solidaire à Obernai.

#### **2) Le Don de l'Enfant**

a pour vocation de venir en aide aux enfants des rues de la ville de Danang au Vietnam, premières victimes du fléau de la pauvreté.

L'association propose à ses 129 membres 2 types de parrainages :

- Le parrainage collectif qui garantit les mêmes gestes d'attention pour tous. Il évite ainsi à l'enfant qui vit dans un foyer, le sentiment d'un nouvel abandon en cas de désistement d'un parrain ou marraine.
- Le parrainage individuel qui est destiné à des enfants qui habitent avec leur famille, mais dans des conditions de grande précarité. L'aide constante permet de couvrir les besoins essentiels de chaque protégé, sous condition de scolarisation. Les parrains et mairaines peuvent établir une relation privilégiée avec leur filleul(le).

Ainsi, ces parrainages sont la garantie, pour 135 enfants, d'un suivi médical, de la prise en charge d'une bourse scolaire et du maintien du bon état de fonctionnement du foyer ou des réparations de leur habitat familial, en cas de besoin.

#### **3) Les enfants de DJIBASSO**

Le développement d'une zone géographique est intimement lié à son développement économique. C'est dans cette optique qu'en 2011, l'association qui est le fruit de la rencontre entre des Alsaciens et des Burkinabés, a acheté un terrain au Burkina Faso, situé dans le département de Djibasso, afin d'y édifier un centre de formation axé sur la mécanique.

Un puits et un premier bâtiment y sont installés et 2014 verra l'arrivée des premiers stagiaires. Les adolescents, forts de la maîtrise d'un métier qu'ils auront acquis, pourront l'exercer dans leur région et participer à l'amélioration du bien-être social.

Le centre d'apprentissage, particulièrement bien accueilli par la population locale, cherche déjà à renforcer ses acquis et à s'agrandir. L'association espère ainsi, par son biais, enclencher une dynamique de mieux vivre et de renouveau.

#### **4) L'association « ASA » (Aide aux Sans Abri)**

a été créée à Antananarivo, la capitale de Madagascar. Son projet, ambitieux, est pragmatique : il vise à aider des familles sans abri ou en grande précarité de la capitale malgache à accéder à une vie digne grâce à une réinsertion sociale et professionnelle. À terme, ces familles peuvent soit s'installer en tant qu'agriculteurs soit comme artisans.

« Fraternité ASAM Colmar », une petite association de bénévoles, a décidé de soutenir financièrement l'« ASA ». Depuis, 16 autres associations lui ont emboité le pas. « Fraternité ASAM Colmar » contribue à la rémunération d'une partie du personnel malgache (assistante sociale, infirmière, instituteur, formateur agricole,...) ainsi qu'à des aides ponctuelles (construction d'une salle de classe, lits pour l'internat et, cette année, réfection de pistes et construction de 2 maisons dans le 17ème village).

#### **5) Entre Ici et Mada**

En collaboration étroite avec des associations locales, « entre Ici et Mada », fondée en 2001, aide l'enfance défavorisée de Madagascar.

Cette structure anime un réseau de 700 écoles préscolaires qui accueillent plus de 10 000 enfants. Des activités complémentaires sont menées pour lutter durablement contre la pauvreté et l'ignorance.

Actuellement, l'association soutient 2 programmes menés par l'ONG « Vozama » :

Le programme santé - en partenariat avec les structures de soin locales - qui apporte une aide aux enfants malades ne bénéficiant pas des soins indispensables. Prévention (une sensibilisation régulière à la promotion pour le lavage des mains, à l'utilisation des latrines, à l'hygiène corporelle et alimentaire) et actions concrètes (distribution de vermifuges ou de savons dans les écoles) complètent en outre le dispositif.

Quant au programme eau et assainissement, il consiste en la rénovation d'un réseau de bornes-fontaines enrichi par l'installation de latrines et de blocs sanitaires. C'est la gestion pérenne par les villageois qui représente une véritable garantie : en tant qu'utilisateurs-propriétaires à court terme, à eux d'en garantir durablement le bon fonctionnement.

#### **6) « Sevak » Strasbourg**

créée en 2010, l'association « SEVAK » fait partie d'un réseau composé de 3 antennes.

Avec le siège situé à Fribourg en Suisse et la branche arménienne basée à Erevan, « Sevak » œuvre pour le renforcement des liens interculturels en multipliant les contacts et les projets entre l'Europe et l'Arménie. Concrètement en France, l'association organise des séjours linguistiques, des cours de langues et des événements culturels avec des intervenants arméniens (conférences, séminaires, expositions, concerts, projections de films et de documentaires). En Arménie, « Sevak » propose en été un stage de langue suivi d'un Ecotour qui permet de découvrir les richesses historiques, culturelles et naturelles du pays. Enfin, l'association a mis en place un projet de coopération, « Nos murs citoyens », qui allie éducation et environnement.

Tout au long de l'année, elle contribue ainsi à l'amélioration du climat économique et social en Arménie. En outre, sa politique de développement durable a des répercussions positives sur la situation environnementale du pays.

#### **7) Maya Solidarité**

Dans le but d'améliorer le quotidien et de permettre de conserver les richesses humaines, culturelles et écologiques des populations indigènes du Chiapas au Mexique, « Maya solidarité » leur apporte soutien et aide sur le plan sanitaire, médical et éducatif. L'association intervient auprès de plus de 100 000 indigènes installés dans une centaine de villages autour de San Cristóbal de Las Casas. Ces populations toutes descendantes des Mayas, sont néanmoins de différentes ethnies qui ont chacune leur propre langue et culture.

Outre la participation financière à la construction d'écoles, « Maya solidarité » fournit aux enfants d'une vingtaine d'écoles le petit matériel scolaire et des médicaments. L'association intervient par l'entremise de Sergio Castro Ramirez, mexicain d'origine, dévoué depuis plus de 40 ans à ces populations. Sa parfaite connaissance de leurs besoins en fait l'intermédiaire idéal. En impliquant directement les conseils des villages qui lui transmettent leurs demandes, il garantit ainsi le bon fonctionnement du système.

## **8) Kassoumaï**

L'association souhaite Participer de façon efficace à la réduction de la fracture numérique dans les écoles, collèges et lycées du Sénégal. Concrètement, depuis 2005, l'association remplace, dans les établissements scolaires, les traditionnels stylos et papiers par des micro-ordinateurs en réseau qui disposent d'un accès Internet.

Ces PC, obsolètes mais utilisables, proviennent de collectivités et d'entreprises françaises qui renouvellent leurs équipements informatiques. Ainsi, 15 Espaces Kassoumaï ont été créés, animés par des enseignants. Pour les former et favoriser l'échange et la communication entre les 19 établissements qui utilisent ces Espaces, un partenariat a été établi, en 2012, avec la faculté des Sciences et Technologies de l'Éducation et de la Formation (FASTEF) et APRELI@ (Association pour la Promotion des Ressources Éducatives Libres pour Institutrices et Instituteurs d'Afrique - [www.aprelia.org](http://www.aprelia.org)). Ce dispositif, économiquement viable, serait généralisable à l'ensemble des établissements sénégalais.

## **9) « Femmes et Solidarité SOFEMA - Niger**

C'est à l'occasion d'un voyage à Dogondoutchi et à Kiéché, au Niger, qu'est née l'envie de coopérer avec l'ONG locale « Femmes et Solidarité SOFEMA - Niger ».

Comment, en effet, ne pas encourager et soutenir les femmes de cette association dans les actions qu'elles mettent en œuvre pour les populations autochtones qui essaient de vivre dans une région où tout est compliqué ? La « SOFEMA Alsace », basée à Schalkendorf, a donc été créée en 2009. L'antenne alsacienne, grâce à ses participations financières, accompagne l'ONG nigérienne dans ses projets, qui concernent principalement la sécurité alimentaire. En outre, à travers ses actions, la SOFEMA participe à faire connaître en France et au Niger le quotidien de leurs habitants.

## **10) La Maison de la Lusophonie**

Le but de l'association consiste à monter des événements culturels en lien avec les pays lusophones, en priorité afin de financer des projets de solidarité avec l'Angola.

## **B) Les rencontres solidaires**

### **1) Principe et objectifs**

Les Rencontres solidaires ont été mises en place à la demande des associations membres en 2007. Ce sont des temps d'échanges d'expériences entre associations, mais aussi des temps de professionnalisation durant lesquels sont abordées des questions plus techniques qui préoccupent les associations au quotidien.

Elles sont venues remplacer et surtout structurer les réunions « d'échanges d'expériences » que nous organisons jusque-là de façon plus informelle.

Ce que permettent les rencontres solidaires :

- Une meilleure connaissance des associations de solidarité entre elles.
- Une meilleure connaissance du terrain grâce à la rencontre d'autres associations travaillant dans le même pays (ce qui permet d'éviter certaines erreurs récurrentes et d'échapper ainsi à de nombreux effets pervers sur le terrain)
- La mise en relation des porteurs de projets avec des professionnels de différents secteurs professionnels

- La mise en réseau et l'élaboration de projets en commun
- Un regard extérieur sur les actions et projets en cours de l'association
- La mutualisation des moyens et des compétences (réduction de frais, meilleure efficacité dans la gestion et l'organisation des actions de l'association)
- Une information adaptée, en temps et en contenu

## **2) Le programme 2012**

- Comment mieux communiquer autour d'une manifestation – 25 Janvier
- Comment financer votre projet solidaire – 14 Mars
- Envoi de matériel et conseils pour une expédition réussie – 23 Mai
- Rencontre géographique : le Burkina Faso et les pays limitrophes – 4 Juillet
- Le bénévolat – 5 Septembre
- Rencontre géographique : Madagascar – 24 Octobre

## **3) Perspectives 2013**

Depuis Septembre 2012, les rencontres solidaires fonctionnent en cycle :

### a) L'engagement solidaire

Ce cycle regroupe 3 grands types d'engagements qui constituent le fondement des Relations Humaines indispensables à l'action de nos associations qui agissent dans le domaine de la Solidarité Internationale.

Nous distinguerons 3 types d'engagement qui correspondent à trois rencontres solidaires :

- **LE BENEVOLAT** : L'objectif recherché est d'évoquer le bénévolat en France, à l'international, de même que le bénévolat de compétence.  
Nous nous baserons sur des échanges entre les associations, sur leurs expériences dans l'un des domaines afin de mutualiser les moyens.
- **LE VOLONTARIAT** : L'objectif est d'aborder les différentes formes de volontariat : le service Civique, le Service Volontaire Européen, le Volontariat de la Solidarité Internationale.  
Ces rencontres, plus techniques, nécessitent l'intervention d'associations « témoins ».
- **LE SALARIAT** : L'objectif est d'inciter nos associations qui emploient des salariés à témoigner sur les salariés en France et les salariés à l'international. Nous aborderons aussi les mécanismes d'aide au salariat associatif.

### b) Les outils

Nous souhaitons développer des outils utiles et pratiques pour le quotidien de nos membres.

Ces ateliers de formation qui se feront en petit groupe (entre 5 et 10 associations par atelier) pourront être animés par un administrateur d'Humanis, un intervenant extérieur ou bien par un membre du Collectif qui souhaite partager une compétence spécifique.

Exemple d'ateliers outils : Le pack financier / Présenter son association en public / Les techniques d'animation d'une réunion



### c) Les rencontres géographiques

Elles ont vocation à faciliter la rationalisation et la mutualisation des moyens, ainsi que les synergies entre associations qui travaillent dans un même pays ou une même zone géographique.

Nous souhaitons organiser des rencontres géographiques autour de thèmes communs comme : l'eau et l'énergie / les déchets / l'envoi de matériel...

## **C) Semaine de la Solidarité Internationale (SSI) – programme détaillé en annexe**

Evènement national, la Semaine de la Solidarité Internationale s'est déroulée en 2012 du 17 au 25 novembre, avec pour objectif central, de sensibiliser le public aux questions de la solidarité internationale et du développement durable.

La semaine a vocation à provoquer une synergie entre tous les acteurs, qu'ils soient issus de la solidarité internationale, du champ culturel, que ce soient des collectivités locales, des coopératives, des particuliers...

Le réseau Humanis est pôle référent de la Semaine : son rôle est tout d'abord de susciter des initiatives et de relayer au niveau régional les informations concernant l'organisation de toutes les manifestations. De ce fait, Humanis a coordonné l'organisation de la journée de lancement du 17 novembre.

L'accroche thème était « Droits à l'essentiel ».

A l'instar de toutes les grandes villes françaises, les associations du collectif Humanis se sont mobilisées afin que Strasbourg dispose aussi de sa « Solisphère » - une représentation des droits- et offre des animations en collaboration avec des acteurs venus d'horizons différents :

- Présence d'associations membres du Collectif Humanis pour informer et sensibiliser le grand public
- Réalisation d'une Solisphère
- Diffusion de concerts acoustiques de musiques du monde
- Projection sur écran géant de photographies
- Intervention Eclair sous forme de « Freeze party »
- Performances présentées par des artistes des ateliers de la « Semencerie »
- Interventions de la troupe de théâtre « Potimarron »
- Atelier d'écriture par l'association « Regard'Ailleurs »
- Signature de pétitions par l'association Amnesty International
- Collecte Ordi 2.0 pour le chantier d'insertion informatique
- Stand de vin chaud et de thé vert équitable.

La Ville de Strasbourg, la Ville de Schiltigheim et l'Agence culturelle d'Alsace ont apporté leur soutien logistique pour l'ensemble de la manifestation.

### **1) Associations participantes**

- **FANANTENANA ESPOIR** : C'est à l'initiative de plusieurs amis des frères de la Doctrine Chrétienne (appelés en Alsace « Frères de Matzenheim ») et de frère Claude que s'est créée l'Association en 2000. La plupart de ses membres ont partagé, un moment, le travail des frères en France ou à Madagascar. L'association soutient les frères à Madagascar par la mise en place de projets de partenariats scolaires, sociaux .... Par la collecte et l'envoi de matériel, de dons.

- LE MOUVEMENT DU NID : Action dans le monde de la prostitution : rencontres hebdomadaires sur les lieux de prostitution, accueil et accompagnement vers l'insertion, prévention, information, formation.
- ARTISANS DU MONDE : Réseau de distribution associatif et militant, Artisans du Monde défend, depuis 1974, une vision engagée du commerce équitable. Les magasins Artisans du Monde sont des lieux où le public peut acheter 100% de produits issus du commerce équitable, mais également s'informer, s'éduquer et s'engager en faveur d'un commerce mondial plus juste.
- SEM : Depuis plus de 15 ans, l'association Solidarité Entraide Madagascar agit sur la Côte Est de la Grande Ile auprès des villages les plus enclavés et les plus défavorisés. A travers ses différents projets, le but de SEM est d'aider les populations locales à lutter contre la pauvreté et à atteindre leur autonomie sur le long terme.  
Centrée à sa création sur l'appui à l'éducation, elle a surtout développé depuis 2005 un important programme d'accès à l'eau potable et à l'assainissement sur la côte Est de la Grande Ile, mettant l'accent sur la formation et le renforcement des capacités locales.
- REGARD'AILLEURS : L'association est une association culturelle et solidaire. Elle souhaite, à travers le reportage photo, des émissions radio et des documentaires vidéo communiquer sur des actions solidaires et des alternatives mises en place pour un meilleur respect de l'homme et de l'environnement.
- PARTAGE ALSACE : Partage Alsace met en place tout au long de l'année des actions qui contribuent à la notoriété de Partage et apportent des ressources financières à un partenaire local. En 2012 leur partenaire est Bel Avenir à Madagascar : ils soutiendront la construction d'un collège pour des enfants travaillant dans les salines et ils soutiennent une association au Népal pour aider les enfants des rues.
- UN ENFANT PAR LA MAIN : Un Enfant Par La Main se donne pour mission de soutenir grâce au parrainage et à la réalisation de microprojets, les enfants et les familles les plus pauvres dans 15 pays en Asie, en Afrique et en Amérique latine. Agir pour le développement durable en accompagnant les communautés vers l'autosuffisance. Accomplir des actions de post-urgence.
- OIKO CREDIT : Oikocrédit est un investissement solidaire qui lutte contre la pauvreté dans les pays en développement. Oikocrédit offre à des millions de petits entrepreneurs pauvres la possibilité d'accéder à un financement. Oikocrédit soutient les activités économiques de petits entrepreneurs et agriculteurs pauvres. Un financement leur permet de travailler à développer sur le long terme des activités économiques viables.
- HANDICAP INTERNATIONAL : est une association de solidarité internationale spécialisée dans le domaine du handicap. Non gouvernementale, non confessionnelle, sans affiliation politique et à but non lucratif, elle intervient dans tous les contextes aux côtés des personnes en situation de handicap, pour leur prêter assistance et les accompagner dans leur prise d'autonomie. Depuis sa création, l'organisation a mis en place des programmes de développement dans près de 60 pays, et intervient dans de nombreuses situations d'urgence.
- AMNESTY INTERNATIONAL : La vision d'Amnesty International est celle d'un monde où chacun peut se prévaloir de tous les droits énoncés dans la Déclaration universelle des droits de l'homme de 1948 et dans d'autres textes internationaux relatifs aux droits humains. Afin d'être fidèle à cette vision, Amnesty International se donne pour mission de mener des recherches et des actions visant à prévenir et faire cesser les atteintes graves à l'ensemble de ces droits.
- UN MONDE UNI : L'Association Un Monde Uni a pour but principal d'apporter de l'aide et avant tout de la solidarité face à la misère de toutes sortes, pour le moment sur Strasbourg en Alsace et en espérant élargir le mouvement nationalement.

## **2) Actions de sensibilisation**

- La troupe Potimarron : Le théâtre du potimarron est un théâtre populaire exigeant et profondément contemporain. Des interventions ont été réalisées par quatre artistes avec une forme de théâtre spontanée qui fait intervenir le public sur des questions de société en invitant les spectateurs à venir fabriquer des images avec le corps et les gestes, pour dire autrement des situations du quotidien où la solidarité et la fraternité n'y sont pas.
- Vidyalaya (Taka Dimi Tha) : Le groupe « Taka Dimi Tha » composé de deux musiciens, a ouvert la journée de lancement de la SSI avec des musiques et compositions traditionnelles indiennes.
- Issouf koné : En provenance du Burkina Faso et issus de familles de griots, les 5 percussionnistes du groupe Issouf Koné ont pris part à l'événement en jouant des instruments tel que le balafon, le djembe, et le dumdum.
- Les artistes des ateliers de la Semencerie : Ils ont ponctué cette journée de lancement avec des chorégraphies sonores. Les costumes des « monstres canettes » -créés avec des boîtes d'aluminium – sont l'une des réponses que l'on peut apporter aux problématiques du développement durable : comment, avec des matériaux de récupération, l'on peut penser dans une optique créative...
- Signature de pétitions par l'association Amnesty international : L'association s'est mobilisée pour faire signer des pétitions dans le cadre de la campagne « pas de sécurité sans droits humains » à propos de la lutte contre le terrorisme.
- Atelier d'écriture par l'association Regard'Ailleurs : L'association a proposé une exposition sur la diversité des cultures, et imaginé un atelier d'écriture. Des cartes postales ont été mises à disposition du public : les passants étaient invités à écrire une carte à un enfant isolé ou en difficulté.
- Freez party : Des acteurs se sont mobilisés pour effectuer une Intervention Eclair sous forme d'une « Freeze party ». Les intervenants étaient issus d'horizons différents : membres associatifs d'Humanis, membres d'associations locales, particuliers, salariés du Collectif, de structures d'insertion, etc. Le but était d'éveiller les consciences en portant sur soi des écriteaux-messages relatant des chiffres sur les droits bafoués.
- Solisphère : De façon simultanée, toutes les grandes villes de France ont porté ensemble le même projet : la réalisation d'une Solisphère, œuvre éphémère, de forme géométrique, qui symbolise les droits en faisant appel à l'imagination de chacun et chacune.  
  
Cette année la Solisphère a été réalisée avec des ballons blancs gonflés à l'hélium, auxquels étaient accrochés des messages solidaires. Les acteurs de la Journée invitaient les passants à écrire leur propre message sur des écriteaux vierges.
- Collecte de matériel informatique : Toute la journée pouvait être collecté du matériel informatique sur le site de l'événement, via un stand Ordi 2.O, animé par Humanis.
- Projection sur écran géant de photographies : Des clichés des missions des acteurs de la solidarité locale et internationale ont été projetés sur un écran géant, comme un état des lieux sur la marche du monde, et sur leurs missions humanitaires menées à bien, ici ou ailleurs.

## **3) Bilan d'associations présentes**

SEM : a échangé avec un public très intéressé par le projet de l'association, et note un passage assez important de visiteurs lors de la manifestation. L'association a aussi pu échanger avec les autres associations présentes. Le bilan est positif.

REGARD'AILLEURS : a noté que l'espace mis a disposition était intéressant au niveau de leur image. Ils ont apprécié que l'événement se déroule en plein centre ville (place Kleber), le passage des personnes étant naturellement plus important. Ils ont pu partager et converser avec de nombreuses personnes intéressées, mais déplore la présence sonore d'NRJ au même moment (à l'aubette) et qui a couvert, pendant près d'une heure, quelques animations musicales. Ils regrettent aussi la luminosité sous la tente des projections photos qui était importante en début d'après-midi.

PARTAGE ALSACE : aurait souhaité plus d'espace, comme une autre grille caddie, ou une table supplémentaire, afin de pouvoir installer de la documentation. Ils regrettent également le manque de sonorisation pour les animations aux alentours. Partage Alsace a saisi l'occasion de faire parler d'eux en participant à la journée de lancement, mais estime avoir eu moins de fréquentation qu'attendu.

UN MONDE UNI : félicite Humanis pour la bonne coordination de l'événement, et la présence de nombreuses animations. L'association a été surprise positivement par la fréquentation de l'événement. Un Monde Uni a pu échanger avec des personnes intéressées et avec les autres associations présentes.

#### **4) Bilan interne**

##### **a) Points positifs :**

- La manifestation a été globalement perçue comme une réussite par l'ensemble des acteurs, grâce à la multitude des intervenants et la diversité des animations. Ce temps passé ensemble a été dense, riche, le public très nombreux, et de surcroît, participant.
- Les associations ont généralement pu exprimer leur point de vue et échanger.
- L'atelier Regard'Ailleurs, qui proposait des cartes postales et une action faisant appel à la solidarité de chacun, a intéressé beaucoup de visiteurs.
- La Solisphère, lorsque le vent n'était pas de la partie, a attiré les passants parce qu'elle était verticale et parce qu'on y voyait des messages. Les passants, curieux, venaient lire ces messages et en écrivaient parfois, ce qui témoigne de leur intérêt. Enfin, l'ensemble (et toujours quand il n'y avait pas de vent) offrait une vue « poétique ».
- Le second concert a attiré beaucoup de monde et contribué à animer la manifestation tout en laissant la part belle à l'axe sensibilisation. Ce fut un concert de qualité.
- L'intervention des « monstres cannettes », à deux reprises, a été fortement appréciée et fut un élément moteur de la journée. Les artistes de la Semencerie ont en effet apporté un public nombreux et beaucoup d'originalité à la manifestation.
- La « freeze party » a été un moment fédérateur, beaucoup de membres d'Amnesty International (association non membre) y ont participé. Ce fut un acte militant et engagé. Un moyen d'apporter de l'information et de mener une réflexion. Les messages portés par la Solisphère se rapportaient aux écriteaux de la Solisphère : c'est donc avec cohérence et unité que la sensibilisation a été développée.
- La troupe de théâtre Potimarron a également amené les visiteurs à se questionner et à agir de façon immédiate. Les passants ont participé activement, d'autres, curieux, regardaient les scènes. L'intervention des artistes a donné une note bien plus colorée à cette journée, nous rentrions dans le vif du sujet et amenions le public à être lui aussi acteur. Cette interactivité a donc été une réussite, parce qu'efficace et ce, de manière immédiate.

## b) Points négatifs

- Un manque d'effectifs : pour l'organisation de la manifestation, du fait que les associations sont chacune mobilisées pour leurs propres événements, ce qui leur laisse peu de temps pour les actions « collectives ».
- Sonorisation : La ville de Strasbourg nous a vivement conseillé d'éviter toute amplification du fait de normes propres à la place Kleber (problème de poids et changements drastiques des consignes de sécurité).

Or, une autre manifestation a eu lieu à l'Aubette aux mêmes horaires, ceci de façon amplifiée. Le premier concert et l'intervention de Mme DREYSSE (adjointe au Maire de Strasbourg) n'ont pas pu être auditionnés de façon claire.

## **5) Couverture médiatique**

Nous avons fait un effort particulier sur la communication sur la Semaine de la Solidarité Internationale :

- Annonce dans le magazine Urban TV du 10 au 23 novembre,
- Annonce et interview dans les DNA (Dernières Nouvelles d'Alsace) des 13 et 21 novembre,
- Interview le 16 novembre dans la matinale de France Bleu Alsace,
- Annonce de la journée de lancement dans l'agenda « Sortir » de France 3 Alsace,
- Toutes les informations des manifestations ont été également diffusées sur :
  - ✓ le Google agenda,
  - ✓ la lettre de diffusion Humanis-Info (le 7 et le 16 novembre),
  - ✓ La page Facebook,
  - ✓ Le site internet d'Humanis,
  - ✓ Le site de la Semaine et divers sites internet (Strasbourg curieux, info culture.....)

Bilan satisfaisant puisque nous avons obtenu des interviews, articles ou annonces aussi bien en presse écrite, à la radio et à la télévision. L'évènement a aussi été annoncé sur plusieurs sites internet, ce qui a permis d'attirer un plus grand nombre de visiteurs.

## **6) Conclusion**

La journée de lancement de la Semaine de la Solidarité Internationale a atteint son objectif, à savoir, sensibiliser le grand public aux questions de la solidarité internationale et du développement durable :

- Certains se sont questionnés pour apporter leur message à la Solisphère,
- Certains se sont portés volontaires pour écrire aux enfants défavorisés,
- Certains sont venus questionner les associations de solidarité internationale,
- D'autres ont, avec courage, participé aux mises en situations de la troupe Potimarron,
- D'autres encore, ont voulu participer à une opération éclair pour devenir acteurs et être vecteurs d'opinion,
- Certains sont simplement venus danser sur des rythmes burkinabés ou se laisser surprendre par les monstres cannettes, et de fait, leur présence fut remarquée et importante.

Enfin, les enfants de la place sont repartis avec un ballon... et un message.

## **D) Villages des associations 2012**

Historiquement, nous avons un accord avec la maison des associations et la ville de Strasbourg, afin d'alterner l'organisation de notre forum « Humani - terre » avec le salon des associations qui était jusqu'en 2011, organisé seulement une année sur deux.

Cet accord était mutuellement profitable, dans la mesure où l'année de la tenue du salon des associations, nous organisons notre forum dans le Haut-Rhin (historiquement à Mulhouse), et l'année où la MDA et la ville de Strasbourg n'organisaient rien localement, nous planifions notre forum « Humani - terre » à Strasbourg (au pavillon Joséphine à l'orangerie).

Étant donné qu'à partir de 2011, nos partenaires ont décidé de rendre le salon des associations annuel, nous nous trouvons devant une difficulté, car grâce aux enquêtes que nous avons réalisées auprès des associations membres, nous connaissions l'impossibilité pour un bon nombre d'entre elles de participer à deux événements de ce type sur des délais aussi rapprochés.

Par conséquent, nous avons initié des rencontres et des échanges avec nos partenaires, afin de trouver le meilleur compromis, dans lequel ils pourraient continuer à organiser de façon annuelle le salon des associations et de notre côté, tandis que nous mobiliserions l'ensemble des moyens qui étaient jusque-là dédiés à l'organisation de notre forum dans le but de contribuer au rayonnement de la solidarité internationale au sein du salon des associations.

Suite à plusieurs séances de travail, les rôles suivants ont été retenus comme missions et responsabilités du collectif Humanis au sein du salon des associations :

- l'animation du chapiteau « Solidarité et Coopération Internationale » (entre 40 et 50 exposants)
- coordination d'une table ronde sur l'Engagement dans la S.I.
- prise en charge de la totalité du pôle « restauration », de sorte que les ONG membres puissent d'une part se faire connaître du grand public, mais aussi financer leurs projets par les ressources générées par la vente des repas, sandwiches, boissons...

### **1) Le chapiteau Solidarité et Coopération Internationale**

#### **a) Stands des associations membres**

- |                           |                                  |
|---------------------------|----------------------------------|
| ➤ A.F.P.N.                | ➤ Pachamama                      |
| ➤ Agir ABCD               | ➤ Partage Alsace                 |
| ➤ Artisans du monde       | ➤ Petit à petit                  |
| ➤ Ecoles Champa Lao       | ➤ Pour un autre monde            |
| ➤ Fanantenana Espoir      | ➤ Solidarité Entraide Madagascar |
| ➤ Guinée Solidarité       | ➤ Sevak                          |
| ➤ Les amis du Baté        | ➤ Sinigna Signi                  |
| ➤ Les enfants de Djibasso | ➤ Survie Bas-Rhin                |
| ➤ Les enfants du Soleil   | ➤ Vision du monde                |
| ➤ Macha'k Wayra           | ➤ Zazakely Enfants de Madagascar |

D'autres associations (non membres d'HUMANIS) telles que l'UNICEF et TEJE étaient elles aussi présentes.

Le public était au rendez-vous et les associations du réseau ont pu assurer leurs objectifs de sensibilisation, tout en présentant produits locaux et artisanat.

Cette rencontre exceptionnelle des associations a permis au collectif Humanis de consolider les échanges avec chaque association.

Ce fut aussi une manière de faire le point sur l'état des lieux de la mobilisation des associations du réseau pour les événements à venir, en particulier dans le cadre de l'évènement phare de la rentrée qu'est la Semaine de la solidarité internationale.

Etant à préciser que certaines associations membres ont souhaité (pour des questions de visibilité par le grand public), tenir leurs stands dans le chapiteau d'accès aux droits :

- Action contre la Faim
- Le Mouvement du Nid
- Médecins du Monde

Plusieurs autres associations membres se trouvaient dans le chapiteau « pays, peuples et régions » (Nicarali, Alsace Biélorussie, les amis du peuple Kurde France) et dans le chapiteau « Arts et culture » (Afrique Etoiles)

#### b) Stand Humanis

Le stand a été animé par les administrateurs et parfois par l'animatrice de réseau. Etaient présentés le guide évènementiel, le guide logistique étant actuellement mis à jour, et le guide de projet épuisé (l'annuaire est également épuisé). Etaient également présentées les plaquettes Humanis de présentation et ce qui concerne Ordi 2.0 et les formations.

- Plusieurs associations ont souhaité savoir comment on peut adhérer à Humanis. Un rendez-vous a été mis au point avec l'une d'entre elles, « Maya Solidarité », pour un entretien d'adhésion.
- La seconde question redondante était : adhérer, pour quels avantages ?
- Une association a souhaité se mettre en contact avec nous pour un partenariat lors de la S.S.I.. Il s'agit de l'association « Un monde Uni », qui lutte pour le droit au logement et à l'alimentation. Le contact a été depuis établi et cette association sera présente pour la journée de lancement de la Solisphère.
- Des discussions au stand ont également abouti sur un partenariat pour la S.S.I., concernant l'intervention de la troupe de théâtre Potimarron, pour la journée de lancement du 17 novembre.

Les associations et particuliers extérieurs qui sont venus nous questionner au stand connaissaient pour la plupart Humanis.

#### c) La Place du Village

Une place a été réservée à Humanis, baptisée la Place du Village. Durant le weekend, des films sur le volontariat et les chantiers de jeunes ont été projetés, les acteurs associatifs du chapiteau se sont inscrits pour des interventions au micro, et petits et grands ont pu feuilleter des ouvrages dans l'espace bibliothèque :

- Interventions au micro, où il y a plusieurs « écoles » :
  - ✓ Il faudrait du matériel plus puissant pour privilégier ces interventions, mais cela se ferait au détriment des échanges aux stands, car trop de décibels « court-circuiterait » les échanges au chapiteau.
  - ✓ Il faudrait une sono pas trop puissante pour ne pas parasiter les échanges du stand mais du coup, cela limite la qualité d'écoute des interventions.

La question est donc la suivante : quelle est la pertinence de ces interventions dans la mesure où les visiteurs viennent flâner dans un salon qui se veut généraliste et hétéroclite?

Il faudrait isoler et réserver un espace à ce genre d'intervention mais le risque est de ne pas avoir de public.

➤ Projections de courts-métrages

- ✓ Pour les films passés, les remarques précédentes s'appliquent aussi. Les visiteurs ne faisaient que passer, et le fait d'être dans un lieu de passage ne permettait pas de positionner le vidéoprojecteur assez loin de l'écran, du coup la projection était de petit format.

➤ Espace Ritimo

- ✓ Une exposition a présenté la thématique suivante : « partir pour être solidaire »
- ✓ De nombreuses questions ont été posées :
  - Que représente RITIMO ? Que trouve-t-on dans le centre de documentation ? Quel est le rôle de la documentaliste ? Peut-on emprunter ?
  - Que représente HUMANIS ?
  - Sur le volontariat : J'ai plus de 25 ans, est-il encore possible de postuler ? Pour faire du volontariat, faut-il financer sa mission ? Je n'ai pas d'expérience, cela est-il possible ? Je suis enseignante retraitée, souhaitant m'engager : à quel organisme dois-je m'adresser, comment se passe le recrutement ? Quelles sont les conditions et les garanties pour partir ? Quelle est la différence entre le service civique et le volontariat ? Je fais des études de droit, je souhaiterais devenir salarié d'une ONG
- ✓ Fréquentation : public de -10 ans, public essentiellement féminin pour les questions sur le volontariat.

## **2) Les tables rondes**

### **a) Les tables rondes à l'ARES**

Humanis a coordonné durant le weekend le passage des tables rondes dans les anciens locaux situés derrière les travaux des nouveaux locaux.

Ces conférences, malgré tout l'intérêt qu'elles présentaient, n'ont pas eu beaucoup de succès. Une bonne partie de ces tables rondes a été annulée. Des échanges ont permis de trouver un consensus sur les raisons de cet échec :

- Le lieu des tables rondes était trop excentré par rapport au salon
- Le public cible du salon était le « grand public », il y a donc un problème de cible : comment toucher un public ciblé quand la majeure partie des visiteurs viennent pour « flâner » ?

Ce public ne se rend pas au salon pour assister à des conférences, mais pour se divertir, ou par curiosité.
- Les associations organisatrices devaient distribuer des tracts mais à peine un tiers d'entre elles sont venues chercher leurs tracts (alors qu'ils avaient été réalisés et imprimés).



Cependant, les tables rondes ont largement été communiquées sur des panneaux A3 pendant le salon, et en amont par les moyens de la M.D.A.S.

b) La table ronde d'Humanis sur le thème de la professionnalisation du secteur de la S.I. : « s'engager dans la solidarité internationale, du bénévolat au salariat ».

➤ Intervenants :

- ✓ Catherine Monfrini, Chargée de projet à Action Contre la Faim
- ✓ Témoignage en tant que salariée en France
- ✓ Jean-Pierre Ringler, Responsable de l'antenne locale Handicap International, responsable de la C.H.A, et vice-président d'Humanis
- ✓ Bruno Barrault, Orthoprothésiste expatrié à plusieurs reprises
- ✓ Témoignage en tant que volontaire et salarié sur le terrain
- ✓ Marine Zerbib, Engagée Service Civique chez S.E.M.
- ✓ Témoignage en tant que volontaire du civique en France
- ✓ Michel Bortoluzzi, secrétaire-adjoint à Humanis
- ✓ Témoignage en tant que bénévole
- ✓

### **3) Conclusion**

Le 8 novembre une soirée bilan festive du salon a été organisée par la MDAS. Un questionnaire de satisfaction a été fourni par la MDAS à tous les participants. Les retours des associations ne sont malheureusement pas nombreux, certaines ont évoqué des problèmes de concurrence déloyale car des associations vendaient sur leur stand les mêmes produits que ceux vendus à l'espace grande restauration.

L'heure était à la bonne humeur et les visiteurs nombreux : selon la presse, il y eu 15 000 visiteurs.

### **E) Le Village du Partage**

Pour la 10<sup>e</sup> année, le Collectif Humanis était présent au Village du Partage. Cette année 33 associations du Collectif ont participé à cette manifestation qui marque les fêtes de fin d'année.

Nous avons à notre disposition 1 chalet pour toute la durée du village du partage ainsi qu'un chalet la moitié du temps. Afin d'optimiser les chalets et de laisser l'opportunité à un maximum d'associations d'être présentes à cet évènement, le chalet était partagé par 2 associations. Si cela présentait certains inconvénients (manque de visibilité, place restreinte), cela a permis aux associations de se rencontrer, d'échanger et de partager.

Avoir un chalet durant cette période de l'année, sous le sapin de la place Kléber est une réelle chance pour les associations de solidarité internationale et cette belle expérience est à reproduire l'année prochaine.

### **Liste des 33 associations présentes au Village du Partage 2012**

- |                           |                        |                        |
|---------------------------|------------------------|------------------------|
| 1 – ACPAHA                | 4 – AFPN               | 7 – Altiplano          |
| 2 - Action contre la faim | 5 - Agir ABCD          | 8 - Du sapin au baobab |
| 3 - Adot 67               | 6 - Alsace Bielorussie | 9 - Ecoles Champa Lao  |

10 - Entre Ici et Mada	19 - Les enfants de Djibasso	28 - Sevak
11 - Fanantenana Espoir	20 - Les enfants de la rivière aux parfums	29 - Sport Solidarité Insertion
12 - France Vozama	21 - Machak' Wayra	30 - Survie
13 - Guinée solidarité	22 - Malembe Maa	31 - Tierra de Nicaragua
14 - Humanis	23 - Nicarali	32 - Triangle d'Afrique
15 - Les amis de Bate	24 - Oikocredit	33 - Un enfant par la main
16 - Les amis de Katiali	25 - Partage Alsace	
17 - Les amis de l'espace Masolo	26 - Pour un autre monde	
18 - Les amis du peuple Kurde	27 - Solidarité Entraide Madagascar	

## **F) Le Centre de Documentation sur la Solidarité Internationale**

### **1) Eléments de contexte**

Depuis que le Collectif HUMANIS a sollicité et obtenu le statut de centre RITIMO en 2009, nous n'avons pas été à même d'appliquer aussi pleinement que nous le souhaitions, une politique de développement structurelle de notre centre de documentation vers un centre RITIMO « classique ».

En effet, peu après l'obtention de ce statut en 2009, nous avons été contraints de changer de locaux, ceci du fait que la SNCF, qui nous a accueillis durant plus de 12 ans à titre totalement gracieux, a décidé de rompre notre bail.

Cette situation nous a tout d'abord empêché de faire tous les investissements nécessaires à la remise en état du Centre de documentation existant, ceci précisément du fait que nous devons prochainement libérer les locaux.

Par ailleurs, nous avons décidé de minimiser la large communication qui était initialement prévue, là aussi du fait qu'il nous semblait inopportun de développer le repérage de nos anciens locaux par de nouveaux adhérents, ceci juste avant de déménager.

Une fois installés dans les nouveaux locaux, où un espace spécifique a été affecté au CDSI (centre RITIMO), aménagé et mis aux normes à coup de grands frais, nous nous sommes retrouvés confrontés au départ de notre animatrice de réseau, salariée permanente qui assumait jusque-là la coordination de ce projet.

Il s'en est suivi une période quelque peu difficile dans la mesure où trois salariées se sont succédées sur le poste d'animation en moins d'un an !

En effet, le départ de l'animatrice de réseau (Caroline JOSSEAUME) a conduit la structure à proposer un « intérim » à l'un des salariés de son poste (Laurence MAUDRU), ceci jusqu'au recrutement de la nouvelle animatrice en CDI (Stéphanie POOS) qui a décidé, moins de six mois après sa prise de fonction, de partir vers un poste dans l'éducation nationale !

Depuis, c'est à nouveau l'une des salariés du pôle animation (Vanessa JEANTRELLE) qui assume l'intérim sur ce poste, le temps pour l'association de refaire un recrutement !

Ainsi, les éléments précités expliquent en bonne partie les raisons pour lesquelles nous avons été matériellement dans l'impossibilité de développer autant que souhaité par notre Conseil d'Administration et notre Bureau, le CDSI.

Les perspectives sont particulièrement dynamisantes !

## **2) CDSI et ONG du réseau (membre et non membre d'Humanis)**

### Ce qui est en place :

- Accès au CDSI : internet, ouvrages, guides pédagogique, DVD, expositions...
- Appels téléphoniques (*pour ceux qui sont éloignés*) : renseignements, conseils, recherches
- Echanges par courriers électroniques : renseignements, conseils, recherches
- Emprunt d'ouvrages pour support de travail : associations situées dans l'établissement (*au sein de la pépinière*)
- Publications largement diffusées dans le réseau : Listes de diffusion, Humanis infos et bulletin d'informations (version papier et électronique)
- Présentation d'un ouvrage Ritimo dans chaque bulletin d'informations
- Lien avec les « Rencontres Solidaires » (outil de professionnalisation des ONG membres) : Ouvrages et documentaires (DVD) spécifiques aux thématiques ou au pays abordés dans les Rencontres Solidaires.
- Alimentation en ressources pour le centre de documentation et le public

### Perspectives :

- Création d'une « Fiche spécifique » à la thématique ou au pays abordé, en fonction du type de Rencontres Solidaires.
- Soirées à thème : échanges et retour d'expériences des acteurs de la SI avec le grand public.
- Mise en place de tableaux d'informations dans les lieux sensibles des nouveaux locaux (CDSI, salles de réunion, réfectoires, machine à café...) afin de diffuser l'information et susciter de l'intérêt sur les contenus des ouvrages, les nouvelles acquisitions et les disponibilités du centre de documentation.

## **3) CDSI et Jeune public (13 à 25 ans)**

### Ce qui en place :

- Partenariat avec le lycée Marc Bloch et une dizaine d'associations du collectif : Interventions des ONG membres au lycée tous les quinze jours, où les lycéens échangent et questionnent sur les pratiques de l'association participante.
- Durant la semaine de la Solidarité internationale

### Perspectives :

- A travers les évènementiels qu'Humanis organise : aller à la rencontre du jeune public, afin d'éveiller les esprits, induire l'action et l'engagement.
- Centre socioculturel de la CUS : projection de films, jeux de rôle...

## **4) Public en insertion (en priorité ceux de notre Chantier d'Insertion)**

- Espace web : sensibilisation aux méthodes de recherche sur internet
- Actualités : temps de paroles, d'échanges et de réflexions sur les sujets géopolitiques et de développement des pays dont sont issus les salariés.
- Encourager la connaissance et l'engagement au sein des ONG membres.

## **5) Projet de développement du CDSI**

Dans le but de développer le centre de documentation RITIMO, un projet de sensibilisation à la solidarité internationale et locale a été initié en faveur du public jeune, et plus particulièrement des scolaires, de la classe de seconde à terminale.

A proximité des locaux d'Humanis, se trouve en effet le lycée Marc Bloch, qui compte :

- 13 classes de seconde
- 11 classes de première
- 10 classes de terminale
- **soit un peu plus d'un millier d'élèves**

Dans un premier temps, cinq associations se sont engagées à mener des actions de sensibilisation auprès des élèves du lycée, et ont défini le cadre de leur projet (projet en annexe). Le projet de sensibilisation se déroulera à Humanis, avec une visite du CDSI.

Les associations sont :

- Solidarité Entraide Madagascar
- Le Mouvement du Nid
- Survie
- Coordination Handicap Autonomie
- A.D.O.T. 67

Dans un second temps, et dans le cadre de « l'Accompagnement Personnalisé » (l'A.P.) des élèves, l'engagement lycéen est encouragé et valorisé dans le bulletin de chaque élève. Ils doivent s'engager : soit en participant aux activités de l'association sportive du lycée, soit à celles de la maison des lycéens (...) soit aux activités proposées par le partenaire Humanis. Chaque trimestre, il est demandé de réaliser un travail personnel ou de groupe, un projet d'engagement lycéen. (Il s'agit de reconnaître chez l'élève d'autres qualités comme l'esprit d'entraide et de coopération, la capacité à mener un projet, etc.)

Viennent alors d'être mis en place « les jeudis d'Humanis ». Entre septembre et début décembre, sur cinq jeudis, les cinq associations sont invitées à venir faire une conférence de présentation de leur structure (à 13h30, temps libre pour les élèves) en amphithéâtre. Les élèves sont libres de venir assister à cette conférence pour s'informer et peut-être monter une action qui rentrerait dans le cadre de leur « A.P. »

A l'issue de ces présentations, les élèves peuvent se rapprocher d'Humanis pour mener des actions directement avec les associations. En parallèle, le professeur principal peut entreprendre de faire venir sa classe à Humanis sur ses heures de cours pour une action de sensibilisation (projection de film, débat, ateliers, etc.) décrite en annexe.

## **Conclusion**

Dans le cadre de leur accompagnement personnalisé, les élèves vont pouvoir venir se documenter au Centre RITIMO et s'engager auprès des associations. Dans le cadre des actions de sensibilisation menées à Humanis, les élèves sont invités à découvrir le centre.

Une première présentation a eu lieu jeudi 27 septembre au lycée, avec une intervention d'un médecin de l'A.D.O.T. 67., sur le don d'organes et de tissus humains. Une soixantaine d'élèves avaient choisi d'y assister.

Un groupe de travail bilan sera organisé à l'issue de toutes les présentations afin de réaliser une évaluation objective. De nouvelles associations ont été conquises par le projet et souhaitent participer au projet.

Ce partenariat offre de belles perspectives :

- Mise à profit du centre de documentation
- Sensibilisation du jeune public
- Engagement des scolaires

### **III) Le chantier d'insertion**

En 2012, les différents pôles d'activités de notre chantier d'insertion ont été fortement sollicités.

En effet, nous avons eu à :

- Engager des efforts sans précédent au sein du pôle informatique afin de développer de façon significative les ressources propres issus de la vente des produits de notre production.
- Restructurer certaines activités du pôle logistique, compte tenu du départ de l'association CARIJOU, que nous accueillons depuis pas moins de 10 ans au sein de notre pépinière.
- De plus, le double changement des encadrants techniques a conduit à des périodes de difficultés supplémentaires pour le reste de l'équipe de salariés permanents.
- Enfin, il a fallu accompagner la dématérialisation des procédures, tant au niveau de nos relations avec le pôle emploi, que sur les aspects financiers avec l'ASP.

### **A) Typologie du public**

#### **1) Statuts administratifs**

63 salariés ont été accompagnés en 2012 dont 29 nouveaux recrutements.

- 30 bénéficiaires du RSA
  - ✓ 16 salariés déjà en poste en 2011 dont 5 femmes
  - ✓ 14 recrutements en 2012, dont 7 femmes
- 6 travailleurs handicapés :
  - ✓ 1 salarié(e)s déjà en poste en 2011 dont 1 femme
  - ✓ 5 recrutements en 2012 dont 2 femmes
- 18 personnes sans ressources dont 12 Jeunes de moins de 25 ans
  - ✓ 13 salarié(e)s déjà en poste en 2011 dont 1 femme
  - ✓ 5 recrutements en 2012 dont 2 femmes
- 9 personnes bénéficiaires de l'ASS ou de l'ARE dont 3 femmes
  - ✓ 5 recrutements en 2012 dont 2 femmes

#### **2) Statuts sur le marché de l'emploi**

- 15 salarié(e)s, chômeurs de moins d'un an
- 48 chômeurs de plus de douze mois dont 18 femmes

#### **3) Tranche d'âge**

- 12 jeunes de moins de 25 ans, dont 3 femmes,
- 38 personnes âgées de 25 à 44 ans, dont 14 femmes,
- 8 personnes âgées de 45 à 54 ans, dont 4 femmes,
- 5 personnes de 55 à 64 ans, dont 2 femmes.

#### **4) Problématiques sociales et professionnelles**

- 18 personnes présentant des difficultés de logement
- 35 personnes présentant des problèmes financiers
- 24 personnes ayant des problèmes d'aptitudes professionnelles et d'employabilité
- 6 personnes présentant des problèmes de santé
- 14 personnes présentant des troubles psychologiques
- 13 personnes présentant un manque de motivation
- 5 personnes présentant des problèmes judiciaires

#### **5) Autres chiffres révélateurs**

- 24 salariés embauchés sur le pôle logistique/bâtiment/administratif
- 5 salariés embauchés sur le pôle informatique
- environ 140 candidats reçus en entretien
- accueil de 5 personnes en stage
- 3 personnes ont participé aux formations FLE/RAN
- 4 personnes ont bénéficié de la formation de Technicien d'Assistance Informatique (niveau IV) fait à l'AFPA. 1 personne a validé le titre intégralement. 3 personnes ont validé 2 CCP sur 3
- 3 personnes ont validé les certifications MICROSOFT et CISCO à l'AFPA
- 11 personnes ont bénéficié d'un positionnement d'orientation à l'AFPA
- 1 personne a fait 2 E.M.T. dans son domaine de compétences.
- 2 personnes ont fait une immersion dans une entreprise privée
- 2 personnes ont obtenu un permis CACES 1, 3, 5
- 1 personne a validé le BAFA
- 2 personnes ont suivi une formation pré-qualifiante dans le service à la personne
- 10 personnes ont suivi des formations bureautiques à l'AGEFOS ou en interne.

#### **B) Résultats de l'exercice 2012**

- 34 personnes en poste au 31/12/2012

##### Les personnes sorties en 2012 :

- 13 personnes en sortie non professionnelle
- 16 personnes en sortie professionnelle dont :
- 2 CDI – 1 CDD > 6 MOIS – 3 CDD < 6 mois - 10 formations qualifiantes
- sur les 4 personnes ayant suivi la formation qualifiante de « Technicien Assistant Informatique » (TAI) :
  - ✓ 1 personne a validé l'intégralité du titre
  - ✓ 3 personnes ont validé 2 CCP sur 3. Elles pourront se représenter pour valider le dernier CCP.
  - ✓ 3 personnes ont validé une certification MICROSOFT et CISCO

En ce qui concerne le détail des 13 personnes en sortie non professionnelle :

- 2 personnes ont abandonné pendant la période d'essai
- 1 personne a abandonné après sa période d'essai
- 8 personnes ont suivi des formations pendant leur parcours
- 2 personnes n'ont pas été renouvelées au terme du premier contrat et sont sorties sans formation

## **C) Résultat qualitatif de l'accompagnement socioprofessionnel et de l'encadrement technique**

### **1) Particularités de l'année 2012**

L'année 2012 a été marquée par la mise en place de la dématérialisation des procédures, et notamment de celle des Contrats Uniques d'Insertion (CUI). Nous redoutions des difficultés liées à ces changements, en particulier au niveau des cerfa, mais dans l'ensemble le nouveau dispositif fonctionne plutôt bien.

Il y a de plus en plus de candidatures qui n'ont pas le « profil HUMANIS » (effet de la crise qui dure ?). Nous connaissons de ce fait des difficultés à trouver des profils en adéquation avec le parcours que nous proposons (surtout sur les postes ATP et AA).

Grâce au financement de notre OPCA « AGEFOS-PME », les salariés ont pu bénéficier de modules de formation spécifiques :

- Bureautique (Excel débutant, Excel expérimenté, access),
- Permis caristes,
- Des modules pour préparer un entretien : « prise de paroles en public »...

Il est dommage que le dispositif ait été changé en cours d'année !

En effet et à partir de début mai, il a fallu s'acquitter de la somme de 50 euros par stagiaire et par module de formation, ce qui évidemment a considérablement changé nos capacités d'inscriptions.

Pour les salariés du pôle logistique, nous constatons une baisse des permis cariste pour la raison évidente que désormais, le permis seul ne suffit plus ! Il faut une certaine maîtrise de l'outil informatique et une formation complémentaire de préparateur de commandes.

Plus globalement, les salariés en logistique sont plus « pénalisés » par leur faible niveau scolaire, et parfois la difficulté de la langue, ce malgré les cours de FLE- ASB que nous proposons durant le parcours. Nous constatons de plus en plus que les offres de magasinier/logistique comportent des exigences de formation relativement élevées.

Au niveau des recherches de formations en alternance pour adultes, nous avons à faire face à une difficulté importante pour trouver des entreprises accueillantes. L'explication en est assez simple : c'est la « concurrence » avec l'apprentissage « classique » qui est financièrement plus intéressante pour les employeurs.

Pour les personnes ayant suivi la formation de technicien Assistant Informatique (financée dans le cadre du plan régional de formation de la région Alsace ) avec l'AFPA et qui ont validé le titre, et dans la mesure où nous en avons la possibilité (il arrive que les salariés n'aient pas le temps suffisant dans leur parcours), nous complétons cette formation par une certification Microsoft et/ou CISCO.

### Résultats de la formation Technicien Assistant Informatique 2012 :

- 1 personne a validé le titre dans son intégralité.
- 3 personnes ont validé 2 CCP sur 3 et seront représentées devant le jury avant la fin de leur parcours.
- Dans le même temps, 3 salariés ayant validé intégralement le titre pendant leur parcours à Humanis ont suivi, à l'issue de leur contrat, les cours à l'AFPA pour les certifications MICROSOFT et/ou CISCO.
- Une personne ayant validé le titre TAI pendant son parcours a continué de se former et a validé une licence informatique à l'IUT d'Illkirch avec mention AB.
- 2 personnes du Pôle informatique ont fait le choix de suivre une pré-qualification dans le domaine des Services à la Personne et souhaitent poursuivre leur qualification à l'issue de leur parcours.
- 2 personnes ont effectué une immersion dans une entreprise privée mais sans succès.

Nous constatons une petite reprise des offres d'emploi dans le domaine informatique. Le niveau requis de ces offres est toujours à minima le BTS et souvent plus. Nous avons cherché des solutions (financières) pour la poursuite de parcours sur un BTS informatique et force est de constater que les devis proposés (exemple : 11 000 euros par personne pour un BTS à l'AFPA) ne sont tout simplement pas envisageables pour la suite du parcours.

Nous notons également :

- Une nette augmentation de candidatures de personnes de 55 ans et plus.
- Une amélioration à recruter des personnes détentrices du permis de conduire.

### **2) Bilan global de l'opération**

Nous espérons sincèrement et avant tout dans l'intérêt du public accueilli, que les années à venir permettront une plus grande stabilité dans la gestion des contrats aidés par les services publics de l'emploi et qu'enfin, ces phénomènes aléatoires cesseront.

L'accompagnement socioprofessionnel est (faute de moyens financiers suffisants) assuré par la même personne, ce qui complique parfois la situation, en particulier quand des salariés tentent de jouer sur la fibre « affective » (dans la séquence accompagnement social) pour justifier certaines carences en matière d'engagement dans un processus professionnel.

De ce fait, l'accompagnatrice socioprofessionnelle a du « équilibrer » l'accompagnement, à savoir continuer à travailler dans une démarche d'écoute et de règlement des problématiques périphériques à l'emploi, tout en maintenant une posture de rigueur et d'exigence dans les différentes étapes qui doivent conduire à terme le salarié vers un emploi durable dans le secteur marchand.

Les cours de FLE (Français Langue Etrangère) et d'ASB (Acquisition des Savoirs de Base) ont été maintenus en 2012 et ont eu des retombées positives et surtout plus visibles qu'auparavant. Les personnes d'origine étrangère ont, grâce à la participation à ces modules, la possibilité de se mettre à niveau, étant ainsi par la suite, en mesure de suivre la formation en informatique de l'AFPA (niveau IV) jusqu'à son terme.

Cette pratique renforce les salariés dans leur choix et leur permet de passer avec succès l'épreuve du CCP. De même, il y a une nette amélioration dans le niveau des salariés qui s'engagent dans l'obtention des permis CACES.



Nous constatons que les permis CACES permettent encore des débouchés vers l'emploi, et la formation AFPA dynamise toujours autant les salariés qui s'y engagent.

Au-delà de ceux qui réussissent à aller jusqu'au bout du cursus et qui obtiennent le diplôme (niveau IV), force est de constater que même pour ceux qui ne réussissent pas l'épreuve, le caractère fortement technique et pratique de cette formation apporte une reprise de confiance en soi, ainsi qu'une formalisation des gestes professionnels accomplis au quotidien au sein de l'atelier informatique dans la revalorisation du matériel.

Un des points qui nous pose un problème important dans le placement des personnes au terme de leur parcours socioprofessionnel est celui des bas salaires. En effet, le faible différentiel entre le salaire proposé par les employeurs du secteur marchand et le pouvoir d'achat des bénéficiaires pendant leur parcours d'insertion constitue un frein de plus en plus important dans l'acceptation des postes que nous trouvons pour ces derniers. Ainsi, régulièrement des personnes refusent des contrats en CDI, dans la mesure où ils perdent du pouvoir d'achat.

Il est à noter que la mise en place du R.S.A. (Revenu de Solidarité Active) au cours de l'année 2010 a apporté des réponses à une partie de nos salariés, là où pour d'autres, ce point est clairement démobilisant.

Pour une autre frange de nos salariés, nous sommes forcés d'admettre que le parcours d'insertion de deux ans reste insuffisant. Les solutions de sortie restent inadaptées pour une partie de ces bénéficiaires, dans la mesure où les emplois non qualifiés continuent d'être très rares même dans des secteurs en tension comme le bâtiment. A cela, il faut malheureusement ajouter les personnes (minoritaires) qui en tout état de cause, ne sont là, au sein du chantier, que par « calcul » administratif, attendant purement et simplement la fin de leur contrat pour pouvoir bénéficier des ASSEDIC.

#### a) A l'entrée et durant la période d'essai

La qualité du recrutement reste centrale et dépend de la motivation et des aspirations du bénéficiaire, ainsi que de sa capacité et de sa volonté à assumer les tâches inhérentes au poste qu'il serait amené à assumer au sein de nos activités.

Nous avons de ce fait continué à renforcer nos partenariats privilégiés avec les multiples structures d'accueil, d'évaluation et d'orientation.

Le bon recrutement réside essentiellement dans le fait qu'au-delà de la nécessité d'occuper un emploi pour des besoins « alimentaires », le postulant manifeste une réelle volonté de « s'en sortir ».

L'objectif central consiste donc à diminuer les nombreux abandons auxquels nous avons à faire face durant les premiers mois du contrat.

Phase de repérage : il est constant que de plus en plus de structures se trouvant en amont du chantier d'insertion ont tendance à aiguiller de façon systématique et pressante des candidats, dans la mesure où elles sont, elles aussi, soumises à des obligations de résultats.

Même si de notre côté, nous souhaitons être le moins restrictif possible, les multiples obligations qui s'imposent à nous du fait de l'application du nouveau cadre législatif, nous poussent tout de même à redoubler de vigilance dans cette phase.

En effet, l'expérience passée montre que de plus en plus de personnes s'attachent à ce que la période d'essai ne soit pas validée, créant ainsi une situation où ils peuvent, face aux services qui les ont contraints à postuler pour un emploi d'insertion, tenter de faire porter la responsabilité de l'échec au chantier d'insertion.

De plus, le parcours professionnel que nous proposons au sein de l'atelier informatique nous contraint à poser certains critères d'accès plus restrictifs, dans la mesure où un parcours qualifiant est systématiquement mis en place parallèlement au contrat d'insertion (formation de technicien de maintenance informatique de niveau Bac assurée par l'AFPA).

En effet, cette formation nécessite un minimum de bagages pour permettre au salarié de la suivre, l'objectif étant aussi d'éviter que certains se trouvent à nouveau confrontés à une situation d'échec ou d'isolement par rapport à la majorité des membres de l'équipe qui, eux, auraient le niveau pour assumer la formation.

Phase d'entretien et d'évaluation : dans le cadre des entretiens individuels, le travail de l'accompagnatrice consiste à voir si les aspirations des postulants sont en adéquation avec les possibilités que nous pouvons offrir en interne avec les postes existants.

Pour cela, l'accompagnatrice aborde avec chaque candidat les différents éléments (parcours antérieur, intérêt pour le travail proposé à HUMANIS, motivation à s'inscrire dans un processus socioprofessionnel, ainsi que d'évaluation des problématiques périphériques à l'emploi...) qui permettront à l'issue de l'entretien, de valider ou non la candidature.

Dans l'affirmative, un deuxième entretien est organisé, cette fois avec l'encadrant technique, qui lui aussi, va procéder à la validation de la candidature, mais en ne prenant en compte que les facteurs liés au technique et au professionnel.

Ainsi, l'encadrement technique mesure les capacités techniques et professionnelles du bénéficiaire, ainsi que ses aspirations à suivre un parcours qualifiant.

Il s'agit donc pour l'équipe socioprofessionnelle, de préparer la phase suivante en créant une adéquation entre les aspirations du salarié et les besoins de la structure, ce qui permettra par ailleurs de positionner le candidat sur la bonne équipe.

Phase d'intégration : ce travail s'effectue aussi par une collaboration étroite entre l'accompagnatrice sociale et professionnelle et les référents techniques. Il s'agit de placer le bénéficiaire dans l'équipe qui sera le plus en adéquation (qu'il s'agisse de l'environnement humain ou technique) avec son profil et les demandes qu'il a formulées dans les phases précédentes.

Cette phase se déroule durant le premier mois suivant le recrutement (dans le cadre de la période d'essai) et permet d'évaluer trois éléments qui seront déterminants dans les options à retenir pour le parcours du bénéficiaire, que sont :

- Les efforts que fait le salarié pour s'intégrer à une équipe, ainsi que les phénomènes de dépendance (alcool, drogues, médicaments...) qui pourraient sur le plan de la sécurité, constituer un danger pour lui-même et ses collègues.
- Les conséquences du choix d'affectation dans l'une des équipes existantes en matière de motivation et d'adéquation avec la maîtrise des gestes professionnels nécessaires à l'accomplissement des tâches à effectuer au quotidien. Dans les cas où un manque d'intérêt important est constaté, la proposition lui est faite de changer d'équipe, ce qui dans certains cas a des conséquences positives sur l'intégration.
- La sensibilisation aux actions de formation interne, ainsi que le respect du règlement intérieur et des consignes de sécurité et d'hygiène.

Nous accordons une attention particulière à l'analyse de ces éléments (sans faire preuve d'intransigeance), dans la mesure où il est avéré qu'une personne peut à travers son comportement, entraîner ses collègues (en particulier les plus fragiles), dans une spirale démotivante et négative, voire dangereuse.

#### b) Accompagnement durant le contrat

Cette étape constitue la partie la plus déterminante dans le parcours d'insertion.

Voilà pourquoi l'ensemble de l'équipe chargée de l'accompagnement social, professionnel et de l'encadrement technique fait preuve d'une vigilance extrême pour le bon déroulement et la bonne mise en œuvre des différentes phases du parcours.

Ainsi, cette attention permanente, combinée à la mise en œuvre d'outils pédagogiques et méthodologiques adaptés, constitue la base de la politique d'insertion de l'association.

Mise en place ou consolidation de liens : dans un premier temps, le travail consiste à reconstituer et maîtriser le parcours social et professionnel du salarié.

Pour cela, l'accompagnatrice est amenée à recueillir des informations auprès des différents opérateurs sociaux externes qui ont, à un moment ou à un autre, été amenés à intervenir dans le parcours du bénéficiaire.

De la même manière, il est primordial de tisser des liens avec l'assistante sociale du secteur géographique dont dépend le salarié, ainsi qu'avec le référent R.S.A. et la dernière structure dans laquelle il a eu une activité.

Par ailleurs, il s'agit aussi de régler dans les plus brefs délais les problèmes liés à la mobilité qui pourraient constituer un frein à une présence régulière du salarié sur son poste de travail.

Cette phase est particulièrement sensible et l'équipe chargée de l'accompagnement rassemble une multitude d'éléments qui lui permettront de comprendre le passé social et professionnel de l'intéressé, ce qui donne la possibilité d'appréhender avec justesse la hiérarchisation des différentes phases de l'intervention.

Travail de prévention : il s'agit de tout mettre en œuvre pour éviter qu'un événement inattendu constitue un risque de rupture de parcours. Ainsi, la prise en considération d'éléments sensibles pouvant constituer des facteurs déstabilisants (relations avec les administrations, le lieu d'hébergement, la famille...), permet bien souvent d'éviter les situations de crise.

Durant cette phase, nous sommes régulièrement conduits à contacter les différents foyers d'hébergement pour traiter les problèmes liés au logement, notamment en ce qui concerne le travail administratif à effectuer préalablement à l'accès, les négociations lors de retards de paiement, ainsi que la médiation nécessaire pour éviter une expulsion.

Concernant les salariés surendettés, une attention particulière est accordée par l'accompagnatrice, afin d'éviter que le salarié ne se trouve dans des situations ingérables du fait qu'il n'a pas entrepris les démarches nécessaires dans les délais imposés.

#### L'accompagnement professionnel :

Le premier travail consiste en la lecture du CV avec le salarié, de manière à dégager les compétences pouvant constituer le point de départ d'un travail d'acquisition de savoir - faire ou de consolidation des acquis.

Ainsi, le travail sur l'actualisation et la formalisation du CV constitue une première étape importante dans l'évaluation et la dynamisation du salarié.

En parallèle, un diagnostic sur le niveau de maîtrise de la langue française est systématiquement établi pour chacun des salariés, de manière à mettre en place une réponse adaptée et graduée selon les difficultés rencontrées.

Ainsi, nous avons choisi la logique de la mutualisation de nos besoins avec ceux d'autres associations autour d'une formation de « ré-acquisition des savoirs de base et de français langue étrangère ».

Dans un registre un peu différent, l'accompagnatrice socioprofessionnelle s'attache aussi à la mise en place d'EMT (Evaluation en Milieu de Travail), ainsi qu'à l'accompagnement du bénéficiaire dans l'apprentissage ou la consolidation de sa méthode de recherche d'emploi. Accès pour tous à des postes internet (avec l'assistance d'une personne) pour créer son « espace emploi » et recevoir des offres en direct.

De la même manière, elle organise des séances de mise en situation pour la préparation des rendez-vous de recrutement à des stages ou pour des postes en CDD ou CDI.

Enfin, elle cherche à renforcer ses liens avec le monde de l'entreprise par la constitution d'une base de données des structures les plus susceptibles d'accueillir nos salariés à l'issue de leur parcours.

Préparation à la sortie : une attention toute particulière est accordée à cette phase, dans la mesure où elle constitue l'aboutissement du travail qui a été effectué tout au long du parcours.

Pour les salariés qui émettent le souhait et qui ont les capacités d'assumer un travail à temps plein, l'accompagnatrice socioprofessionnelle entreprend avec le bénéficiaire des démarches de recherche d'emploi sur la base des offres de pôle emploi, ainsi que des contacts directs avec les entreprises de travail temporaire, ou d'autres structures d'insertion comme les entreprises d'insertion ou les Associations Intermédiaires.

Cette pratique donne parfois la possibilité de mettre en place des périodes d' "immersion" ce qui permet d'observer les réactions du salarié dans le cadre d'un travail à temps plein, et ceci dans une structure où les règles en matière de hiérarchie et de rythmes de production sont plus soutenues.

En ce qui concerne les personnes qui expriment le souhait de s'engager dans un parcours de formation longue, nous travaillons en priorité avec nos partenaires structurels comme l'AFPA, GRETA, Réforme, GIPP..., afin d'engager le salarié dans les tests qui permettront d'évaluer si son niveau de connaissances correspond aux pré-requis pour l'entrée dans la formation choisie.

La mutualisation des formations, même si elle apporte des solutions « économiques » et d'organisation plus rationnelles, a parfois certaines limites. Entre les prévisions de formation et leur mise en place effective, le délai plus ou moins long a pour conséquence que certains salariés ne peuvent plus en bénéficier faute de temps.

En effet, dans la mesure où il s'agit de prévisions, et compte tenu des difficultés récurrentes que nous avons au niveau des embauches (changement ou blocage réguliers des critères d'embauche CUI - CAE), nous nous trouvons trop souvent face à une inadéquation entre les prévisions et les profils des personnes que nous avons finalement pu recruter.

### **3) Réalisations constatées (détails en annexes)**

Le nombre de candidatures réceptionnées pour les offres en insertion proposées par la structure continue d'augmenter. Le profil des personnes qui posent leur candidature reste constant vis-à-vis de l'année passée où nous avons constaté une évolution particulière.

En effet, même si nous continuons à avoir des CV en lien avec notre activité, de plus en plus de personnes issues d'autres secteurs d'activités ou bien trop diplômées se positionnent sur les contrats d'insertion que nous proposons. Cela résulte probablement de la crise financière.

Nous continuons à rencontrer beaucoup de difficultés à recruter des personnes dont le profil était en adéquation avec nos pôles logistique, informatique et bâtiment.

Le pôle administratif s'est stabilisé en 2012, après une période d'agrandissement sur les années passées, ceci dans le cadre de nos interventions régionales et nationales. Des postes de graphiste ou encore de webmaster ont été « créés ».

Malheureusement, la non maîtrise de la langue française reste toujours un frein important pour l'insertion des salarié(e)s, notamment dans l'équipe logistique/bâtiment.

- Effet crise sur l'action globale/durcissement du marché de l'emploi : difficultés pour les salarié(e)s de se projeter + Phénomène particulier : démission de salariés au terme de leur période d'essai en lien direct avec la mise en place du RSA.
- Pour les salariés les moins qualifiés, plusieurs « positionnements d'orientation AFPA » ont été utilisés pour faire émerger les compétences de chacun et trouver ainsi une orientation vers une formation qualifiante efficace d'une part, et si possible vers des métiers en tension.

La difficulté à laquelle nous nous heurtons après les positionnements, c'est de trouver une formation qualifiante avec le financement région ou FSE. Cela n'est pas toujours évident car beaucoup de formations proposées sont des formations en alternance pour lesquelles il faut trouver une entreprise accueillante, qui doit accepter de financer la formation.

#### **4) Présentation de la coordination opérationnelle**

Pour faire connaître l'offre d'insertion, Humanis travaille avec l'équipe insertion située dans les locaux du Pôle Emploi Pont Mathis. Le principal support utilisé est le « tableau des offres en insertion » dont la gestion (la réactualisation, la diffusion) est à la charge du Pôle Emploi.

Depuis 2009, Humanis diffuse également ses offres de contrats en insertion sur son site internet : <http://www.humanis.org>

Cela nous permet une plus grande réactivité, notamment au niveau de la réactualisation des postes restant à pourvoir. Ce mode de fonctionnement nous permet également d'offrir aux personnes intéressées plus de précisions sur les postes via une offre d'emploi complète, détaillée, téléchargeable. En effet, sur le tableau des offres n'apparaît que très peu d'informations : intitulé du poste, volume horaire hebdomadaire, numéro de l'offre, structure/personne à joindre.

Les candidatures réceptionnées sont donc désormais de nature plus diversifiées (orientations Pôle Emploi, partenaires structurels, candidatures spontanées, ...) et surtout plus « ciblées » (nous invitons toutes personnes/structures qui prend contact avec nous à consulter nos offres sur notre site Internet), malgré des difficultés à trouver des profils en adéquation avec le parcours que nous proposons (cf. « Réalisations constatées »).

Pour l'accueil et l'intégration des salarié(e)s embauché(e)s, c'est un travail essentiellement pris en charge par les personnes chargées de l'accompagnement socioprofessionnel et l'encadrement et occasionnellement par les administrateurs de notre association qui sont compétents sur ces questions.

Il peut arriver très rarement que nous sollicitons une association humanitaire membre de notre Collectif de par la nature de son projet associatif et des projets qu'elle mène.

Pendant le contrat, pour la résolution des problèmes sociaux, Humanis fait appel aux compétences de son accompagnatrice sociale et professionnelle. C'est elle, en consultation avec les collègues compétents et la Direction, qui sollicitera, en fonction des situations, les partenaires sociaux extérieurs habilités, les structures compétentes, avocats, interprètes/traducteurs, le réseau Humanis (membres du CA, associations du Collectif,...).

Sur le plan professionnel, c'est l'accompagnatrice sociale et professionnelle qui, selon les situations, en plus de ses compétences, sollicitera un réseau plus large : Pôle Emploi, URSAIE, centres de formations, employeurs secteur privé, ....

L'évaluation des compétences des salarié(e)s de la structure se fait de façon interne, via notre logiciel AGEPI, avec l'accompagnatrice socioprofessionnelle et les encadrants mais aussi, avec le concours de Pôle Emploi ou encore de l'AFPA. En 2012 11 salariés ont bénéficié de « positionnements sur la plateforme d'orientation » de l'AFPA.

Ainsi, les compétences des salarié(e)s se trouvent validées et valorisées en interne et via des stages, formations, EMT, bilans de compétences, formations AGEFOS à travers notamment

l'élaboration de plans de formation travaillés en interne et/ou avec Pôle Emploi, l'AFPA, l'URSIEA, ....

Le partenariat et l'engagement « interne » continuent de se renforcer. HUMANIS, qui invite ses salarié(e)s à s'inscrire dans les différentes manifestations organisées tout au long de l'année a mis en place cette année des « réunions de sensibilisation » menées par les associations du Collectif, destinées aux salarié(e)s du chantier d'insertion.

L'idée étant de montrer que le travail des salarié(e)s, porteur de sens, répond aux besoins des associations de solidarité.

Ainsi, des associations ont été conviées à intervenir en utilisant des supports (visuel (DVD, photos), panneaux, plaquettes d'informations,...) pour expliquer leurs activités aux salarié(e)s.

Enfin, pour favoriser les sorties positives pour ses salarié(e)s, c'est à tout ce réseau de partenaires qu'Humanis fait appel, en parallèle d'un travail effectué en interne avec eux sur leur projet professionnel et sur la résolution des problèmes périphériques.

Nous pouvons également nommer les partenaires structurels suivants, qui nous permettent de mener à bien notre action :

- **F.N.A.R.S.** (Fédération Nationale des Associations de Réinsertion Sociale) : travail en réseau,
- **A.F.P.A.** : Précédemment cité pour la Formation des salarié(e)s en insertion,
- **SAPAM** : Prêt ponctuel de camions et de camionnettes pour certaines collectes,
- **Arte** : Don de mobilier de bureau et matériel informatique,
- **ASAH & Guilde européenne du Raid** : Animation de réseau au niveau national,
- **Sapia** : Animation de réseau au niveau européen,
- **Amalgame impression** : conception et impression des supports de communication,
- **Est Carton** : Don de cartons génériques et spécifiques,
- **Natural** : Transport de conteneurs,
- **Akzo-Nobel** : Prix préférentiel pour du matériel de rénovation,
- **Fridelec** : participation gratuite dans la mise aux normes de l'installation électriques
- **M.A.E.E.** : Partenariat dans le cadre de l'organisation du Salon des solidarités
- **A.F.D.** : Partenariat dans le cadre de l'organisation du Salon des solidarités,
- **Région IDF** : Partenariat dans le cadre de l'organisation du Salon des solidarités.

## **5) Dispositions prises pour assurer la publicité du financement communautaire**

Un affichage est fait dans nos locaux rue du Héron, à savoir :

- A l'entrée de la structure,
- A l'accueil,
- Dans les parties communes (hall d'entrée, salle de pause, machine à café, ...),
- Dans notre point de vente informatique ainsi que dans notre centre de documentation,
- Dans le bureau de l'accompagnatrice sociale et professionnelle,
- Mais aussi sur notre site internet.

Nous retrouvons également les logos du FSE sur les feuilles d'émargements des formations suivies par les salarié(e)s ainsi que sur les feuilles d'émargements de notre logiciel interne AGEPI.

De plus, des outils de travail de type « bloc note, stylos, ... » sont utilisés par les salarié(e)s de la structure.

## **6) Modalités de prise en compte de l'égalité entre les hommes et les femmes**

L'ouverture du pôle informatique au public féminin continue, même si ce n'est pas forcément évident d'inscrire des femmes dans ce cursus, et que nous avons très peu de postulantes pour ces postes. En effet, nous n'avons qu'une femme sur ce pôle, une en qualité d'Agent Technique Informatique. En 2012, aucune femme n'a postulé sur le Pôle informatique.

Ainsi, même si au niveau global la parité femme/homme est vraiment difficile à atteindre, nous tendons néanmoins à un certain « équilibrage » sur la durée.

En 2012, nos recrutements se répartissent comme tel :

- 16 recrutements hommes
- 13 recrutements femmes

A noter que ce résultat global est en lien direct avec l'existence de notre équipe Logistique/Bâtiment (10 salariés sur l'année) exclusivement masculine du fait même de son activité.

## **7) Modalités de prise en compte des autres priorités communautaires transversales**

Cette année encore, Humanis comptait dans ses effectifs 6 personnes ayant la R.Q.T.H. (Reconnaissance de la Qualité de Travailleur Handicapé). Nous avons 18 personnes sans ressources dont 12 jeunes de moins de 25 ans résidents en Z.U.S.

Il convient également de noter que dans nos équipes nous comptons 9 personnes de plus de 50 ans, dont 2 de plus de 55 ans et 2 personnes proches de la retraite.

De par la nature même de nos activités au sein des pôles informatiques et logistiques, nous contribuons de façon active au développement durable, ceci par une contribution à la dynamique de revalorisation du matériel issu des collectivités et des institutions. De ce fait, les salarié(e)s de la structure s'inscrivent dans cette dynamique.

Afin de contribuer à la limitation du gaspillage de matériel informatique professionnel et pour accélérer l'équipement à bas prix des publics en difficulté, le Secrétariat d'État chargé du développement de l'économie numérique a organisé le déploiement d'une filière nationale de collecte, de rénovation et de réemploi solidaire de matériel informatique baptisée Ordi 2.0.

Il s'agit de réunir, tous les acteurs de la chaîne, des donateurs aux bénéficiaires, en passant par les structures de reconditionnement, de réinsertion professionnelle et par des structures d'accompagnement en formation aux usages des TIC.

La démarche Ordi 2.0 est aussi conçue pour être un moteur d'insertion économique en cherchant à favoriser le retour à l'emploi et l'insertion des personnes handicapées sur le marché du reconditionnement, de la logistique, du transport, du stockage et de recyclage final.

Enfin le programme Ordi 2.0 s'inscrit dans une stricte démarche de respect de l'environnement en imposant aux acteurs qui y adhèrent de se conformer à la réglementation européenne encadrant la collecte sélective des déchets et des équipements électriques et électroniques.

## **8) Plus-value apportée par l'utilisation du progiciel AGEPI**

Il y a maintenant plus de huit ans que nous avons fait le constat de la nécessité de mettre en place des outils facilitant la gestion et le fonctionnement quotidien, en particulier pour une meilleure maîtrise du parcours de chacun des salariés en insertion.

La remise à plat de l'ensemble des procédures liées au parcours social, professionnel et administratif des salariés a permis dans un premier temps et avec l'engagement volontariste de la DDTEFP du Bas-Rhin, d'élaborer un outil spécialement conçu pour les chantiers d'insertion.

Cet outil permet d'automatiser une bonne partie des tâches répétitives, permettant ainsi aux permanents qui sont en charge de l'accompagnement des salariés de passer moins de temps dans les multiples démarches administratives légales.

Cette maîtrise est indispensable dans la construction d'un parcours cohérent et pour le rendu administratif et technique auprès des différents partenaires de la structure.

Grâce à des « fiches actions » informatisées, l'accompagnateur dispose d'une vue d'ensemble sur les actions qu'il engage au bénéfice de la personne inscrite dans un parcours d'insertion.

Ainsi, cet outil a permis d'importantes évolutions sur les pratiques suivantes :

- Gestion des parcours de façon plus individualisée, ceci à l'aide de fiches actions
- Définition et paramétrage en amont des activités, des profils et des postes
- Bases des organismes, référents, problématiques et critères d'évaluation récurrents
- Résumé de toutes les actions qui ont été entreprises pour un bénéficiaire donné
- Générateur de statistiques et d'états internes
- Liens avec les différents référents, ainsi qu'avec les administrations partenaires
- Edition et impression de formulaires et de contrats de travail
- Agenda et Alerte sur les actions en cours

Au cours de l'exercice 2012, nous avons poursuivi notre travail d'adaptation et d'amélioration de l'outil.



## **IV) Consolidation de la communication**

### **A) Historique et contexte**

En 2012, les activités du pôle communication ont continué à se développer et à se diversifier. Le pôle communication s'est particulièrement investi dans la réalisation de nouveaux sites internet : le site Ordidocaz, le site du Tour du monde culinaire, le site d'une association membre et la réflexion sur la refonte du site Humanis.

Il a aussi renforcé ses activités dans l'organisation d'évènements avec la 3<sup>e</sup> édition du Tour du monde culinaire et pour la première fois, la coordination des espaces restauration du Salon « villages des associations » organisé par la Maison des associations afin de consolider la professionnalisation des associations membres en terme de restauration et de donner une visibilité grandissante au collectif lors d'un évènement attirant un large public.

De plus, le pôle communication a obtenu des financements importants afin de développer l'Espace Public Numérique (EPN) d'Humanis permettant à des public éloignés de l'outil informatique de se former grâce à un animateur pouvant répondre à des demandes personnalisées selon les types de public (demandeurs d'emploi, personnes âgées, membres d'associations, jeunes...)

### **B) Communication générale**

#### **1) Supports de communication**

- Humanis Info : Afin d'éviter d'envoyer plusieurs courriels par mois aux membres et plus globalement à nos contacts et donc de rationaliser notre communication dans un seul envoi comprenant les différentes informations à transmettre à nos contacts, le pôle communication envoie depuis 2012 l'Humanis-Info : une lettre d'information comprenant les prochaines dates de réunions (groupe de travail, comité de pilotage, rencontres solidaires), l'annonce des évènements à venir avec les informations sur les modalités d'inscription (Semaine de la solidarité internationale, Forum Humani-Terre, Tour du monde culinaire, Villages des associations, Village du Partage), l'agenda des évènements organisés par les associations ainsi que d'autres rubriques comme les dons, les formations, les appels à projets et les évènements susceptibles d'intéresser nos contacts.
- Actualisation des guides : Les textes des guides logistique et montage de projet ont été actualisés. Le pôle communication a réalisé un nouveau modèle de gabarit pour la mise en page des guides et a commencé la mise en page, l'objectif étant d'uniformiser l'aspect visuel des 3 guides. Ces 3 guides seront finalisés et disponible en 2013.
- Actualisation du Facebook Humanis avec les actualités, l'annonce des évènements organisés par Humanis et les associations membres, les albums photos. Réseau de 1400 amis.
- Actualisation du trombinoscope comprenant les administrateurs et les salariés d'Humanis une fois tous les 2 mois en attendant la réalisation d'un panneau rigide permanent sur lequel seront collées des pochettes transparentes où seront insérées les photos.

#### **a) Nouveau site Humanis**

Le pôle communication a proposé de réaliser la refonte du site actuel d'Humanis qui ne correspond plus aux besoins du collectif et ne permet pas de répondre aux nouvelles demandes et aux nouveaux projets du collectif en termes de communication vers les membres et le grand public.

L'objectif est de doter le collectif d'un site :

- accueillant au visuel attractif,
- facile d'utilisation pour les webmasters et les salariés d'Humanis
- disposant d'une ergonomie plus simple et mieux structurée par rapport aux nouvelles activités du collectif
- permettant un meilleur référencement sur les moteurs de recherche afin de faire mieux connaître le collectif
- qui donne envie aux associations de parcourir les différentes pages du site, d'aller dans les accès réservés pour puiser les informations sur les projets en cours ou d'actualiser leur fiche membre
- qui indique de façon plus claire aux internautes qui est le collectif et quelles sont ses activités et ses missions
- qui permettent de développer les échanges entre associations ou de recruter des bénévoles pour le collectif et ses membres

Plus globalement, ce nouveau site se veut être le portail des associations de solidarité internationale en Alsace.

Dans ce cadre, le pôle communication a mené une réflexion sur les objectifs et les différentes fonctionnalités souhaitées pour ce nouveau site et à réaliser un cahier des charges et une nouvelle arborescence correspondant davantage aux activités du collectif en 2012.

#### b) Site internet Ordidocaz

En collaboration avec le responsable du pôle informatique, les webmasters ont réalisé une boutique en ligne de vente du matériel informatique disponible au magasin d'Humanis. Ce site internet a été développé en utilisant Prestashop, une application Web open source permettant de créer une boutique en ligne dans le but de réaliser du commerce électronique.

Une bénévole photographe a pris en photo le matériel qui devait apparaître sur le site.

Le graphiste a réalisé les différents aspects visuels du site et les webmasters ont intégré les différents modules nécessaires pour la structure et le paiement en ligne du site.

#### c) Site internet de l'association ASCOMIAS

L'association a pris contact avec le pôle communication pour la création de leur site internet afin de faire connaître leur association et de sensibiliser aux problématiques de lutte contre le paludisme en Afrique subsaharienne par l'achat de moustiquaires.

Les webmasters ont donc développé le site internet en utilisant le système de gestion de contenu libre Wordpress. En plus des fonctionnalités habituelles d'un site d'information sur l'association, le site comprenait aussi un module de paiement pour la vente des moustiquaires et un forum de discussion permettant des échanges entre internautes.

Le webmaster a ensuite formé le président de l'association afin qu'il puisse lui-même faire les modifications et actualisations sur le site internet sans dépendre d'Humanis.

Le président de l'association a cependant dissous son association suite à des problèmes internes.

## **2) Recherche de financements (Espace Public Numérique )**

### a) Fonds d'Innovation Sociale (Conseil Général de la CUS Nord)

Début 2012, le Fonds Départemental d'innovation pour l'Insertion (dépendant du Conseil Général du Bas-Rhin) a émis un appel à propositions, auquel Humanis a souhaité répondre.

Cet appel avait vocation à soutenir les projets d'insertion innovants portés par des acteurs locaux, ciblant les bénéficiaires du RSA. Les projets soumis devaient obligatoirement prévoir une coopération entre acteurs locaux de l'insertion.

Le projet soumis par Humanis consistait en la création d'un Espace Public Numérique, proposant des ateliers d'initiation à l'informatique. Compte-tenu des critères de sélection, l'accent a été spécifiquement mis sur les bénéfices potentiels pour les personnes au RSA, notamment concernant la recherche d'emploi. Le coût du projet a été estimé à 62.580€. Dans ce cadre, une participation de 10.000€ a été obtenue auprès du Fonds d'Innovation Sociale. Durant cet appel à projet, l'interlocuteur privilégié a été la Maison du Conseil Général de Bischheim.

#### b) Fondation de la solidarité Rhénane

Le 23 janvier 2012, la Fondation de Solidarité Rhénane a émis un appel à propositions, auquel Humanis a également souhaité répondre. Cet appel portait sur un soutien aux initiatives solidaires innovantes : les projets soumis se devaient d'apporter une réponse à des enjeux ou des besoins sociaux, avec la volonté de sortir des pratiques courantes. Par ailleurs, ils devaient également s'inscrire dans les domaines suivants : l'amélioration des conditions de vie des personnes âgées ou handicapées, l'insertion par la formation, l'emploi, les savoirs de base dans une perspective durable, et le fait de contribuer à lutter contre l'exclusion sociale.

Le projet soumis par Humanis a été la création d'un Espace Public Numérique, proposant des ordinateurs ainsi qu'une connexion Internet en libre-accès ainsi que des ateliers d'initiation à l'informatique qui sont destinés en priorité à des personnes âgées et des publics en difficulté d'insertion,. Une subvention de 20.000€ a été demandée, et obtenue, auprès de la Fondation de la Solidarité Rhénane.

### **3) Programme Ordi 2.0**

#### a) Dons de matériel informatique

L'année a débuté par la mise en place d'un partenariat particulièrement intéressant entre Humanis et la Communauté Urbaine de Strasbourg. En effet, une convention a été signée le 10 janvier 2012, portant sur la collecte de 1000 ordinateurs par an. Depuis lors, le pôle logistique est contacté presque chaque semaine pour des enlèvements de matériel informatique lors du renouvellement du parc de divers services.

Le 14 avril 2013, la CRAV-CARSAT (Caisse Régionale d'Assurance Vieillesse – Caisse d'Assurance Retraite et Santé au Travail) a fait don à Humanis d'une centaine d'ordinateurs.

Le 23 avril, la Cour Européenne des Droits de l'Homme a fait don à Humanis de 211 ordinateurs Dell Optiplex ainsi que d'imprimantes T632 Lexmark.

Le 10 mai, la société Actemium – SDEL Alsace, située à Vendenheim, a fait don à Humanis d'une dizaine d'imprimantes et d'écrans.

#### b) Communication autour du projet

Le 28 mars 2012, 2500 plaquettes « Super Ordi » ont été distribuées dans le quartier du Marais.

Des contacts ont également été pris, avec divers organismes : l'Oasis (lieu d'accueil parents-enfants à Schiltigheim), la maison d'enfants Louise de Marillac, la mission locale du Marais, Passerelle Vers l'Emploi à Hoenheim, le Centre Socio-Culturel de Schiltigheim, géographiquement proche d'Humanis, ainsi que la médiathèque de Neudorf.

Le 12 mai 2012, dans le cadre de la journée de solidarité et des seniors organisée par la CUS à la Place Kléber, Humanis a distribué des plaquettes « Super Ordi » auprès des associations et organismes de solidarité présents sur place.

### c) Actions en cours

D'autres contacts ont été initiés en vue de partenariats futurs.

Un contact avec la DREAL (Direction Régionale de l'Environnement, de l'Aménagement et du Logement) a été établi. Elle envisagerait l'établissement d'une convention de partenariat renouvelable, dans le cadre de laquelle plusieurs collectes seraient prévues.

Une prise de contact téléphonique a été prise avec les communes de la CUS, suite à la signature d'une convention de réemploi du matériel informatique usagé avec ses services centraux.

## **4) Organisation d'évènements**

### a) Le jeu du développement durable

#### ➤ Supports de communication

- ✓ 2500 tracts A6 (imprimés par Absurde) : diffusés en même temps que les affiches
- ✓ 250 affiches A3 (imprimées par Absurde) : diffusé par Humanis et l'EPIDE (Etablissement Public d'insertion de la défense)
- ✓ Grâce à notre contact à l'EPIDE, une dizaine d'ordinateurs des Restos du cœur ont été collectés et déposés à Humanis en décembre 2012.

#### ➤ Médias

- ✓ Annoncé sur le site de la CRES, dans le programme du mois de l'ESS et sur divers sites internet (strasbourgcurieux, info-culture, Facebook, google agenda...)
- ✓ Annonce dans le magazine Top TV du 3 au 16 novembre et article dans les DNA du 9 novembre
- ✓ Interview de Jean-Pierre RINGLER dans la matinale de France Bleu Alsace le 13 novembre
- ✓ Reportage sur Alsace20 dans l'Hebdo du développement durable diffusé le 15 novembre
- ✓ Reportage sur France 3 Alsace diffusé le 13 novembre

### b) Semaine de la Solidarité Internationale

#### ➤ Supports de communication

- ✓ Programmes A5, 12 pages (imprimés par Absurde Impression): 1000 exemplaires.
- ✓ Diffusés par les associations et dans des lieux ciblés du centre ville.
- ✓ Affiches 58,5 x 36,5 cm (imprimées par la coordination nationale de la Semaine):
- ✓ 50 ex. Diffusées par les associations, en même temps que le programme.
- ✓ Affiches A3 (imprimées par Absurde Impression) : 100 exemplaires.
- ✓ Diffusées par les associations et dans des lieux ciblés du centre ville, en même temps que le programme.

- ✓ Affiches A2 : 100 exemplaires.
- ✓ 20 chemises (support pédagogique)

➤ Médias

- ✓ Annonce dans Urban TV du 10 au 23 novembre et les DNA des 13 et 21 novembre
- ✓ Interview de Jean-Pierre RINGLER le 16 novembre dans la matinale de France Bleu Alsace
- ✓ Annonce de la Semaine dans l'agenda « Sortir » de France 3 Alsace
- ✓ Pour le film Hchouma, la Honte :
  - 100 affiches A3 Noir et blanc
  - 2500 tracts A6 recto noir et blanc
- ✓ Toutes les informations des manifestations ont été diffusées sur le Google agenda, la lettre de diffusion Humanis-Info (le 7 et le 16 novembre) et la page Facebook, le site internet d'Humanis, le site de la Semaine et divers sites internet (strasbourgeois, info culture.....)
- ✓ 9 associations membres et non-membres du Collectif avaient répondu présentes: Oïko Credit, Fanantenana Espoir, Le Mouvement du Nid, Artisans du Monde, Solidarité Entreaide Madagascar, Regard'Ailleurs, Partage Alsace et Un enfant par la Main, Amnesty International étaient venues se faire connaître et présenter leurs projets au public.
- ✓

➤ Communication autour de l'évènement

- ✓ La Semaine mais surtout la solisphère ont été annoncées sur plus de 12 sites internet (Strasbourg curieux, info culture, la CRES...)
- ✓ Toutes les informations des manifestations ont été diffusées sur le Google agenda, la page Facebook et le site internet d'Humanis, ainsi que sur le site de la Semaine.

c) Le mois de L'ESS :

La Semaine de la solidarité internationale s'inscrivait dans le Mois de l'Economie Sociale et Solidaire organisé par la CRES Alsace.

Nous avons bénéficié de supports de communication fournis par la CRES pour faire la promotion du Mois de l'ESS :

- Dépliant 4 pages « l'ESS c'est pour tout le monde » : (500 exemplaires)  
Diffusion aux membres, partenaires, dans les locaux d'Humanis.  
Mis à disposition du public lors du lancement de la semaine (solisphère) et lors des évènements organisés par Humanis.
- Programme du mois de l'ESS : (500 exemplaires)  
Diffusion aux membres, partenaires, dans les locaux d'Humanis.  
Mis à disposition du public lors du lancement de la semaine (solisphère) et lors des évènements organisés par Humanis.

- Affiches 40 X 60 : (50 exemplaires)

Affichage dans les locaux, aux évènements organisés par Humanis et par les membres.

- Autocollants 4 X 6 cm : (1500 exemplaires)

Diffusion dans les locaux et sur le site des évènements organisés par Humanis et dans les courriers envoyés aux membres.

#### d) LE TOUR DU MONDE CULINAIRE

La troisième édition du Tour du Monde Culinaire s'est déroulée le dimanche 24 juin sur 6 sites du centre-ville strasbourgeois.

Les objectifs de cette troisième édition étaient de consolider la visibilité de l'évènement au sein de l'offre culturelle estivale, de développer les animations en accueillant ponctuellement des interventions musicales sur les sites, et de développer les partenariats afin de proposer davantage de choses au public, tout en réduisant les coûts.

- Associations participantes

Pour cette 3<sup>e</sup> édition, treize associations ont participé. Les associations suivantes ont renouvelé leur participation :

- ✓ Artisans du Monde
- ✓ Altiplano Pérou
- ✓ Femmes Progrès
- ✓ Les Enfants de la Rivière des Parfums
- ✓ Macha'k Wayra
- ✓ Pachamama
- ✓ Tamoulcholaï
- ✓ Vision du Monde
- ✓

Nous avons également pu compter sur de nouvelles associations :

- ✓ ACF
- ✓ ADA
- ✓ Lorraine-Alsace-Ukraine
- ✓ Malembe Maa

L'association Action Contre la Faim nous a également contactés au mois de mars afin de nous proposer une action de sensibilisation au problème de l'eau sur le parcours. Nous avons accepté cette intervention et proposé à ACF d'installer leur stand Place Broglie : cette action a été très appréciée du public et nous envisageons de la renouveler.

Quelques associations ont également répondu à notre appel à bénévoles pour nous aider sur les stands le jour J, comme Agir ABCD, Oïkocrédit et Médecins du Monde. A noter également que l'association Champa Lao a bien voulu réaliser une centaine de fleurs de lotus afin de les offrir en dessert aux musiciens venus jouer bénévolement.

➤ Logistique

✓ Communication

Nous avons organisé une réunion tous les deux mois environ, et avons transmis aux associations dès que c'était possible des supports écrits, aussi bien pour la fiche de synthèse du TDMC que pour la fiche technique, les modalités de remboursement des factures et le planning d'organisation du jour J.

Afin de valoriser la participation des associations au TDMC, nous avons émis principalement 2 propositions :

La présentation des associations par les guides le jour du TDMC afin que les participants aient une information immédiate sur les associations qui cuisinent. La réalisation gracieuse d'un logo par l'équipe graphique d'HUMANIS pour les associations qui le souhaitaient. Cette proposition a été validée et 3 associations ont manifesté leur souhait de bénéficier de cette prestation. A ce jour, nos graphistes ont réalisé les logos de 2 associations (Malembe Maa et ADA).

✓ Cuisine et matériel de cuisine

Nous avons contacté le CSC Elsau. Celui-ci a répondu favorablement à notre demande et les 3 associations qui en avaient besoin ont pu cuisiner au CSC.

Pour cette troisième édition, nous avons investi dans les achats de 4 bains-marie et de 2 réchauds électriques, ce qui s'avère sur la durée plus rentable qu'une location pour ce type de matériel.

✓ Organisation des courses

HUMANIS ayant choisi de faire la quasi-totalité des courses des associations, seules quelques exceptions ont été faites : pour ADA qui souhaitait commander des produits déjà prêts et tranchés pour garnir les tartes flambées, pour Vision du Monde dont le budget présenté était inférieur à celui que nous aurions dépensé en achetant ces produits nous-mêmes, et pour quelques produits spécifiques que les associations ont souhaité acheter elles-mêmes (feuilles de brick et épices pour Tamoulcholaï, manioc et gingembre pour Femme Progrès).

Nous avons donc demandé aux associations une liste de courses exhaustive, et un budget prévisionnel pour celles qui feraient des achats elles-mêmes, afin de pouvoir maîtriser ces coûts et les intégrer dans nos budgets. Nous avons spécifié à plusieurs reprises que le remboursement de ces achats se ferait sur facture de magasin uniquement et dans la limite des budgets validés par HUMANIS.

Une semaine avant l'évènement et suite au manque d'inscriptions par rapport aux 700 personnes attendues, nous avons dû revoir entièrement la liste de courses afin de recalculer les quantités nécessaires à la préparation des plats de chaque association pour 500 personnes.

Quelques jours avant l'évènement, les salariés d'Humanis sont donc allés faire les courses.

➤ Les plats

Les associations ont été invitées à cuisiner initialement 700 portions de dégustation, puis 500 à J-6. Une fois les plats terminés, nous les avons récupérés chez les associations afin de les stocker dans la camionnette frigorifique et de les déposer sur les différents sites le jour de la manifestation.

Le jour même, les quantités des plats étaient suffisantes sur tous les sites. Les associations ont choisi pour la plupart de ramener les restes ou de les donner aux bénévoles. La réunion dégustation que nous avons organisée début mai a permis aux associations d'évaluer concrètement les quantités à servir en fonction des contenants.

➤ Déroulement de la journée

Nous avons organisé 2 réunions avec les équipes logistique et informatique les 18 mai et 18 juin, afin de présenter les besoins en logistique de l'évènement puis, dans un second temps, pour finaliser les plannings et les tâches attribuées à chacun.

Les 2 équipes avaient reçu un planning et une liste du matériel à déposer sur chaque site.

Quatre personnes du pôle informatique se sont mobilisées et réparties en 2 équipes afin d'installer les tentes avec Event System dès 6h.

Fethi MERAD a déposé les plats et boissons sur chaque site avec la camionnette frigorifique, tandis que l'équipe logistique de Cyrille PIRUS s'est chargée de déposer et installer le matériel et les branchements électriques (frigos et matériel de remise en température, vaisselle et cartons des associations mais aussi matériel des musiciens – instruments, chaises supplémentaires – et du four à tartes flambées qui a été cherché chez Flam's le matin même).

Les administrateurs d'HUMANIS se sont également fortement mobilisés, aussi bien en amont que le jour J, et un administrateur était présent sur chaque site avec un salarié d'HUMANIS dès l'heure de dépôt du matériel par la Ville afin de le réceptionner.

Les associations avaient reçu un planning précisant leurs horaires d'arrivée sur leur site, les contenants à utiliser pour le service et les quantités à servir, les horaires de passage des groupes, les consignes de sécurité et personnes à contacter en cas de besoin.

➤ Bénévoles

- ✓ Evaluation des besoins
- ✓ Nous avons revu cette année nos besoins en bénévoles, en fonction du nombre de bénévoles que nous avait communiqué chaque association et des besoins nouveaux ou réévalués par rapport à la précédente édition :
  - Nous avons en effet choisi d'affecter 1 à 2 personne(s) spécifiquement au service des boissons, afin de distinguer nettement le service des plats et celui des boissons et éviter les effets d'embouteillage
  - Nous avons prévu 13 groupes de participants, il nous a donc fallu recruter davantage d'accompagnateurs pour les groupes
  - Sur chaque site où des musiciens étaient présents, nous avons choisi d'affecter une personne référent-groupe à l'accueil, la coordination et plus globalement à la gestion des relations avec les musiciens.
- ✓ Le nombre de bénévoles par type de mission a été évalué comme indiqué ci-dessous :
  - Installation + Démontage des sites : 12
  - Accueil + Billetterie : 5
  - Poinçon : 6
  - Visite guidée : 13



- Service plats / Entretien : 30
  - Service boissons : 8
  - Sondage : 3
  - Prise de photos / vidéo : 2
- ✓ Soit un total de 79 bénévoles
- ✓ Recherche de bénévoles
- ✓ Pour notre recherche de bénévoles, nous avons tout d'abord pris contact avec le Rotaract mais il n'était pas en mesure de nous soutenir sur cet évènement pour des raisons de calendrier.
- ✓ Nous avons également contacté les bénévoles des précédentes éditions et les personnes qui au cours de l'année s'étaient proposées pour faire du bénévolat au sein d'Humanis.
- ✓ Malheureusement peu de bénévoles du TDMC 2010/2011 ont répondu présents, et les propositions de bénévolat que nous avons reçues dans l'année concernaient plutôt un investissement de longue durée.
- ✓ Près d'une centaine d'appels à bénévoles a donc été diffusée en centre-ville, dans les bibliothèques, facultés, structures associatives et centres socioculturels, ainsi que sur les sites internet suivants :

- |  |  |
|--|--|
| • <a href="http://www.info-culture.com">www.info-culture.com</a>   | • <a href="http://www.petite-annonce.org">www.petite-annonce.org</a>                             |
| • <a href="http://www.zone-annonces.net">www.zone-annonces.net</a> | • <a href="http://www.annonces-gratuites.index-net.org">www.annonces-gratuites.index-net.org</a> |
| • <a href="http://www.l'annonce.com">www.l'annonce.com</a>         | • <a href="http://www.lesassos.com">www.lesassos.com</a>   |
| • <a href="http://www.vivastreet.fr">www.vivastreet.fr</a>         | • <a href="http://www.ogaca.org">www.ogaca.org</a>   |
| • <a href="http://www.publila.fr">www.publila.fr</a>               |  |

L'annonce parue dans les DNA deux semaines avant le TDMC a également permis de recruter un certain nombre de bénévoles.

Un planning général a d'abord été établi, puis un planning précis par site. Le 24 juin, nous n'avons pas souffert de désistements de dernières minutes.

Pour la préparation de la salade de fruits la veille, les bénévoles prévus étaient présents, mais il n'y avait pas de planning/ créneaux horaires mis en place : leur venue a donc été aléatoire et parfois de courte durée.

De plus, 10 salariés du Collectif se sont mobilisés pour nous aider le 24 juin, salariés auxquels nous avons pu confier la billetterie, la gestion des groupes de musique, la réception du matériel sur les sites et l'accompagnement de plusieurs groupes de participants.

A ceux-ci, il faut ajouter 2 salariés de l'équipe informatique qui sont restés jusqu'à 13h sur 2 sites du TDMC (Place Kléber et Place Broglie) pour nous aider après avoir réalisé l'installation des tentes.

Une réunion d'information à destination des bénévoles a été organisée le vendredi 15 juin. Des supports à destination des guides y ont été distribués : il s'agissait de leur fournir des informations touristiques sur l'itinéraire mais aussi sur les associations puisque nous souhaitons que les guides puissent présenter chaque association en arrivant sur les différents sites.

La veille du TDMC, soit le samedi 23 juin, nous avons accompagné les bénévoles guides sur le parcours pour les familiariser avec l'itinéraire 2012 pour installer la signalétique.

Une réunion avec les administrateurs responsables de site a également été organisée le 18 juin afin de bien définir les rôles de chacun et trancher les dernières questions en suspens. Nous leur avons distribué des plannings précisant : leur site et horaire d'arrivée ; les consignes de sécurité et contacts utiles ; les plannings des bénévoles, des associations et les horaires de passage des groupes ; les menus avec contenants et quantités par site ; le matériel (chaises, tables, grilles) destiné à chaque association.

- ✓ Repas bénévoles
- ✓ Pour éviter les problèmes rencontrés l'an dernier concernant les repas des bénévoles, nous avons prévu des panier-repas constitués de sandwichs, yaourts et fruits.
- ✓ Tout comme les fruits et les yaourts, les baguettes, jambon, poulet, beurre et tomates ont été distribués le matin sur chaque site afin que les équipes puissent préparer le matin, après installation de leurs sites, les sandwichs nécessaires à leurs bénévoles.

#### ➤ ORGANISATION

- ✓ Itinéraire
- ✓ Nous avons souhaité cette année :
  - raccourcir l'itinéraire jugé trop long par les participants les années passées
  - changer le parcours tout en conservant les sites de Kléber, Broglie, Contades et Orangerie
  - tenir compte des sites bénéficiant d'un branchement lors de la fête de la musique afin d'éviter les frais de branchement et de consommation dus à l'ES.
- ✓ Un certain nombre de places strasbourgeoises étant en travaux (Place du Château, Place St Thomas...), et la Terrasse du Palais Rohan n'ayant pas pu nous être accordée par le Conservateur du Musée, nous avons défini l'itinéraire suivant avec l'autorisation de l'Evêché de Strasbourg pour la Place de la Cathédrale : Place Kléber – Place de l'Etal – Place de la Cathédrale – Place Broglie – Parc des Contades – Parc de l'Orangerie.
- ✓ L'itinéraire raccourci a été apprécié des participants, mais il faudra envisager de proscrire la Place de la Cathédrale à l'avenir car elle est trop venteuse. Parmi les sites possibles et encore non exploités : la Place St Thomas et la Place du Temple Neuf.
- ✓ Animations
- ✓ En termes d'animations, ce sont les animations musicales qui ont été retenues cette année afin de proposer un voyage gustatif mais également musical aux participants du TDMC.
- ✓ Nous avons prospecté, dès le mois d'octobre, afin de trouver des groupes acceptant de venir jouer bénévolement sur deux sites du TDMC.
- ✓ Le groupe POPYROS'N a tout de suite accepté de venir animer le site de l'Orangerie de 13h à 16h30, puis le Directeur de l'Ecole de Musique du

Centre, s'est montré favorable à cette participation puis nous a confirmé courant avril la venue de musiciens – professeurs et élèves – le dimanche 24 juin au Parc des Contades.

- ✓ Billetterie
- ✓ Comme l'an dernier, nous avons coordonné les différents aspects de la billetterie avec les webmasters qui ont programmé le formulaire de paiement en ligne avec mode de paiement au choix (à Humanis par chèque ou espèce, par paiement en ligne via Paypal ou par chèque en envoyant le chèque à Humanis). Le graphiste avait au préalable réalisé les billets selon les différents tarifs (adultes, couple, groupe, 12-18 ans, 5-12 ans). Cette année, nous étions convenu d'arrêter les paiements par chèque une semaine avant l'évènement.
- ✓ Tarifs
- ✓ Certains tarifs ont été relevés cette année : cette révision concerne le tarif groupe (de 20€ à 25€) et le tarif étudiants / demandeurs d'emploi (à 15 €) qui a été remplacé par un tarif 12-18 ans à 20 €.

➤ Renouvellement des partenariats 2011

- ✓ SAPAM / SOPROLUX
- ✓ Comme pour les précédentes éditions, nous avons repris contact avec M. WIRRMANN de la SAPAM pour nos besoins en fruits et légumes et pour le prêt d'une camionnette frigorifique, ainsi qu'avec M. PEURON de l'entreprise SOPROLUX pour nos besoins en viande. Soprolux nous a aussi fourni des bacs de glace pour maintenir les boissons au frais sur les sites du TDMC. La glace nous a été transmise cette année encore par l'intermédiaire de la SAPAM.
- ✓ MENEAU
- ✓ Nous avons recontacté la maison MENEAU afin de leur demander un renouvellement du partenariat de l'an passé, avec doublement des quantités (30L au lieu de 15L). MENEAU a immédiatement répondu favorablement à notre demande et a bénéficié d'une visibilité sur notre dossier de presse et notre site internet.
- ✓
- ✓ MIN'S
- ✓ Nous avons également recontacté Fabrice BURG des Limonades MIN'S qui a bien voulu nous fournir cette année 160 L de limonade en fût, soit le double de l'an passé. MIN'S a bénéficié d'une visibilité sur notre dossier de presse et notre site internet.
- ✓

➤ Recherche de nouveaux partenariats

Suite aux suggestions de la précédente édition, nous avons également cherché de nouveaux partenariats afin de proposer plus de produits de qualité aux participants tout en réduisant les coûts de la manifestation.

- ✓ Tentes

- ✓ Nous avons cherché des partenariats auprès d'entreprises afin d'acquérir des tentes pliantes à un coût abordable. Seuls LP Tent et Vitabri sont fabricants et non importateurs et offrent des garanties de qualité et de normes. Malgré les efforts de ces deux fabricants qui étaient prêts à nous proposer 35% et 40% de remise, les coûts restent très élevés (13 000 – 14 000 €) et nous avons renoncé à une telle acquisition.
  - ✓ Nous avons également prospecté pour un achat de tentes d'occasion, mais sans succès. Il sera intéressant en revanche de recontacter LP Tent qui est susceptible de disposer de tentes d'occasion (vendues à 1/3 du prix du neuf) d'ici la fin de l'année 2012.
  - ✓ Nous avons aussi prospecté auprès de structures locales pour un prêt de tentes : malheureusement l'OSCAL n'avait plus de tentes disponibles à cette date, tandis que les Villes de Bischheim et de Strasbourg ne prêtent pas leur matériel, et le Centre socio-culturel Cardek ne prête ses tentes qu'à des associations du quartier de la Krutenau.
- ✓ **Tourisme**
- ✓ Nous avons tout d'abord contacté le Lycée Hôtelier d'Illkirch, qui dispose de formation en Hôtellerie et Tourisme, pour leur proposer un partenariat (notamment pour la visite guidée, mais aussi éventuellement pour des bénévoles ou prêt de cuisine).
  - ✓ On nous a répondu qu'à cette période de l'année, les enseignants et élèves de l'établissement étaient soit en examen, soit en vacances et qu'il n'était donc pas possible d'envisager une participation au TDMC.
  - ✓ Nous avons ensuite contacté les autres établissements qui proposaient à Strasbourg des formations touristiques, or nous avons obtenu la même réponse, à savoir que cela n'était pas possible pour des raisons de calendrier. Les établissements OMNIS et PIGIER en revanche ont bien voulu diffuser notre appel à bénévoles au sein de leur établissement, mais cela n'a pas été très efficace.
  - ✓ Nous avons également pris contact avec l'Office de Tourisme afin de bénéficier d'une vitrine pour la promotion de l'évènement : nous avons obtenu gracieusement une vitrine pour une durée de 3 semaines avant l'évènement.
  - ✓ Nous avons également demandé au Directeur de l'OT s'il était en mesure de mettre à notre disposition des guides professionnels afin de guider les participants sur le parcours. Malheureusement cela n'a pas été possible car le TDMC aurait mobilisé beaucoup de leurs guides sur une longue durée (3h de parcours), ce qui n'était pas possible, à fortiori en pleine saison touristique.
- ✓ **Boissons**
- Eau  
Plutôt que de recourir à la location de bonbonnes à eau, nous avons cherché un partenariat avec une source locale pour bénéficier d'une gratuité sur des bouteilles d'eau, plus pratiques également pour le service. CELTIC a répondu favorablement à notre demande et nous a livré gratuitement 700 bouteilles d'eau (plate et gazeuse). La marque a également relayé l'évènement sur son site internet et sur son Facebook.  
  
En contrepartie, nous avons fait figurer leur logo sur tous nos supports de communication, leur don correspondant à environ 500 €.
  - Jus de fruits

Nous avons recontacté plusieurs producteurs de jus de fruits locaux et la Société SAUTTER POM'OR a accepté de nous offrir 50L de jus de pomme. La plupart des autres producteurs locaux n'ont pas suffisamment de production, ou bien trop de sollicitations pour répondre favorablement à ce type de demande. POM'OR a bénéficié en contrepartie d'une visibilité sur notre dossier de presse et sur notre site internet.

- ✓ Produits laitiers
- ✓ Afin de proposer aux participants du TDMC des fromages de qualité et permettre à chaque participant du TDMC de goûter un yaourt et un fromage, nous avons cherché des partenariats auprès des producteurs fermiers alsaciens :
  - Yaourts

La Ferme St Ulrich a bien voulu nous offrir 700 yaourts, là où Climont ne pouvait nous en proposer que 250. De plus, La Ferme St Ulrich nous a proposé de nous livrer directement les yaourts le dimanche matin sur le site de l'Orangerie, ce qui allégeait notre logistique. Nous avons donc conclu un nouveau partenariat avec la Ferme St Ulrich, et fait figurer leur logo sur tous nos supports de communication, le montant du don s'élevant à plus de 500 €.
  - Fromages

La Ferme du Cabri nous a offert 20kg de tomme de chèvre. Nous avons fait figurer leur logo sur notre dossier de presse et notre site internet.
- ✓ Pain
- ✓ Pour accompagner le fromage et réaliser les sandwichs des musiciens et bénévoles, nous avons recherché un partenariat avec une boulangerie susceptible d'avoir une grosse production d'une part, et ouverte le dimanche d'autre part. En effet, plusieurs petites boulangeries étaient prêtes à nous offrir 20 à 50 baguettes de pain mais pour des raisons de logistique le jour J, nous avons continué à chercher une boulangerie susceptible de nous fournir la totalité des baguettes.
- ✓ La boulangerie PAUL ne faisant plus que des partenariats nationaux, nous avons contacté Bonheur de pains qui a bien voulu nous fournir les 200 baguettes que nous avons cherchées puis distribuées sur les différents sites le dimanche matin.

➤ Supermarchés

Nous avons également cherché des partenariats auprès de supermarchés afin de bénéficier de gratuités sur des produits tels que boissons, biscuits, yaourts et café pour les bénévoles et musiciens.

C'est l'enseigne 8 à Huit (devenue Carrefour Express dans l'intervalle) située rue du Parchemin qui a répondu favorablement à notre demande et nous a fourni 200 litres de boissons, 200 yaourts (destinés à la préparation du thiacy puis aux bénévoles), 50 paquets de biscuits pour les musiciens, ainsi que 6kg de café, malheureusement celui-ci n'était pas un café équitable du Pérou comme nous le souhaitions, il sera donc utilisé par HUMANIS à d'autres occasions que celle du TDMC.

L'enseigne a bénéficié d'une visibilité sur notre site internet et notre dossier de presse, car bien que le don ait dépassé les 500 €, elle n'a pas souhaité figurer sur les affiches et programmes.

➤ Partenaires logistique

- ✓ ENVIE
- ✓ Nous avons recontacté ENVIE, qui a immédiatement accepté de mettre à notre disposition 14 frigos et 3 micro-ondes à des conditions très avantageuses, et nous a livré la moitié du matériel une semaine avant l'évènement, le restant la veille.
- ✓ La taille des frigos a de nouveau posé quelques problèmes cette année, car malgré notre demande les bacs Araven 10 L ne rentraient pas dans tous les frigos. Cependant, ENVIE nous a indiqué qu'ils ne disposaient pas de davantage de frigos de cette largeur et nous avons donc distribué les grands frigos sur les sites où ils étaient vraiment indispensables.
  
- ✓ Event System
- ✓ Nous avons à nouveau fait appel à Event System pour la location de 6 chapiteaux (bâches et lests) de 48 m<sup>2</sup>, soit 12 tentes de 6 m x 4 m. L'entreprise nous a fait la même remise de 10% que l'an dernier, mais a accepté de nous offrir la gratuité sur une tente supplémentaire de 4,5m x 3m, destinée aux musiciens de PAPYROS'N. Elle nous a également proposé une remise de 240 € HT si nous fournissions 4 personnes au montage et 2 personnes au démontage des tentes.
- ✓ L'équipe informatique ayant accepté de se mobiliser pour aider Event System à installer/désinstaller les tentes, nous avons accepté cette proposition et avons continué de faire figurer leur logo sur le dossier de presse et sur le site internet.
  
- ✓ AJ PUB
- ✓ N'ayant pas trouvé d'offre plus avantageuse et les prix du coton ayant considérablement augmenté depuis un an, nous avons à nouveau fait appel à AJ Pub pour l'impression de nos T-shirts. AJ Pub a également accepté de nous imprimer des modèles hommes et des modèles femmes au même tarif sans doubler les frais de marquage, et de nous offrir une impression en quadrichromie au prix de la trichromie.
- ✓ A réception des t-shirts en revanche, le résultat s'est avéré très décevant (couleurs non conformes au BAT et définition de très mauvaise qualité) ; or les délais d'impression ne leur permettant plus de refaire les t-shirts dans les temps, nous avons négocié le non-paiement des t-shirts.
  
- ✓
- ✓ ARPEGES ARMAND MEYER
- ✓ Arpèges Armand Meyer a bien voulu nous prêter gracieusement un piano électrique pour les musiciens du CAMS au Parc Contades.
  
- ✓

➤ Prestataires hors partenariat

- ✓ ABC Location

- ✓ Nous avons recontacté ABC Location pour un premier devis basé sur la commande de l'an dernier. Malheureusement cette société n'est pas intéressée par un partenariat et ne peut faire de remise de plus de 10 % étant donné la saison où le matériel est très demandé.
- ✓ Nous avons renoncé cette année à louer des mange-debout puisque nous avons demandé davantage de grandes tables à la Ville, et préféré acheter : 6 mange-debout (destinés à l'apéritif Place Kléber uniquement), 4 bain-marie, 2 réchauds électriques, de sorte que nous n'avons eu à louer chez ABC location que le four pour réchauffer les samossas.
- ✓ LSI DISTRIBUTION
- ✓ Souhaitant conserver la dimension « éco-responsable » du concept du TDMC, nous avons à nouveau utilisé de la vaisselle biodégradable achetée chez LSI, qui reste le fournisseur le moins cher à notre connaissance. LSI n'est pas intéressé par un partenariat car l'entreprise ne dégagne pas suffisamment de marges pour pouvoir nous offrir une remise supérieure à 10 %.
- ✓ Seuls cette année les gobelets ont été achetés chez METRO et non chez LSI, car le coût des gobelets en PLA reste vraiment beaucoup plus élevé que celui des gobelets en plastique et entraînait une dépense trop importante.
- ✓

#### ➤ COMMUNICATION

- ✓ Supports graphiques
- ✓ Le programme (un A5 plié en deux), l'affiche et le dossier de presse ont été réalisés dès le mois d'avril. La ligne graphique de ces supports est globalement restée la même que les années précédentes, le graphiste a cependant mis davantage en valeur cette année l'assiette, les couverts, et l'itinéraire afin de mieux matérialiser l'aspect culinaire de l'évènement et apporter une dimension plus narrative à l'affiche.
- ✓ Création du site internet
- ✓ Pour cette troisième édition, nous avons souhaité mettre en place un site internet exclusivement consacré à l'évènement afin de :
  - Disposer de davantage de visibilité et d'espace pour communiquer autour de l'évènement
  - Permettre à l'évènement d'être mieux référencé par les moteurs de recherche sur Internet
  - Pouvoir disposer d'un système de billetterie en ligne autonome et efficace
  - Donner aux partenaires une visibilité supplémentaire
- ✓ Les webmasters ont choisi la structure du site réalisé sous Wordpress puis intégré les contenus tout en adaptant cette structure afin de recréer l'univers graphique déjà présent sur les autres supports de communication.
- ✓ Diffusion
- ✓ La diffusion des programmes et des affiches du Tour du monde culinaire a été faite début juin. Plusieurs associations, salariés et bénévoles ont également participé à la promotion de l'évènement.

- ✓ Un plan de diffusion a été établi et un suivi observé: le plan de ville a été « découpé » par quartiers, ainsi chacun a pu se concentrer sur une/des zone(s) préétablie(s).
- ✓ Les affiches et flyers ont été comptés pour chaque sortie de diffusion ce qui permet de savoir le nombre précis d'outils distribués.
- ✓ Les endroits ciblés étaient principalement :
  - Des structures culturelles / administratives : théâtres, bibliothèques, mairies musées...
  - Des lieux de vie : librairies, boulangeries-pâtisseries et autres commerces de proximité
  - Des lieux touristiques / hôteliers : restaurants, hôtels, office de tourisme.
- ✓ Nous avons bénéficié de la diffusion de 140 affiches dans le réseau des bus CTS (dans l'encart situé au dos des chauffeurs), et d'un certain nombre de programmes dans les paniers de fruits et légumes distribués par *Les jardins de la Montagne verte*.
- ✓ Nous avons également fait une demande d'affichage sur les panneaux lumineux et avons bénéficié de cette diffusion la semaine précédant l'évènement.
- ✓ En revanche notre demande de MUPI n'a pu aboutir cette année encore, faute d'espaces disponibles dans les réseaux de diffusion.

#### ➤ Média

- ✓ Journaux
- ✓ La communication sur le TDMC a été diffusée dans les journaux suivants :
  - dans le magazine Urban TV
  - dans le journal 20 minutes
  - dans l'Alsace
  - dans la rubrique Agenda des DNA
  - Une interview a été réalisée par les DNA en amont de l'évènement et un article est paru après le TDMC
- ✓ Internet
- ✓ L'information du Tour du monde culinaire a été relayée sur de nombreux sites annonçant des sorties ou évènements, ainsi que sur les sites de certains partenaires.
- ✓ Il n'y a pas eu de page « groupe » crée sur Facebook (peu fréquentée l'année précédente) mais un « évènement » ; une « invitation » a ensuite été envoyée à tous les « amis » du compte.
- ✓ CELTIC en a fait de même.
- ✓ Radios
- ✓ Cette année, nous avons établi un partenariat avec la radio France Bleu Alsace qui a été très active dans la promotion de l'évènement. Nous avons eu l'opportunité en mai de faire un appel à bénévoles en direct à la radio puis durant la semaine avant l'évènement les animations radio ont prévu



plusieurs interview radios durant l'émission matinale y compris le matin même de l'évènement.

- ✓ D'autres stations de radio comme Top Music, Radio Dreyeckland, FIP ont aussi annoncé l'évènement.
- ✓ Comme nous étions en partenariat avec France Bleu, nous ne pouvions pas avoir droit à des interviews ou à d'autres engagements des autres stations de radio.
- ✓ Télévision
- ✓ Cette année, l'information a été relayée par l'agenda « Sortir » de France 3 Alsace. Deux dates avaient été convenues : les 17 et 21 juin.
- ✓

#### e) Espaces restauration lors du « Villages des Associations »

L'évènement « Villages des Associations » (VDA) s'est déroulé les 22 et 23 septembre 2012 au Parc de la Citadelle, dans le quartier de l'Esplanade à Strasbourg.

Reconnu pour son professionnalisme en matière de cuisine du monde grâce au Tour du monde culinaire, Humanis avait signé une convention de partenariat avec la Maison Des Associations de Strasbourg (MDAS), organisatrice principale de l'évènement afin de prendre en charge les espaces restaurations du VDA.

Il a été décidé que deux points restaurations seraient mis en place : un chapiteau pour accueillir les plats préparés par les associations du collectif et un point petite restauration/ barbecue tenu par Humanis et les bénévoles.

#### ➤ ORGANISATION

- ✓ planning
- ✓ L'organisation du VDA a débuté début juillet. Elle s'est déroulée selon le planning suivant :
  - juillet/ août : mise en place du partenariat avec la MDAS et définition du rôle exact d'Humanis, prise de contact avec les associations du collectif, inventaire de la vaisselle restante du TDMC.
  - août : recherche de partenariats et prestataires (pour les boissons, le café, les groupes électrogènes, les frigos...), définition des plats, des quantités à préparer par les associations et de la vaisselle à mettre à leur disposition
  - septembre : finalisation des menus et quantités, finalisation des divers plannings (cuisines, équipe Humanis et logistique, bénévoles...), courses diverses (vaisselle, nécessaire pour le barbecue...)
- ✓ Les cuisines
- ✓ Les associations qui pouvaient et/ou souhaitaient préparer leurs plats par leurs propres moyens étaient invitées à le faire. Humanis proposait aussi la cuisine de l'Association des Résidents de l'Esplanade à Strasbourg (ARES). Toutefois, le bâtiment étant en travaux qui n'ont pas pu être terminés le jour J, il a fallu rapidement trouver une solution de repli. Cependant, cela posait un autre problème de logistique : certaines associations devaient non seulement préparer leurs plats à l'ARES, mais aussi les y servir. Ces associations ont donc été déplacées sous le chapiteau de la grande restauration pour le service.
- ✓ Une recherche préalable de prêt ou location de cuisine avait été faite mais aucune solution n'avait été trouvée.

- ✓ Pour la confection des plats, la MDAS a proposé de prêter sa cuisine professionnelle et Humanis a fait le nécessaire pour obtenir la cuisine du Tambourin (bâtiment adjacent à l'ARES).
- ✓ Deux problèmes se sont alors confirmés : la cuisine du Tambourin, quasi vétuste n'était pas vraiment fonctionnelle (malgré sa proximité avec le parc de la Citadelle) et la cuisine de la MDAS située au début de centre ville de Strasbourg, a compliqué la logistique de transfert des plats jusqu'au parc.
- ✓ En effet, située place des orphelins, la MDAS n'est accessible en voiture qu'avec un badge spécialement prévu à cet effet.
- ✓ Une personne a donc été uniquement responsable de cette cuisine et devait gérer les allers/retours entre la cuisine et la Citadelle.
- ✓ La billetterie
  - La grande restauration  
La MDAS souhaitait que les prix ne dépassent pas 8€ pour un plat et 12€ pour un menu.
  - Les tarifs ont été définis comme suit en accord avec les associations du collectif lors des réunions :
    - ❖ Entrée : Prix public = 4€ - Prix associations = 3€
    - ❖ Plat : Prix public = 8€ - Prix associations = 6€
    - ❖ Dessert : Prix public = 4€ - Prix associations = 3€
    - ❖ Menu : Prix public = 12€ - Prix associations = 12€
- ✓ Le tarif de 4 € pour un dessert semblait élevé, il a donc été décidé d'offrir le café ou le thé aux personnes ne souhaitant que le dessert.
- ✓ Une billetterie spécifique a été mise en place et le nombre de billets calculé selon le nombre d'entrées/ plats/desserts préparés par les associations :
- ✓ Une urne a été conçue pour que chaque association puisse y mettre le ticket concernant sa vente et pour que le décompte soit précis.
- ✓ Comme le stipulait la convention, Humanis a fourni 70 tickets « plat » et 70 ticket « dessert » pour les bénévoles de la MDAS. Ces coupons ont été payés aux associations par Humanis.
- ✓ La petite restauration/ barbecue
- ✓ A la petite restauration, il y avait des viennoiseries le matin, vendues 1€, ainsi que des sandwichs froids à 3€ (Beurre, jambon, fromage, tomates)
- ✓ Le barbecue a très bien fonctionné durant le week-end, avec des sandwichs à 4€ (merguez, saucisses blanches, blanc de poulet)
- ✓ Comme le stipulait la convention, Humanis a fourni 30 tickets « sandwichs » pour les bénévoles de la MDAS.
- ✓ Les buvettes
- ✓ A la buvette, les boissons suivantes étaient proposées : bière et boissons sans alcool (Coca, Coca Zéro, Minute Maid orange et pomme, Nestea, Orangina, Carola bleue et rouge) à 2€.
  - Tarifs - La billetterie a été définie comme suit :
    - ❖ Vente de café à 1€.

❖ Vente de boissons exotiques en canettes (pour Champa Lao) à 2€.

- Vente de boissons exotiques à 1€, préparées par les associations: punch sans alcool par Solidarité Entraide Madagascar (SEM), jus de bissap par Femmes Progrès et jus de gingembre par Guinée Solidarité.
  - Beaucoup de succès pour ces préparations, toutes les quantités préparées ont été vendues.
  - Vente de thé Népalais à 1€ par Aide à la Formation au Népal (AFPN)
- ✓ A noter : une buvette supplémentaire a été envisagée du côté de l'espace « sport » du Parc. Cette initiative a été abandonnée faute de bénévoles.
- ✓ Comme le stipulait la convention, Humanis a fourni 70 tickets « café » pour la buvette de l'espace grande restauration et 30 tickets « café » ou « boisson » pour la petite buvette pour les bénévoles de la MDAS.
- ✓ Comme pour l'espace grande restauration, une urne avait été conçue pour y mettre les tickets des différentes boissons afin que le décompte soit précis.

➤ Associations participantes

Après avoir pris contact avec les associations du Collectif, 18 d'entre elles se sont portées volontaires pour préparer des plats : Aide Au Développement Africain (ADA), AFPN, Afrique Etoile, Champa Lao, Les Enfants De La Rivière Aux Parfums, Femmes Progrès, Guinée Solidarité, Les Amis du Batè, Macha'k Wayra, Malembe Maa, Nicarali, Pacha Mama, Réagir Ensemble, SEM, Terre des Hommes, Vision du monde.

Il était prévu que seules les associations qui avaient participé au TDMC se chargent de faire la cuisine.

Toutefois, par le nombre d'associations intéressées par le projet et par souci d'équité entre elles, la décision a été prise de toutes les faire participer. Pour cela, il a fallu réduire les quantités proposées par chaque association. Alors que certaines proposaient jusqu'à 150 portions par jour, il a fallu réduire à 50 portions environ ce qui a démotivé plusieurs d'entre elles qui se sont ensuite désistées.

Au final, ce sont 12 associations qui ont assuré le service.

A noter :

- Beaucoup de plats étaient à base de poulet et de riz : à l'avenir une plus grande palette de choix devra être proposée.
  - Il manquait un plat végétarien.
- ✓ La mutualisation
- ✓ Sur les réfrigérateurs ont été collées pour l'évènement des fiches répertoriant les plats avec leur nombre de bacs et le nom des associations qui les avaient préparés, fiches annotées tout au long de l'évènement pour recenser les entrées et les sorties des plats des réfrigérateurs en question.
- ✓ Les règles d'hygiène
- ✓ Les règles d'hygiène ont été communiquées aux associations ainsi que les normes de transport alimentaire et de maintien de la chaîne du froid. Les mesures nécessaires ont été prises en ce sens : achat de film alimentaire pour recouvrir les bacs de transport, prévision d'achat du nombre de bacs nécessaire correspondants aux normes professionnelles de conservation et transport de plats préparés; une démonstration de l'emballage des bacs dans le film alimentaire a été faite lors d'une réunion de travail.

- ✓ Matériel professionnel de cuisine.
- ✓ Suite au Tour du monde culinaire 2012 un inventaire exhaustif de notre matériel consommable et réutilisable, notamment des bacs alimentaires professionnels (Gastro et Araven) et des sceaux alimentaires a été réalisé.
- ✓ Les besoins de chaque association participant à la cuisine en termes de bacs de transport et de chauffage au bain-marie pour le week-end ont été recensés. Des étiquettes ont été distribuées pour apposer sur chaque bac la nature du plat et l'association qui l'a préparé.
- ✓ La communication
- ✓ Les graphistes ont travaillé conjointement sur la création de : panneaux menus et panneaux boissons, la signalétique du parc (dirigeant vers les espaces restauration), des plans d'implantations des espaces restauration, les badges pour les bénévoles et pour les associations.
- ✓ Pour chaque association participante, Humanis a fait faire des affiches de 60x30 cm avec le nom et le logo (quand il était exploitable) par la société Point Carré.
- ✓

#### ➤ Logistique

- ✓ Prêt de matériel :
- ✓ La tente de l'espace restauration (250m<sup>2</sup>) a été fournie par la MDAS, de même que 30 garnitures pour l'espace restauration, 10 tables pour l'espace cuisine et 3 tables pour l'espace petite restauration.
- ✓ Une tente 6x3 a été prêtée par l'OSCAL et a servi pour l'espace petite restauration.
- ✓ Sécurité :
- ✓ La MDAS étant organisatrice principale de l'évènement, elle avait en charge toutes les demandes nécessaires à la Communauté Urbaine de Strasbourg (CUS) concernant l'occupation du domaine public, des espaces verts, de la commission de sécurité....
- ✓ Toutefois, Humanis devait sécuriser les espaces que les associations du collectif occupaient : des extincteurs ont donc été installés sous le chapiteau grande restauration et à l'espace petite restauration/ barbecue.
- ✓ Nous avons aussi fait les demandes de dérogations pour les points chauds, la vente de billetterie et la vente d'alcool.
- ✓ Electricité :
- ✓ Les besoins en électricité ont été transmis à la MDAS au mois de juillet.
- ✓ Nous avons loué un groupe électrogène pour la petite restauration mais celui-ci faisant trop de bruit le jour de l'installation, la MDAS nous a permis de nous brancher sur leur groupe électrogène au niveau du chapiteau proche de l'espace petite restauration.

#### ➤ Les prestataires

- ✓ ABC Location
- ✓ Nous avons loué un barbecue à gaz (capacité : 30/50 personnes) et un bain marie.
- ✓ ENVIE

- ✓ Nous avons loué 8 frigos, 1 congélateur et 4 micro-ondes. Le matériel nous a été livré et a été repris sur place.
- ✓ SERVIDIS
- ✓ Les boissons nous ont été proposées à un tarif préférentiel, avec reprise des invendus.
- ✓ A titre gracieux, Servidis a mis à notre disposition :
  - une caravane équipée Licorne,
  - un stand buvette Licorne,
  - une caravane froid
  - 2 mange debout (forme Y)
- ✓ Les bières devaient être vendues en cannettes sur le stand petite restauration/ barbecue.
- ✓ SATI
- ✓ 3 percolateurs nous ont été prêtés à titre gracieux, malheureusement un seul était en état de marche ce qui a posé des problèmes pour la mise en route du café le matin.
- ✓ AU PAIN D'Or
- ✓ Le pain nous a été proposé à prix attractif vu les quantités que nous souhaitions commander. Toutefois, le chiffre des sandwiches ayant été revu à la baisse et le barbecue ayant très bien fonctionné, nous avons manqué de pain pour le dimanche. Il a donc fallu commander du pain chez Pro Inter afin de pallier ce manque.
- ✓ PRO INTER
- ✓ En négociant avec le directeur de Pro Inter, nous avons pu bénéficier de tarifs intéressants sur les produits de boucherie et nous avons pu nous réapprovisionner le dimanche. Pro Inter a aussi repris les invendus.
- ✓

#### ➤ COMMUNICATION

La majeure partie de la communication a été effectuée par la MDAS, principale organisatrice de l'évènement.

- ✓ La MDAS a fait réaliser par une agence de communication :
  - ✓ Une carte postale
  - ✓ Une affiche
  - ✓ Un programme format journal qui était encarté dans les DNA dans le cadre d'un partenariat.

Nous avons envoyé les cartes postales avec le journal Humanis de septembre-octobre à nos contacts et diffusé les affiches et le programme de la manifestation.

L'information a été relayée sur notre page Facebook et un évènement créé ; une invitation a été envoyée à tous nos contacts sur Facebook.

Un article a aussi été publié dans le journal bimensuel d'Humanis.

#### ➤ Bénévoles

Le nombre de bénévoles a été évalué pour chaque poste. Ce nombre a volontairement été augmenté afin de réussir à avoir suffisamment de bénévoles présents pendant le week-end.

Les bénévoles des éditions 2010, 2011 et 2012 du TDMC ont été contactés et une grande majorité de bénévoles de l'édition 2011 a répondu favorablement.

Un planning en ligne (google doc) a été créé afin que les bénévoles puissent s'inscrire directement.

Sur les 25 bénévoles prévus, il y a eu 3 désistements le samedi (dont 1 excusé).

Toutefois, le nombre de bénévoles présents était trop juste : il a fallu faire appel aux salariés du pôle logistique pour tenir le barbecue le soir.

Les bénévoles présents étaient ponctuels, réactifs et souriants.

Les tâches des bénévoles :

- ✓ montage et démontage
- ✓ service aux buvettes et entretien des buvettes
- ✓ préparation des sandwichs froids ou chauds / barbecue
- ✓ aide au service avec les associations et entretien de l'espace grande restauration

## **Conclusion**

Pour notre Collectif, cette 17e année d'activités aura été particulièrement marquante, ceci aussi bien dans le cadre de nos activités au niveau national que local.

Sur le terrain national d'abord, où l'organisation de la quatrième édition du salon des solidarités, qui selon l'évaluation effectuée auprès des bénéficiaires, a été une franche réussite, mais qui a toutefois nécessité un engagement sans précédent, afin que nous soyons en mesure de pallier au désengagement inattendu de l'État (via l'agence française de développement).

Dans nos missions d'animation du réseau des O.N.G. alsacienne ensuite, ou l'exercice passé, bien que mouvementée par une période de vacance sur le poste d' « animateur de réseau », aura permis d'initier un travail de fond sur la consolidation des différentes commissions et groupes de travail.

Enfin, l'année 2012 aura aussi permis d'avancer de façon non négligeable dans notre travail de réflexion sur le projet associatif.

En effet, les questions de gouvernance au sein du collectif sont plus que jamais au cœur de nos préoccupations et notamment, les moyens à déployer afin d'arriver à une plus grande autonomie de fonctionnement et de décisions au sein des groupes de travail.

Il s'agit-là d'un processus lent et délicat, dans la mesure où le temps dont disposent les militants associatifs engagés aux côtés des membres du conseil d'administration dans ces réformes n'est pas extensible. Sachant que ces responsables associatifs sont fortement sollicités par ailleurs, qu'il s'agisse de la gestion de leur propre association, mais aussi des différentes activités que nous proposons tout au long de l'année.

Sur un tout autre registre, l'année écoulée a comporté un enjeu majeur sur la nécessité pour nous d'augmenter de façon significative nos ressources propres. Nos objectifs ont été non seulement atteints, mais ils ont même dépassés nos projections les plus optimistes.

Tout cela n'aura été possible que grâce à l'engagement volontariste de l'ensemble de femmes et des hommes qui composent notre association, qu'il s'agisse des O.N.G. membres, de nos administrateurs et membres du bureau, de nos salariés, bénévoles...

Nous remercions aussi nos partenaires, aux premiers rangs desquels nos financeurs publics, sans qui, nos projets ne pourraient être pérennisés sur le long terme.

# MERCI A NOS PARTENAIRES

Fonds Social Européen

Ministère des Affaires Etrangères et Européenne

Directions régionales des entreprises, de la concurrence, de la  
consommation, du travail et de l'emploi

Conseil Régional d'Alsace

Conseil Général du Bas-Rhin

Communauté Urbaine de Strasbourg

Ville de Strasbourg

Ville de Schiltigheim

Fondation VINCI

Fondation financière de l'échiquier

SAPAM

Amalgame Impression

SARL KELHETTER

MVO

SPIE Communications

FRIDELEC